LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL

DE SCRIBO DIFFUSION

ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°3 mars 2024

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS, Claude JOURDAN, Jean-Nicolas WEINACHTER et Roald TAYLOR

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr *(à contacter pour tout abonnement)*

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur la plate-forme Kobo

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**

◆◆◆

SOMMAIRE

EDITORIAL page 4
LIENS page 5
INFOS page 7
NOUVEAUX SERVICES page 10

CARTES CADEAUX page 11

DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR page 12

Publication de janvier 2024 aux éditions ELGEDE :
- *LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE de Thierry ROLLET* page 13
- extrait de l'ouvrage page 14

Pré-publicité de février 2024 aux éditions du Masque d'Or :
- *LA GUERRE DES ASTÉROÏDES* de Roald TAYLOR page 17
- extrait de l'ouvrage page 18

Publication de décembre 2023 aux éditions Constellations :
- *LA REPUBLIQUE DE LA CROIX* de Thierry ROLLET page 21
- extrait de l'ouvrage page 22

PAGE SPECIALE :
- **INTERVIEW DE Thierry ROLLET sur *Les Chevaliers d'Australie* page 27**

PERSONNALITÉS EXTRAORDINAIRES : Hasting page 29

TOUTES LES FORMATIONS SCRIBO page 31

LA HOTTE AUX LIVRES page 35

Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces page 37

X A LU POUR VOUS
Thierry ROLLET a lu pour vous page 38
Jean-Michel TOUCHE a lu pour vous page 39

X A VU POUR VOUS
Thierry ROLLET a vu pour vous page 40

MUSIQUE :
L'œuvre de Joe DASSIN page 41

DOSSIER : **Gaston LEROUX : *les angoisses de la Belle Époque*** page 42

LA TRIBUNE
Le prix de poésie Maurice ROLLINAT page 47
Les jeux d'argent radio ou télévisés page 49
Message aux Palestiniens page 49

Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR page 50

NOUVELLES :
Un gentil (Christian FRENOY) page 51
Une cage de bêtes féroces (Émile ZOLA) page 58

LE COIN POESIE
- 1 poème de Jacques GREVIN (1538-1570) page 63

FEUILLETON :
La Maison des Lavandes, de Lou MARCEOU (fin) page 64

Morceau choisi :
les Commandeurs du Chaos (Alan DAY) page 75

Publication de nouvelles page 86

LE PRIX SCRIBOROM 2023 page 88

BRADERIE DE LIVRES page 90
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE page 98
CATALOGUE MASQUE D'OR page 100
BON DE COMMANDE page 122
OFFRES COMMERCIALES page 123

ÉDITORIAL

Des livres créés par des intelligences artificielles ?

L'intelligence artificielle envahit notre quotidien. Elle peut influencer nos goûts, nos souhaits – donc la publicité ! – et même notre culture.

En effet, des logiciels peuvent être utilisés pour composer, par exemple, des ouvrages culturels, touristiques, techniques... Cela signifie-t-il que l'on n'aura plus besoin de savants, de techniciens, voire de reporters pour nous informer ou nous cultiver ? Absolument pas, ai-je envie de répondre, tout comme vous, sans aucun doute. Est-ce parce que nous faisons encore partie de la vieille école, qui comptait surtout sur les chercheurs, les savants, les journalistes pour assurer et enrichir nos connaissances sur tous les sujets possibles et imaginables ? Voire...

C'est compter sans l'intelligence humaine, qui a créé tous les logiciels et qui, par conséquent, les dépassera toujours. Certes, me dira-t-on mais aujourd'hui, on compte avant tout sur Google, par exemple, pour s'exprimer dans des langues étrangères. Gageons plutôt que l'on comptera sur lui lorsqu'il s'agira de langues vernaculaires... ou lorsqu'on aura affaire à des paresseux !

On n'aura plus besoin de savants pour nous informer ou nous cultiver ?

Le 16 janvier, l'émission de Julien Courbet *Ça peut vous arriver* présentait ces compositions de livres par l'intelligence artificielle comme une arnaque, notamment présente sur Amazon. Il est vrai que personnellement, lorsque j'ai enregistré les livres du Masque d'Or sur ce site marchand par excellence, il m'a toujours été demandé si l'intelligence artificielle avait été utilisée pour leur composition. J'ai répondu non à chaque fois, bien entendu, mais tout éditeur peut répondre ce qu'il veut... Il existe donc bel et bien des auteurs fictifs sur Amazon, avec des livres fabriqués par des logiciels – mais pas au Masque d'Or, précisons-le bien !

Julien Courbet présentait cette façon de composer un livre comme une arnaque. Ma conception est moins sévère : un ouvrage technique peut être composé ainsi et y gagner en précision et en traitement exhaustif du sujet. Par contre, si c'est un ouvrage littéraire, un roman par exemple, on peut craindre une très certaine sécheresse de style car les qualités stylistiques font partie des aptitudes littéraires de tout auteur humain...

Bref, on peut y gagner grâce à l'intelligence artificielle mais, comme avec tous les robots, tous les appareils en général, on doit veiller avant tout à ne pas en devenir les esclaves, donc à en rester les maîtres ! C'est cela seul qui peut garantir leur efficacité et leur utilité.

Thierry ROLLET

LIENS

Pour voir les livres de Thierry ROLLET dans la collection « Signe de Piste », cliquez ici

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, cliquez ici

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, cliquez ici

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, cliquez ici

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET cliquez ici.

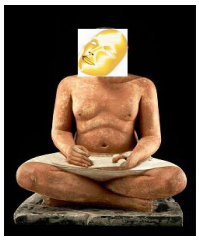
Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, cliquez ici

Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, cliquez ici

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, cliquez ici.

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.



Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS

la mascotte du Masque d'Or

Toujours aussi rentier, j'exhibe mon beau ruban jaune... !

OSIRIS

◆◆◆◆◆◆◆◆

INFOS……..INFOS……..INFOS…….

ACTUALITÉS

SPECIAL SCIENCE FICTION

Le *Scribe masqué* publiera un numéro **SPECIAL SCIENCE FICTION** en mai 2024 (n°4 de cette nouvelle série). Nous attendons donc de nos abonnés qu'ils nous envoient des texte se rapportant à la SF : nouvelles, poèmes, articles de critique ou d'opinion sur la SF, notes de lecture d'ouvrages de SF, etc. Nous avons déjà reçu un nouveau feuilleton SF de la part de notre ami Laurent NOEREL, nous espérons que nos autres abonnés auront à cœur de contribuer à ce numéro spécial. À vos claviers donc !

Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?
Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué
+ prix des exemplaires du livre si vous en commandez
(à partir de 20,50 € l'exemplaire)
N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !

UN SALON VIRTUEL

Notre ami Laurent NOEREL nous annonce qu'il va participer à un salon du livre virtuel, donc visible seulement sur le site Internet www.cardebook.net . L'inscription a un coût relativement modéré : 30 euros. Chaque auteur peut s'y inscrire personnellement, à condition toutefois d'avoir des livres à vendre. Pour ma part, je m'en abstiendrai car, outre que je préfère les salons où l'auteur est physiquement présent – il va ainsi à la rencontre de ses lecteurs ! –, j'estime que les sites où sont mis en vente les livres du Masque d'Or : Amazon, Kobo et Google Play store, peuvent être considérés comme des salons virtuels, sans doute plus performants que celui-là... À vous de voir, chers auteurs !

LE SCRIBE MASQUE DISPONIBLE SUR KOBO.COM

À partir de dorénavant, *le Scribe masqué* sera publié *uniquement sur Kobo*. Ce n'est pas un mal puisqu'il n'existe qu'en version électronique. En effet, Goggle Play store s'est mis en tête de ne pas publier sur sa plate-forme des textes relevant du domaine public, tels les poèmes d'auteurs du passé déjà publiés sur notre revue. Départ sans regret, donc, puisqu'il a décidé d'imiter Amazon.

VENTE AU NUMERO DU SCRIBE MASQUE

Le *Scribe masqué* peut être vendu au numéro sur la plate-forme Kobo. Il peut également être commandé directement au Masque d'Or. Le numéro commandé sera alors transmis à l'acheteur par courriel – en utilisant sans doute We Transfer, du fait du volume de l'ouvrage. Mais, reconnaissons-le, il est plus aisé de s'abonner ! 7,50 € pour 6 numéros, ce n'est vraiment pas la ruine !

RAPPEL : DISPONIBLES SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Le Masque d'Or ne peut présenter que sur kobo.com des ouvrages de Zola, Rolland et Mirbeau qu'il a réédités. *(Voir la page concernée ci-après).*

PUBLICATIONS ET DIFFUSION

BRADERIE DE LIVRES

Cette rubrique propose des fins de série des Éditions du Masque d'Or – ou autres. Comme il n'en reste que quelques exemplaires, ils sont bradés à des prix intéressants. ***Ceux-ci ont subi une nouvelle baisse : 12 € prix maximum !*** N'hésitez pas à en profiter pour enrichir votre bibliothèque à peu de frais ! Voir LIVRES A PRIX REDUIT en fin de revue.

LES PUBS DE SCRIBO DIFFUSION

Chaque auteur a tout intérêt à profiter des publicités proposées par SCRIBO DIFFUSION :

- LA HOTTE AUX LIVRES : propose aux auteurs publiés chez d'autres éditeurs d'inscrire leurs livres sur une page spéciale qui ne leur coûtera que **12 € par an** (nombre de livres illimité) ;
- LES PUBS VIDEOS : l'agent littéraire Thierry ROLLET crée une vidéo de présentation du livre ; elle sera reproduite sur youtube, sur Facebook et sur le site scribomasquedor, pour la modique somme de **50 €**. L'intérêt d'une publicité en image n'est pas à démontrer ! *(voir la rubrique VIDEOS et autres exemples ci-dessous.).*

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

- *LA GUERRE DES ASTEROÏDES* DE ROALD TAYLOR *(VOIR PRÉ-PUBLICITÉ DE FÉVRIER 2024)*

EN SORTIE OFFICIELLE :

- *LA RÉPUBLIQUE DE LA CROIX* DE THIERRY ROLLET *(VOIR PUBLICATION DE DÉCEMBRE 2023)*
- *LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE* DE THIERRY ROLLET *(VOIR PUBLICATION DE JANVIER 2024)*

DOSSIER ET AUTRES RUBRIQUES

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.
Dans celui-ci : **Gaston LEROUX et les angoisses de la Belle Époque**

FEUILLETON : *la Maison des Lavandes* de Lou MARCEOU (4ème partie)

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

VIDEOS D'AUTEURS

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET

… mais nous y attendons d'autres noms désormais !

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

SCRIBO DIFFUSION
et les éditions du Masque d'Or
SOUTIENNENT LE JUSTE COMBAT
DU PEUPLE UKRAINIEN
CONTRE L'ENVAHISSEUR RUSSE
ET SON DICTATEUR POUTINE

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo.
Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.
Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ

- cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or :*
https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA

- et cette autre qui évoque *Mélanine,* le polar de Georges FAYAD *:*
http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4

LES CARTES CADEAUX
DES EDITIONS DU MASQUE D'OR

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

20 euros
30 euros
50 euros

Elles ne comprennent pas les frais de port *(forfait de 7,70 € pour toute commande)*.

NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

SCRIBO DIFFUSION
éditions du Masque d'Or
7 avenue de la République
92400 COURBEVOIE

Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
(ou règlement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr
en précisant l'objet de la commande)

Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !

DISPONIBLES SUR CE SITE
aux Éditions du Masque d'Or

filiale éditrice de l'entreprise SCRIBO DIFFUSION
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE
Tél : 06 20 87 76 99 / site Web : www.scribomasquedor.com
e-mail : scribo@club-internet.fr ou rolletthierry@neuf.fr ou masquedor@club-internet.fr

SÉBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU collection SAGAPO
Roman 292 pages ISBN 978-2-36525-001-6 Prix : 22 € (11 € ebook)

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons.

Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte.

Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection… jusqu'au jour où le drame éclate… ! Sébastien en restera marqué pour la vie.

Un roman sensible et bouleversant…

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND collection TREKKING
Roman 207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 € (11 € ebook)

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20ème siècle.

Publié pour la 1ère fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1ère Guerre mondiale.

LES DRAMES DE SOCIETE, choix de nouvelles d'Emile ZOLA
collection ADRENALINE
118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 18 € (9 € ebook)

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

Ces livres du Masque d'Or sont également en vente

sous format électronique

sur kobo.com et Google Play store

PUBLICATION DE JANVIER 2024 :

Thierry ROLLET

Les Chevaliers d'Australie

Éditions Signe de Piste

Entre 1878 et 1880, fils d'un Irlandais contraint de s'installer en Australie après avoir purgé 5 ans de bagne, Ned Kelly connut une vie mouvementée dès son plus jeune âge. Accusé de délits qu'il n'avait pas commis, il fut contraint de se réfugier dans le *bush* australien avec son frère Dan et deux de leurs amis.

Le gang Kelly est célèbre pour s'être fabriqué des « armures », afin de se rendre invulnérable aux balles de cette époque. La population étant soumise aux brutalités policières parce qu'on la soupçonnait de leur venir en aide, Ned Kelly et ses amis commirent des braquages pour… indemniser les gens qui souffraient à cause d'eux !

Ned Kelly est maintenant un bandit bien-aimé en Australie, comme Robin des Bois en Angleterre ou Jessie James aux États-Unis d'Amérique. Voici sa vie, souvent éprouvante, toujours aventureuse, telle qu'elle vous est contée dans ce livre.

Prix : 15,90 €

POUR LE COMMANDER

CLIQUEZ SUR LIEN CI-DESSOUS :

https://www.foulard-scout.com/les-chevaliers-d-australie-roman-jeunesse-le-signe-de-piste-n4-c2x40644687

LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE

Thierry ROLLET

(extrait)

© Thierry ROLLET et éditions ELGEDE, 2023 – tous droits réservés

AVANT-PROPOS

AMIS lecteurs, avez-vous entendu parler de Ned Kelly ? Sinon, vous connaissez certainement Cartouche, Mandrin, Jessie James et autres Robin des Bois. C'est même à ce dernier héros que l'on peut aisément comparer Ned Kelly : comme le fameux « Capuchon Vert[1] » de la forêt de Sherwood, il fut hors-la-loi, justicier, défenseur de la veuve et de l'orphelin, ennemi des forces de l'ordre… Portrait classique du héros de légende, direz-vous ! En fait, ce qui caractérise le plus Ned Kelly, ce fut son profond désir, sa volonté inébranlable de se construire un idéal, pour lui et les siens, cela au sein d'un monde où la répression était la méthode favorite des autorités dites compétentes.

Ned Kelly fut un Robin des Bois, ai-je dit, mais en version plus moderne : son époque était le dernier quart du 19ème siècle ; sa patrie, l'Australie ; son Sherwood, le *bush* australien, caractérisé par des plaines immenses et arides dont le peuplement demeure encore aujourd'hui fragmentaire.

Ned Kelly est maintenant un bandit bien-aimé en Australie, comme Jessie James aux États-Unis d'Amérique. Poètes, artistes peintres, romanciers lui ont souvent réservé la primeur de leurs œuvres. Il est devenu le symbole d'une jeunesse ardente et courageuse – car il accomplit ses plus fameux exploits alors qu'il avait à peu près votre âge. L'expression typiquement australienne *as game as Ned Kelly* (« résolu comme Ned Kelly ») est dans ce pays le sobriquet traditionnel des jeunes et moins jeunes casse-cou.

Ned Kelly est assez peu connu en Europe, sinon en Angleterre, puisqu'il eut souvent affaire aux juges de Sa Gracieuse Majesté la reine Victoria, à l'époque où l'Australie n'était pas un pays indépendant. Mais les dossiers le concernant risquent – sauf en Australie – de dormir encore longtemps dans leur lit de poussière…

C'est pourquoi j'entreprends, amis lecteurs, de vous conter son histoire.

Par souci de précision, j'ai prévu à la fin de ce livre une *Biographie de la famille Kelly*, afin de satisfaire les historiens aussi bien que les amateurs d'aventures épiques.

Mais tournez donc la page…

Thierry ROLLET

Retrouvez l'auteur sur son site Internet :
http://ecrivainthierryrollet.e-monsite.com

1 Robin des Bois s'appelle *Robin Hood* en anglais, ce qui signifie « Robin le Capuchon ».

PROLOGUE

LA masse pesante fracasse enfin la forte pierre, qui répand alentour une profusion d'éclats. Un soupir. La masse choit à terre et le sac de grosse toile la remplace dans les mains calleuses et striées de meurtrissures. Elles emplissent le sac, le soulèvent. Un ahanement : il est maintenant supporté par des épaules épuisées, bien que massives et puissantes.

Raclements de pieds et de fers. Marche trébuchante vers le « dépôt ». Arrêt. Mouvement d'épaules et fracas : le sac rempli de caillasse a rejoint ses semblables.

John Kelly se redresse : il est torse nu, la tête mal protégée par la toque dérisoire. Il lève son visage, puis rabaisse vivement le chef : le blanc surchauffé et aveuglant du ciel céruléen a suffi à lui brûler la face, mieux que n'aurait su le faire l'astre flamboyant qui, de là-haut, calcine impitoyablement les hommes, les hauts murs, les miradors, les bâtiments…

John Kelly tombe à genoux, vaincu, vidé, ivre de chaleur et de lumière. Il se cache la figure dans ses mains. Et de ce voile lâche, appliqué sur ses yeux fiévreux, rejaillissent les turbulentes images d'un inoubliable passé…

– Votre Honneur[2], j'avais faim… Je mourais de faim ! Alors, quand j'ai vu ces deux bêtes, si grasses et qui ne profitaient à personne, je…

– Taisez-vous, misérable voleur ! Ainsi, non content de vous approprier le bien d'un respectable sujet de Sa Majesté, vous allez jusqu'à lui reprocher de l'avoir honnêtement gagné !

– Non, Votre Honneur : j'avais demandé à Sir Lindsey un morceau de lard ou de pain sec, bien poliment… et il m'a fait jeter dehors par ses gens. Puis, quand j'ai vu ces bêtes…

– Silence, vous dis-je ! Nous savons tout cela et entendons vous en châtier sévèrement.

– Votre Honneur, quel pire châtiment que la faim ?

– Assez !

Ses gardiens font rasseoir l'accusé de force. Tout va très vite ensuite. C'est bientôt l'énoncé de la condamnation :

– Nous, magistrat de la ville de Tipperary, Irlande, condamnons le dénommé John Kelly, reconnu coupable du vol de deux porcs appartenant à Sir Lindsey, à une peine de cinq années de travaux forcés. Ladite peine sera purgée au pénitencier de Van Diemen's Land[3], dans les colonies d'Australie. John Kelly, à dater de ce jour : 4 septembre 1841, est donc placé sous régime d'incarcération avant son embarquement pour le pénitencier. Gardes, emmenez le condamné.

Cinq années… Travaux forcés… Condamné… !

– Alors, numéro 313, on rêve ?

La voix brutale rompt la délirante cacophonie des souvenirs. John Kelly se redresse : il a reconnu Mr. Moore, le gardien-chef.

– On tire au flanc, sale voleur ?

– Non, Mr. Moore, je me reposais un peu…

– Voyez-vous ça ! Tu te crois venu ici pour te la couler douce, hein ? Mais je finirai bien par

2 Titre donné aux juges dans les pays anglo-saxons.

3 « Terre de Van Diemen » : ancien nom de l'île de Tasmanie, découverte en 1642 par Tasman et qui ne reçut le nom de ce dernier qu'en 1855. Son pénitencier, fondé en 1803, était l'un des plus durs de cette colonie britannique.

t'écœurer !

John s'enfuit, aussi vite que le lui permettent ses fers, pour éviter les coups de crosse dont Mr. Moore gratifie volontiers les récalcitrants – ou ceux qu'il juge tels.

Le bagnard va se décider à ramasser sa masse lorsque retentit un coup de trompe. Tous, gardiens et prisonniers, se dirigent alors vers les bâtiments.

Séjourner « à l'ombre » a parfois du bon.

– Debout, numéro 313 !

Pas moyen de dormir ! Mais John sait trop bien ce que peuvent rapporter les jérémiades de ce genre. Aussi se contente-t-il de quitter son bât-flanc et de demeurer bien droit. Deux hommes ont ouvert la porte de sa cellule ; l'un porte un trousseau de clefs bien fourni.

John Kelly ne peut s'empêcher de tressaillir lorsque cet homme s'accroupit et, de deux tours de clé, fait tomber ses fers.

– Rhabille-toi correctement : t'as rendez-vous chez le directeur.

De plus en plus surprenant ! John obéit en ré-endossant sa veste rayée noir et blanc. Cinq minutes plus tard, il se retrouve dans un bureau lambrissé, face à un petit homme replet qui, sans un regard pour le prisonnier, feuillette des papiers tout en parlant :

– Numéro 313 ? John Kelly ?

– Oui, Monsieur le Directeur.

– Bien. Tiens, signe là.

Le bagnard regarde le papier, frappé des lions d'Angleterre et couvert de pattes de mouches.

– Qu'est-ce que c'est, Monsieur le Directeur ?

– Ta levée d'écrou, idiot ! Signe donc !

John trace une superbe croix à l'endroit indiqué sur la feuille.

– Faites excuse, Monsieur le Directeur, quel jour sommes-nous ?

– Hein ? Le 11 novembre 1848. File donc, maintenant !

L'ex-prisonnier ne se le fait pas répéter. À présent, il va pouvoir compter les jours, lui qui avait perdu toute notion du temps. Il réalise qu'il va revivre ! L'immense bonheur qui inonde son cœur et ses veines d'un sang frais, tout neuf lui semble-t-il, ne s'exprime que par ces simples mots :

– C'est la vie… !

Lisez la suite dans *LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE*
En vente sur le site www.signe-de-piste.com

PRE-PUBLICITE DE FEVRIER 2024

Roald TAYLOR

LA GUERRE DES ASTEROÏDES

Éditions du Masque d'Or

COLLECTION SUPERNOVA

La Terre est devenue une seule nation à part entière dans la première moitié du XXIIème siècle. Pour résoudre ses problèmes sociaux et économiques, elle a colonisé certaines planètes du système solaire et y a implanté des bases permanentes, notamment dans la Ceinture d'astéroïdes qui existe entre Mars et Jupiter.

Cérès, Pallas, Junon et Vesta sont donc habités par deux générations de colons terriens. Ils y ont ouvert notamment des exploitations minières. Un 5ème astéroïde, Icare, à cause de l'excentricité de son orbite, sert de four solaire géant. C'est de lui que partira la guerre.

Les autorités de Pariterre estiment, quant à elles, que c'est Jerd Goodricke, l'ingénieur en chef de Cérès et gérant des exploitations sur les 5 astéroïdes habités, qui est responsable du déclenchement des hostilités. Un jour, l'équipe présente sur Icare décide d'acquérir l'astéroïde pour exploiter le four solaire à son seul profit. Goodricke prend cette initiative pour une traîtrise. Son tempérament dictatorial lui fait déclencher le conflit...

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : ……..……..

Adresse : ……

Code postal : ……Ville : ……...

désire commander … exemplaire(s) de l'ouvrage

LA GUERRE DES ASTEROÏDES

au prix de **18 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

Roald TAYLOR

LA GUERRE DES ASTÉROÏDES

(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2023 – tous droits réservés

CHAPITRE I

À L'ORIGINE

Préambule des Autorités Planétaires de Pariterre

Un conflit spatial est-il une absurdité ? Cela n'avait jamais été l'avis de Jerd Goodricke, même avant la date fatidique du 26 novembre 2165, jour où commença la Guerre des Astéroïdes.

À cette époque, beaucoup de problèmes qui perturbaient jadis l'esprit des savants, des économistes et des politiciens, tels la surpopulation, la pénurie de ressources énergétiques, les conflits sociaux et idéologiques, avaient été résolus par la fusion de tous les peuples en une nation appelée Terre, laquelle avait ensuite colonisé de système solaire, de Vénus à la Ceinture.

Les colons, presque tous des mineurs à la recherche de nouvelles sources d'énergie, étaient réputés pour leur esprit imaginatif et aventurier; Jerd Goodricke mieux que personne. Prophète comme on n'en fait plus, il avait prédit la Guerre. Inévitable, tant les colons des cinq planétoïdes ou astéroïdes habités s'y précipitaient à grands pas. Terrible, tant les moyens classiques pour la faire manqueraient, nécessitant une somme d'ingéniosité malfaisante pour transformer des outils de travail en engins de destruction. Déterminante pour l'avenir, tant elle se révélerait apte à réveiller les anciens démons de l'esprit humain, remis au goût du jour.

Néanmoins, Jerd Goodricke n'avait rien d'un voyant et peu de chose d'un savant.

Nommé dès octobre 2164 ingénieur en chef des trois mines d'uranium et de radium ouvertes dans les flancs de Cérès, le plus gros planétoïde de la Ceinture, il était surtout connu comme technicien d'une valeur certaine. Selon lui, cela ne voulait rien dire : il s'efforçait d'accomplir correctement sa tâche de producteur de matières premières, offrant ainsi aux véritables têtes pensantes de quoi étancher leur soif créatrice. Jamais il ne s'était considéré lui-même comme ce qu'il est convenu d'appeler un « savant ». Il était ordonné, actif, prenait des initiatives et poussait la conscience professionnelle jusqu'à en faire une véritable religion, dont il était un adepte fanatique.

Ses collaborateurs disaient souvent qu'il n'avait pas grand-chose d'un être humain.

Par une cruelle ironie du destin, le début de la Guerre allait coïncider avec le premier anniversaire de son entrée en fonctions aux mines de Cérès.

Laissons-le narrer lui-même cet événement, qui jeta bas en douze jours à peine tous les fondements de l'exploitation dite jusqu'alors « pacifique » du système solaire.

(Récit verbal enregistré par Jerd Goodricke :)

Bien sûr, c'était une promotion, ce poste que l'on m'accordait dans l'une des mines parmi les plus prometteuses du système solaire – sinon *la* plus prometteuse ! La jeune industrie technospatiale, en plein essor, a toujours besoin de jeunes cadres performants comme vous; vous êtes parmi ceux qui sauront lui assurer le développement qu'elle réclame, et patati et patata... Je ne pouvais tout de même pas dire tout net aux gros pontes de la SECET[4], mes patrons du moment, que je n'avais pas besoin d'entendre leur chanson d'encouragements pour être emballé : c'était pesé d'avance ! L'attrait des étoiles, le grand frisson de l'espace, l'aventure cosmique et tout ce strass pour cinéma à succès m'enthousiasmait depuis l'enfance, ou presque... C'est donc un grand gosse qui, un beau jour, est monté dans le stratojet de service qui assurait les liaisons ordinaires entre la Terre et la cosmonef C-34. Puis, le grand gosse a pris son essor, comme « la jeune industrie technospatiale », pour un voyage non-stop jusqu'à Cérès.

Au départ, j'ai bien failli déchanter : trente-six jours de traversée, c'était tout de même le bagne ! Outre l'existence en vas clos pendant tout ce temps, on réalise brutalement que ça représente un vide comme jamais on n'en a connu entre soi-même et ceux qu'on laisse sur Terre. La famille, je n'en avais plus. Mais il restait quand même quelques bons copains et surtout une bonne, une très bonne copine : Vinca, plutôt bien carrossée, pas bêcheuse ni farouche pour un sou, et tout et tout... Pas à dire, ça me faisait un drôle de nœud au creux de l'estomac ! Je m'arrangerais pour la faire venir, sûr ! Beaucoup de choses sont possibles quand on s'appelle Monsieur l'Ingénieur en Chef des Mines de Cérès – suivi d'une flopée d'autres titres bien fiers d'arborer leurs majuscules !

Alors, pour le meubler, ce vide, j'ai entrepris de profiter au maximum des multiples distractions du bord.

Dans un engin de ce type, bien des choses sont, là aussi, possibles pour Monsieur l'Ingénieur en Chef : depuis les vidéothèques en trois dimensions jusqu'aux sports en apesanteur, en passant par d'autres jeux collectifs, moins innocents et toujours en apesanteur, auxquels les jeunes secrétaires récemment embauchées, bien moins mijaurées que leurs collègues du siècle précédent, ne dédaignent pas de participer activement... Vous m'avez compris, s'pas ?

J'en ai dégusté jusqu'à plus soif, c'est sûr, mais ne croyez pas que j'aie négligé les plaisirs intellectuels : j'ai toujours été un dévoreur de bouquins et je n'ai pas tardé à me passionner pour tout ce qui touchait à l'historique de mon futur lieu de travail.

D'après la documentation que l'on m'avait fournie, l'origine de la Ceinture d'Astéroïdes, située entre les orbites de Mars et de Jupiter, est très mystérieuse. On pense qu'il s'agit d'une ancienne planète qui aurait explosé, ou d'une collision entre plusieurs planètes, ou encore... Enfin, je laisse les astronomes à leurs théories.

Tout ça, je le savais déjà. Par contre, ce que j'ignorais, c'était que Cérès a été atteinte en l'an 2061 par un vaisseau de la première base spatiale permanente construite sur la Lune. Il avait donc fallu un siècle, d'abord pour découvrir les ressources minières ou les autres possibilités d'une colonisation rationnelle de Cérès et des autres corps habités de la Ceinture, ensuite pour décider d'y aménager des bases comme celle de la Mer de la Tranquillité. Inimaginable, non ?

Le vidéofilm que j'ai visionné par la suite ne m'a donné que des détails mémorisés sur l'occupation des Astéroïdes. On n'a colonisé que quatre d'entre eux : Cérès, Pallas, Junon et Vesta. Un siècle pour en arriver à un aussi minable résultat ! Encore une lubie des politicards de Pariterre, je suppose ! Ah ! si j'avais été là, j'aurais su accélérer le mouvement, moi ! Pensez donc : on lance une industrie spatiale à coups de milliards, puis on lui coupe les vivres ! Quelle connerie pontifiante a donc bien pu permettre ça ! Je...

(Ici, le magistrat qui mène l'interrogatoire prie Goodricke de s'en tenir au récit de la Guerre et de ce qui l'a précédée.)

OK, j'y arrive. Mais avant tout, laissez-moi quand même vous renseigner sur ce qu'étaient

4 Société d'Exploitation des Colonies Extra-Terriennes.

les mondes colonisés de la Ceinture à mon arrivée. Vous en aurez besoin, puisque la plupart des documents ont été détruits dans les combats.

Je peux...? OK, merci.

Donc, Cérès était un complexe de trois mines d'uranium et de radium. On m'y attendait impatiemment !

Pallas était un centre industriel produisant divers équipements de pointe, grâce à des procédés de fabrication très délicats et uniquement réalisables en apesanteur.

Junon était une gigantesque mine de soufre, parce que l'astéroïde en est presque totalement composé.

Enfin, Vesta était un observatoire astronomique, le plus important de tout le système solaire, avec quelques militaires pour le garder, tant les instruments qu'il renfermait étaient précieux.

Mais il restait un cinquième corps. Je n'en ai pas encore parlé parce qu'il n'a jamais été « habité » à proprement parler. De Cérès à Vesta, les colons amènent leurs familles et restent sur place et il y avait même une deuxième génération née là-bas, alors que cette cinquième possession de la SECET voyait son équipe renouvelée tous les trois ans. C'était Icare, un gros caillou informe, qui avait la particularité de frôler périodiquement le Soleil en un point de son orbite, si bien qu'on y avait installé tout un complexes de capteurs et de miroirs solaires.

Oui, tout ça, vous le savez. Ce que vous ne savez pas, je pense, c'est qu'au moment où j'ai pris mon poste sur Cérès, l'usine solaire d'Icare fonctionnait à plein rendement. Ses capteurs étaient capables d'emmagasiner de formidables quantités de chaleur solaire transformable en énergie. Elle était diffusée, grâce à un prodigieux système d'émetteurs, vers tous les mondes occupés par l'homme : les Astéroïdes, bien sûr, aux premières loges ! Puis Mars, la Lune et la Terre, à environ une UA[5] de distance.

À l'époque dont je vous parle, les idiots criminels qui dirigeaient l'équipe d'Icare ont provoqué la Guerre. Mais oui ! c'est leur faute, à cause de leur politique de mercantis ! Je vous le jure !

Enfin, d'accord, je n'anticipe pas.

Mais j'ai besoin de me calmer. Alors, laissez-moi vous raconter la réception à tout casser qui a accueilli sur Cérès Monsieur l'Ingénieur en Chef – moi, quoi ! Comme je vous le dis, il y avait...

Lisez la suite dans :

LA GUERRE DES ASTEROÏDES

En vente sur le site scribomasquedor

5 UA = unité astronomique = 1 fois la distance Terre-Soleil (150 millions de km).

PUBLICATION DE DECEMBRE 2023 :

La République de la Croix de Thierry ROLLET

éditions CONSTELLATIONS

Et si la République française devenait une République catholique ? Si elle s'appelait désormais République Catholique française (RCF) ? Il fallut attendre 2050 pour que la chose fût rendue possible par l'élection du Primat des Gaules à la tête de l'État.

Alors, à quoi faut-il s'attendre ? À des modifications, voire des suppressions de lois, bien entendu, comme par exemple, celle de 1905 qui séparait l'Église et l'État... Mais peut-être aussi à un régime plus fraternel, qui inscrira en tête de ses préoccupations la lutte obstinée contre la misère, l'exclusion, l'insécurité... et qui saura se donner les moyens de réussir un tel programme !

Le journaliste Marc-Henry Darcy apprendra tout dix ans plus tard, de la bouche d'un prêtre-ministre, notamment comment une telle République pouvait se révéler divisée par ses meilleurs principes... Comment ? Tel est le sujet de ce récit...

BON DE COMMANDE

À envoyer accompagné de votre règlement à :
Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :…….....

Adresse : ……
……
……

code postal :……Ville :…….

Désire commander……exemplaire(s) du livre

la République de la Croix

Au prix de **18 € de frais de port compris**

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

LA REPUBLIQUE DE LA CROIX

(extrait)

© éditions CONSTELLATIONS – tous droits réservés

CHAPITRE 1

L'avènement ? Oui, c'en était un, c'est certain ! On l'attendait presque autant que celui du Messie. Je me rappelle ma propre entrée à l'Élysée, aux côtés du nouveau Président, le Primat des Gaules, Monseigneur Emmanuel Fabre-Duruy…

Ce soir-là, je ne l'oublierai jamais, ça non ! C'était donc le 24 avril 2050. Dès la publication officielle des résultats du vote populaire – je l'appelle comme ça parce qu'il était vraiment populaire, celui-là ! – nous avons sauté dans la voiture personnelle de Monseigneur Fabre-Duruy, qui nous attendait dans la cour des bureaux du PCR[6], dans le 18e. Pour l'occasion, Monseigneur avait quitté son hôtel de Lyon depuis un mois environ. Je l'avais accompagné, car il m'avait promis, s'il était élu, de faire de moi un ministre en surplus de son porte-parole. Le chauffeur, qui avait dû regarder les résultats sur son portable, nous attendait, moteur en route. Nous étions cinq dans la Peugeot 908. Comme toujours, Monseigneur est monté devant, à côté du chauffeur. Quant à moi, j'avais dû me caser entre Ambroise Fercheux, son secrétaire particulier, et Théophile Lardy, son garde du corps personnel.

Sur ordre de Monseigneur, le chauffeur nous amena à l'Élysée en passant par de petites rues du quartier et d'ailleurs. Partout sur les trottoirs, tous les paumés, tous les SDF, tous les laissés-pour-compte du coin nous ovationnaient pendant que nous passions devant eux : une vraie haie d'honneur qui a duré jusqu'aux Champs-Élysées et même dans l'avenue de Marigny, malgré les efforts de la police qui craignait des émeutes. Cependant, il ne s'est rien passé de grave, tous juste quelques bousculades entre nos militants et ceux de l'autre parti vaincu : celui de la France en Révolte ; son candidat, le vieux Jean Melisey, avait été littéralement blackboulé et ça ne plaisait pas à tout le monde, loin de là ! Enfin, ça, on le sait déjà.

C'est pourtant lui, en tant que Président sortant, qui nous a accueillis sur les marches de l'Élysée, en bon vaincu qui s'incline sportivement. Nous avons eu du mal à entrer dans la cour : là, les flics ont dû jouer de la matraque et du bouclier pour empêcher la populace d'envahir la cour du palais. Ah ! Il fallait les voir, ces laissés-pour-compte de l'ancienne société française ! Ils nous lançaient des vivats, ils brandissaient leurs cartes d'électeurs toutes neuves. C'est vrai qu'ils en étaient fiers et heureux, puisque c'était le PCR qui avait obtenu pour eux qu'ils soient recensés – enfin ! – si bien que l'on ne pouvait plus leur interdire de voter. Ils étaient tous là, du moins tous ceux de Paris, nos électeurs ! Il y en avait beaucoup qui pleuraient à chaudes larmes. Moi aussi, j'avais les larmes aux yeux et je ne jurerais pas que ceux de Monseigneur et de nos deux compagnons étaient secs…

Pour le reste, le protocole : serrements de mains, souhaits de réussite et embarquement du Président sortant dans sa propre berline, qui a démarré en trombe, sous les huées de la populace des nouveaux électeurs. Il n'avait vraiment aucune raison de s'attarder, le pauvre ! Oui, cette nuit-là – il était 21 h 30 – le plus pauvre, c'était bien lui ! Vous pensez : 16 % de voix contre 82 % pour le PCR, un véritable écrasement ! On ne dira jamais assez que le bonheur des uns fait le malheur des

6 Parti Catholique Romain *(note de Marc-Henry Darcy)*

autres – il faut le dire ainsi pour cette occasion.

Dans la chambre présidentielle, tout était parfaitement en ordre : un personnel stylé y avait veillé, même s'il avait fallu faire les paquets de Melisey en catastrophe. Monseigneur a pu y coucher tout de suite. Et sa suite, dans des chambres attenantes. Je me disais que j'allais me réveiller demain sans rien voir de ces lambris dorés, de ces plafonds sculptés, de ces huissiers à chaîne plus obséquieux les uns que les autres : ils me donnaient déjà du « Monsieur le Ministre » gros comme le bras ! Non, ce n'était qu'un rêve !

Mais, le lendemain, réveil à sept heures tapantes et plus question de rêver : lambris dorés ou pas, le travail attendait la nouvelle équipe présidentielle.

Je me suis souvent demandé, d'ailleurs, si le ministre des Œuvres Sociales que j'étais sur le point de devenir n'en faisait pas plus que les autres, tellement j'avais de travail… Dieu me pardonne ce péché d'orgueil très passager !

♋♋♋

Comme tous les prêtres, je dois dire une messe chaque jour. Durant la première semaine de notre arrivée au pouvoir, j'avais dû me contenter de participer à celles de Monseigneur Fabre-Duruy – je l'appelle toujours ainsi, bien qu'il m'ait maintes fois rappelé à l'ordre en me demandant de l'appeler « Monsieur le Président ». Mais, après tout, je n'étais pas le seul à oublier ce titre sans pour autant l'omettre officiellement, si vous voyez ce que je veux dire.

Ce jour-là, j'avais sollicité la permission d'aller dire ma messe à l'église de ma paroisse ; après tout, bien que ministre postulant, j'étais toujours curé ! Ma paroisse était Saint-Bernard, près du square du même nom, dans le 18e, un quartier populaire où se croisaient chrétiens et non-chrétiens de toutes origines. Mon église se trouvait à deux rues des bureaux de notre Parti… Tiens ! Ça me fait tout drôle de parler comme ça, même maintenant !… Mais, nous étions entrés en politique et il fallait s'y faire.

Je m'en aperçus à peine sorti du métro ; la notoriété des personnalités politiques – encore une expression inhabituelle pour moi ~~!~~ – n'était pas un vain mot. Tout de suite, on me reconnut. « On », c'est-à-dire une véritable marée de fidèles – je préfère les appeler ainsi. Je ne pouvais pas mettre un nom sur tous ces visages qui me souriaient. Je ne pus serrer toutes les mains qui se tendaient vers moi tandis que cette immense troupe me faisait escorte jusqu'à mon église. Lorsque j'y parvins enfin, après une bonne demi-heure d'un trajet qui, d'ordinaire, ne me prenait pas plus de dix minutes, je me sentais harassé par cette marche de VIP, assourdi par les cris et les ovations dont j'étais l'unique objet. Jean Roche, mon jeune vicaire, m'accueillit à bras ouverts : nous ne nous étions pas vus depuis un mois, et il semblait tout heureux de me voir sortir sain et sauf de ce jusant humain :

— Monsieur le Ministre… commença-t-il.

— Qu'est-ce qui te prend ? fis-je, surpris et presque choqué. Tu ne me reconnais plus ?

— Oh ! Si, père JB – c'est ainsi que m'appellent tous mes intimes – je vous reconnais fort bien ! C'est un grand plaisir de vous revoir enfin, en même temps qu'un grand honneur, vu vos nouvelles fonctions.

— Elles ne sont pas encore officielles et pourtant, elles me pèsent déjà ! Allons, Jeannot, je tiens à ce que nous en restions à notre bonne camaraderie, entends-tu ? Les élections sont passées par là, je ne le sais que trop, mais je t'assure que, pour moi, rien n'est changé !

Il eut un petit rire tandis qu'il m'entraînait vers l'intérieur de l'édifice, où la populace nous laissa enfin en paix :

— Bien des choses ont changé pour ces pauvres gens, père JB, vous vous en doutez…

J'acquiesçai. Il disait vrai. Quelques années auparavant, c'est tout juste si ces malheureux, sans travail, sans ressources, sans abri décent pour le plus grand nombre, ne nous auraient pas lancé des pierres. Désormais, nous étions leurs anges gardiens. Je n'exagère pas : avant de songer à prendre le pouvoir, notre parti, qui n'était alors qu'une association, mais aux ramifications internationales, avait pris à bras-le-corps la misère qui sévissait à l'état endémique dans tout le pays. Jamais la société française n'avait connu un tel marasme économique, dont une récente crise sanitaire mondiale ne pouvait pas être l'unique responsable. En vérité, jamais l'écart entre pauvres et possédants ne s'était autant creusé. Tel était le résultat d'une politique civile obnubilée par le mythe de la consommation à outrance, au point d'opérer de plus en plus de coupes sombres parmi ceux qui n'avaient pas les moyens de consommer, sans s'apercevoir que ces coupes devenaient des gouffres !

Et puis, un jour, à l'appel d'une supplique de tous les évêques de France, la plus poignante qu'elle aurait pu rédiger, la papauté avait réagi. Jean-Paul III, le nouveau pape élu en 2046, avait lancé une grande souscription au sein des caisses du Vatican, réunissant ainsi plusieurs milliards d'euros. Était-ce parce qu'il était le premier pape noir de l'histoire, issu des favelles de Rio de Janeiro ? Toujours est-il qu'il prononça un discours poignant, dans lequel il prétendait *« préférer renoncer à l'or et aux ornements plutôt que de voir un seul être humain haillonneux et affamé. »* C'est de cette manne financière que sont sortis, partout dans le pays, les Ateliers de Quartier, où tous les chômeurs ont trouvé du travail et même un logement pour les plus nécessiteux.

Un miracle comme on n'en fait plus depuis la récolte de la manne par les Hébreux dans le Sinaï ! Ce n'était pas un veau d'or qui nous tombait ainsi du ciel, mais les fonds qui manquaient – ou que d'autres, sans les nommer, n'avaient jamais osé employer ? – pour venir à bout de ce dénuement épidémique… Oui, c'était ça, la nouvelle épidémie, comme si la pauvreté était devenue la pire des maladies contagieuses, le plus agressif des virus ! Et voilà que le nouveau pape, tout frais élu, se jetait à corps perdu dans ce combat humanitaire dont les évêques de France s'étaient faits les dénonciateurs !

L'Atelier de Quartier dont j'avais eu à prendre la direction se trouvait une rue plus loin. Désormais, du fait de mes nouvelles charges encore à venir, c'était Jean Roche qui s'en occuperait. J'avais tenu à arriver en avance pour qu'il puisse m'en montrer les comptes, mais la marche triomphale que j'avais dû subir malgré moi m'avait passablement retardé : nous n'avions plus que dix minutes avant le premier tintement de cloche. Je fis promettre à Jeannot de m'adresser le registre complet par courriel dans la soirée.

La cloche tinta et les fidèles arrivèrent – je devrais plutôt dire qu'ils envahirent l'église, qui se révéla sans tarder trop petite pour les contenir tous. En vérité, je soupçonnais même certains d'entre eux, même parmi les premiers entrants, de ne pas être chrétiens, ni même baptisés. Qu'importe ! La maison du Seigneur est ouverte à tous !

Jamais on ne pria, jamais on ne chanta avec plus de ferveur ce jour-là dans cette modeste église Saint-Bernard.

♋♋♋

Après ces saintes dévotions, il me fallut bien prendre mes fonctions ; il me fallait d'ailleurs m'accoutumer à cette nouvelle distinction : « mes fonctions » étaient mes tâches en tant que ministre, alors que « mon ministère » était toujours, Dieu merci, mon devoir de prêtre. Mais après tout, n'avais-je pas sous les yeux le meilleur exemple de dédoublement, en la personne de Monseigneur – pardon : du Président – Emmanuel Fabre-Duruy ?

Je pris tout juste le temps d'avaler un très frugal repas dans le restaurant du palais de l'Élysée, au grand désespoir du cuisinier qui, comme on peut s'en douter, s'était mis en quatre ce jour-là pour donner le meilleur aperçu de son savoir-faire, comme à chaque renouvellement de l'équipe gouvernementale.

Je ne saurais lui en faire reproche, mais aujourd'hui, vraiment, je n'ai pas le temps d'apprécier sa cuisine. Les affaires me réclament déjà.

Je parle au présent de narration, car, comme je m'en rendrai très vite compte, les travaux ministériels s'effectuent toujours dans un éternel présent… Pourquoi ? Parce que tout est toujours à recommencer.

Pour l'heure, le recommencement était, en effet, la seule mode courante. Il ne s'agissait ni plus ni moins que de refondre en sa quasi-totalité la fonction de Président de la République française, maintenant qu'elle devenait la République Catholique française. Et c'était moi que le PCR avait chargé de cette tâche, avant même que le Président m'en donne l'ordre – puisque alors, il n'était même pas encore élu !

Récapitulons : le Président français dispose du pouvoir exécutif. Bien. Et il assure par son arbitrage le bon fonctionnement des diverses institutions. Parfait.

Bon et parfait ? Du moins à l'ancienne mode.

Il faut tout de même que les précédents gouvernements aient l'honnêteté de reconnaître que les Présidents de la 5e République n'ont jamais fait fonction d'arbitres envers qui que ce soit. Le pouvoir dont ils disposaient était si énorme par définition qu'eux-mêmes et leurs majorités n'ont jamais eu besoin de soutien pour faire adopter les lois dont ils avaient préalablement discuté en Conseil des Ministres. Alors, à quoi aurait servi un arbitrage, pour ainsi dire, inexistant ?

Pour Monseigneur Fabre-Duruy, c'était l'un des plus grands scandales de la précédente république. En effet, il semblait évident que l'accession de l'Église catholique au pouvoir demandait un changement de république et, *ipso facto*, une nouvelle constitution. Mon premier travail consistait donc à en préparer les bases, les détails devant être discutés plus tard en Conseil des Ministres.

Inutile de s'étonner : la RCF ou République Catholique Française est, de la volonté même de ses concepteurs, une vaste œuvre sociale en fait de programme politique. Par conséquent, en ma qualité de ministre des Œuvres Sociales, ses bases me concernaient tout de suite et, plus tard, l'ensemble de ses détails. Un ouvrage colossal pour lequel j'espérais une aide sans faille de tous mes collaborateurs ! Mais, en attendant, j'en étais le tâcheron de préparation…

LISEZ LA SUITE DANS

LA REPUBLIQUE DE LA CROIX

éditions CONSTELLATIONS

L'ouvrage peut être acheté chez l'auteur

(voir BDC page suivante)

Thierry ROLLET

LA REPUBLIQUE DE LA CROIX
Éditions CONSTELLATIONS

Et si la République française devenait une République catholique ? Si elle s'appelait désormais République Catholique française (RCF) ? Il fallut attendre 2050 pour que la chose fût rendue possible par l'élection du Primat des Gaules à la tête de l'État.

Alors, à quoi faut-il s'attendre ? À des modifications, voire des suppressions de lois, bien entendu, comme par exemple, celle de 1905 qui séparait l'Église et l'État... Mais peut-être aussi à un régime plus fraternel, qui inscrira en tête de ses préoccupations la lutte obstinée contre la misère, l'exclusion, l'insécurité... et qui saura se donner les moyens de réussir un tel programme !

Le journaliste Marc-Henry Darcy apprendra tout dix ans plus tard, de la bouche d'un prêtre-ministre, notamment comment une telle République pouvait se révéler divisée par ses meilleurs principes... Comment ? Tel est le sujet de ce récit...

BON DE COMMANDE

À envoyer accompagné de votre règlement à :
Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom :……

Adresse : ……
……
……

code postal :……Ville :…….

Désire commander……exemplaire(s) du livre

La République de la Croix au prix de **18 € de frais de port compris**

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

LA PAGE SPECIALE

INTERVIEW DE Thierry ROLLET

auteur de *LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE*

éditions ELGEDE

COLLECTION SIGNE DE PISTE

Bonjour Thierry. D'après ce que tu nous as déjà confié, il semblerait que ce roman vienne de loin, n'est-ce pas ?

Effectivement. J'avais 21-22 ans lorsque je l'ai écrit et il n'avait pas trouvé d'éditeur, du fait des ennuis que la collection Signe de Piste connaissait à cette époque. Puis, les éditions Elgédé, qui gèrent maintenant cette collection, m'ont dit qu'ils souhaitaient le publier. C'est donc 42 ans après sa composition que ce roman fait enfin surface ! Comme quoi il ne faut jamais désespérer !

Quelles ont été tes sources d'inspiration ?

J'avais entendu parler de Ned Kelly grâce à une revue pour la jeunesse : *le Super Pocket Pilote*, aujourd'hui disparu. Un reportage très détaillé y était consacré à Ned Kelly. Je me suis dit que cela ferait un bon roman d'aventures pour le Signe de Piste. J'ai donc commencé à y réfléchir et à rassembler des documents.

D'où te vient ta documentation ?

De l'article cité plus haut, mais aussi d'extraits d'encyclopédies australiennes dont l'ambassade d'Australie m'a fourni des copies – toutes en anglais ! Il a fallu que je m'amuse à tout traduire ! Je remercie d'ailleurs l'ambassade dans une postface.

Explique-nous qui est au juste Ned Kelly.

En Australie, c'est un personnage folklorique ! Les petits enfants le connaissent et s'identifient à lui. Pour l'histoire, disons qu'il s'agit d'un émule de Robin des Bois, puisque lui-même et son gang n'avaient d'autre souci que de vivre libres en résistant à un pouvoir dictatorial britannique, à cette époque (fin 19ème siècle) où l'Australie n'était qu'une colonie et non un pays indépendant comme aujourd'hui.

Peut-on dire de Ned Kelly qu'il a pris aux riches pour donner aux pauvres, comme Robin des Bois ?

Oui, sans aucun doute puisqu'il n'a commis des braquages que pour indemniser des citoyens qui souffraient de la dictature britannique. Il avait d'ailleurs composé un ouvrage dans lequel il s'efforçait de se justifier, même en tant que hors-la-loi. Cet ouvrage n'a été publié qu'à une date relativement récente ; la censure de son époque ne l'avait évidemment pas permis !

La sympathie évidente que tu éprouves pour ce personnage te le fait donc citer comme un modèle ?

Pas à ce point : répondre à la violence par la violence n'a jamais été une solution, même si, de la part de Ned Kelly, on peut surtout parler de résistance à l'oppression. N'oublions pas que ce droit est inscrit noir sur blanc dans la Déclaration des Droits de l'Homme ! Sans parler de modèle, on peut cependant admettre qu'il n'avait guère d'autre solution que de se révolter ouvertement.

Pourtant, tu parles de « chevaliers ». Ned Kelly et son gang avaient donc un idéal chevaleresque, selon toi ?

Oui et non. Oui, si l'on interprète ainsi leur marginalisation volontaire et le souci qu'ils ont eu – car c'est indéniable – de défendre la population opprimée. En vérité, si je parle de chevaliers, c'est parce que Ned Kelly et ses amis s'étaient confectionné des armures qui devaient les protéger contre les armes de l'époque. D'ailleurs, je ne suis pas le seul à les comparer à des chevaliers : une toile du peintre australien Sidney Nolan représente Ned Kelly à cheval avec son « heaume » et une lance à la main. Mais, si l'on regarde le tableau de plus près, on s'aperçoit que cette lance est un fusil ! La comparaison avec un chevalier semble donc évidente.

Le Signe de Piste peut donc accepter un roman sur ce sujet ?

Ne l'a-t-il pas fait ? Je suis persuadé que ce roman va de pair avec l'esprit du Signe de Piste : jeunesse-aventure-amitié-solidarité. Tous ces principes sont respectés dans le roman car c'est le sujet lui-même qui les impose.

Merci, Thierry, d'avoir bien voulu nous éclairer. Nous souhaitons à ton roman tout le succès qu'il peut mériter, vu l'intérêt de son sujet pour des lecteurs français.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

LES CHEVALIERS D'AUSTRALIE

(voir BDC page PUBLICATION)

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PERSONNALITÉS EXTRAORDINAIRES

Note de l'équipe rédactionnelle : ***dans cette nouvelle rubrique, nous présenterons dorénavant des personnes ayant connu une vie hors du commun ou disposant de facultés si particulières que leur vie mérite d'être racontée... pour votre plus grand plaisir, comme nous l'espérons !***
Sachez que vous pouvez, vous aussi, nous adresser des articles sur de telles personnalités : cette rubrique, comme toutes les autres, est ouverte à tous !

Hasting (9ème siècle après JC)

L'ERREUR QUI SAUVA ROME

Hasting fut un redoutable chef viking, qui entreprit des expéditions guerrières, notamment sur la terre de France où il terrorisa les rivages de la Manche et de l'Atlantique à la tête d'une importante flotte de drakkars.

Mal lui en prit cependant lorsqu'il voulut s'attaquer au plus puissant des monarques, tel qu'il en avait entendu parler : le pape de Rome, ni plus ni moins !

Vers 861, il dirigea donc sa flotte vers l'Italie et la fit mouiller en rade d'une vaste cité qu'il prit pour Rome. Mais, la voyant solidement fortifiée, il n'osa ni l'attaquer ni l'assiéger, préférant avoir recours à la ruse.

Il envoya donc une ambassade auprès des autorités de la ville, faisant croire qu'il voulait renoncer à sa vie de pillard et demandait à être baptisé. On décida de lui accorder cette faveur – que l'Église ne pouvait évidemment lui refuser – mais en prenant des précautions car la réputation des Vikings en général, de Hasting en particulier l'avait précédé jusqu'en Italie ! Hasting fut donc bel et bien baptisé par un ecclésiastique qu'il prenait pour le pape mais... à l'extérieur de la ville, en pleine campagne !

Cette ruse éventée, il fallait donc en inventer une autre. Hasting fit donc courir le bruit d'une grave maladie qu'il avait contractée, puis fit annoncer son décès par une nouvelle ambassade auprès des autorités locales. Il fit dire également qu'il léguait ses biens – mal acquis ! – à l'Église, à condition toutefois d'être inhumé dans le cimetière de la ville.

On ne pouvait cette fois lui refuser cette demande. Hasting fut donc apporté, escorté de la plupart de ses guerriers, jusque dans la ville, reposant en armes sur un bouclier, selon la coutume viking. Mais lorsque celui qu'il prenait toujours pour le pape voulut prononcer sa bénédiction, le mort ressuscita et, d'un coup d'épée, tua le digne ecclésiastique.

– Le pape est mort ! Rome est à nous, Vikings ! S'écria le chef, heureux que sa ruse ait fonctionné.

Les Vikings se ruèrent donc dans la ville et se livrèrent au pillage et au massacre des habitants. Cependant, une fois revenus à leurs drakkars, l'un d'eux, plus versé que les autres en géographie, prévint Hasting que, selon les renseignements qu'il avait récemment pris, ils ne se trouvaient pas à Rome mais à Luna, petite cité du Latium.

Vu les difficultés qu'il avait connues pour prendre cette ville de moindre importance, Hasting renonça donc à attaquer Rome et choisit de revenir vers Paris, qui se préparait à le recevoir. Mais, préférant un accord à un affrontement meurtrier, le roi Charles le Chauve concéda à Hasting le comté de Chartres, ce qui mit fin à sa carrière de pillard itinérant.

Thierry ROLLET

Thierry ROLLET a raconté cet épisode historique dans ce recueil :

Thierry ROLLET

DIX RÉCITS HISTORIQUES

Editions du Masque d'Or
collection Adrénaline

De l'Antiquité au 20ème siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ; *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ; *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ; *Rue Saint-Nicaise* ou le 1er attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1er consul Bonaparte ; *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ; deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore…

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires…

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : ……

Adresse : ……

Code postal : ……Ville : ……...

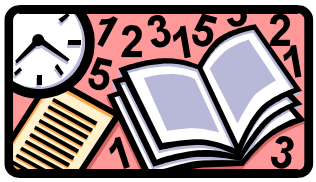
désire commander … exemplaire(s) de l'ouvrage

« DIX RÉCITS HISTORIQUES »

au prix de **22 € port compris**

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :



SCRIBO FORMATIONS

SIRET 42287633400026

Déclaration d'activité enregistrée sous le n°11922611192 auprès du préfet de région Île-de-France

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

Tél : 06 20 87 76 99

e-mail : scribo@club-internet.fr ou rolletthierry@neuf.fr

site Web : http://scribo-formations.e-monsite.com

Auteurs, souhaitez-vous améliorer votre style, vos techniques rédactionnelles ?

SCRIBO FORMATIONS vous propose son atelier d'écriture :

- Étude des différents styles et de leurs techniques ;
- Étude des différentes focalisations rédactionnelles (interne, externe ou neutre) ;
- Étude de la composition des dialogues ;
- Étude de la composition des descriptions ;
- Étude des techniques rédactionnelles d'un scénario ;
- Étude de la composition d'un docu-fiction littéraire ;
- Etc… selon les besoins et les attentes de l'auteur.

Cours par correspondance ou déplacement chez le client[7]

Possibilités de cours par vidéoconférence sur SKYPE

7 **Dans la limite de 30 kilomètres – Remboursement des frais de déplacement demandé.**

Thierry ROLLET, formateur, vous propose :

- Des cours particuliers niveau collège et lycée :
  - Français
  - Anglais
  - Initiation au latin
- Des cours particuliers pour adultes francophones :
  - Remise à niveau en français
  - Remise à niveau en anglais
- Une préparation aux concours de la fonction publique :
  - Composition française
  - Résumé de texte
  - Version anglaise

Possibilité de cours en vidéo par le logiciel SKYPE

Thierry ROLLET, formateur, vous propose les ouvrages suivants :

CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 11 € broché – 5 € ebook

LA GRAMMAIRE FRANÇAISE À L'USAGE DE TOUS

Les bases de la grammaire et de la conjugaison posent de plus en plus de problèmes. Le présent ouvrage est donc un mémorandum pratique pour les élèves des classes de collège et de lycée d'enseignement général ou technique. Il ne s'agit pas d'un ensemble de cours mais plutôt de moyens de résoudre les difficultés par l'acquisition *d'automatismes grammaticaux*, afin d'éviter les pièges de la grammaire et de la conjugaison. Des exercices et des contrôles appropriés permettront aux élèves de réviser et aux parents d'entraîner leurs enfants en suivant leurs progrès.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 12 € broché – 6 € ebook

(suite page suivante)

CORRIGÉS DES EXERCICES ET CONTRÔLES (la grammaire française à l'usage de tous)

Corrigés des exercices publiés dans l'ouvrage *La grammaire française à l'usage de tous.*

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 5 € broché – 2,50 € ebook

INITIATION AU LATIN

Le présent ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

publié sur Amazon, Kobo et Google Play store – 9 € broché – 4 € ebook

LES FAUX AMIS DES ÉCRITS VAINS

Écrire, c'est toute une aventure. Être publié, c'est un travail énorme, semé d'embûches. Plutôt qu'une voie royale, l'écriture et surtout la publication sont des chemins d'épreuves qu'il faut parcourir avec lucidité. La période post-publication est elle-même semée d'autant d'espoirs que de tromperies, avec de faux amis que l'auteur peut rencontrer parmi les éditeurs, les libraires et même parmi ses proches.

Cet ouvrage cherche donc à prévenir les auteurs désireux d'être publiés contre tous les déboires qui peuvent les attendre, de façon à les rendre mieux armés pour se défendre au sein d'une forêt vierge éditoriale en pleine expansion. Bien que rédigé sous une forme humoristique, qui ne sert qu'à éviter tout pédantisme, l'ouvrage est à prendre au pied de la lettre, tant les dangers qui guettent les auteurs peuvent être présents et permanents.

60 pages – publié par Éditions DEDICACES – 16 € broché

(voir bon de commande page suivante)

BON DE COMMANDE

À télécharger et à envoyer à scribo@club-internet.fr
ou à l'adresse postale : SCRIBO 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

PAIEMENT :
par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION ou sur www.paypal.com
à l'ordre de scribo@club-internet.fr

TITRE	PRIX	Quantité	TOTAL
Cahier d'exercices de grammaire et d'orthographe grammaticale	11,00 €		
La grammaire française à l'usage de tous	12,00 €		
Corrigés des exercices et contrôles	5,00 €		
Initiation au latin	9,00 €		
Les faux amis des écrits vains	16,00 €		
Frais de port			**6,00 €**
TOTAL GENERAL			

LES LIVRES NE SONT NI REPRIS NI ECHANGES

À remplir par le client :

NOM et
prénom : …….

Adresse :
……

Code postal : ……Ville : ……...

Signature indispensable :

LA HOTTE AUX LIVRES

Désormais, la page *les publications de nos abonnés* sera remplacée par LA HOTTE AUX LIVRES, nouveau site et nouveau service publicitaire créé par SCRIBO DIFFUSION.

Vous pouvez consulter les livres en publicité en cliquant sur ce lien :
http://hotteauxlivres.e-monsite.com

FOIRE AUX QUESTIONS

Comment s'effectue l'affichage publicitaire des auteurs sur la Hotte aux Livres ?

Chaque auteur dispose d'une page personnelle. Le contenu qu'il souhaite y voir affiché doit être envoyé au responsable du site par courriel : rolletthierry@neuf.fr et le responsable se chargera de renseigner la page selon les fichiers que l'auteur lui aura transmis.

Que dois-je transmettre à la Hotte aux Livres en tant qu'auteur ?

votre nom civil ou votre pseudo, selon le nom sous lequel vous signez vos ouvrages ;
votre bio-bibliographie ;
le nom de votre (vos) éditeur(s) et son (leurs) sites Internet ;
la photo de couverture de votre (vos) livre(s) ;
le(s) résumé(s) de 4ème de couverture ;
éventuellement, l'adresse de votre site ou de votre blog personnel.

L'abonnement est-il reconduit automatiquement ?

Non. Vous êtes seul juge de la reconduction de votre abonnement.

Quelles sont les modalités de paiement de l'abonnement ?

Vous pouvez payer votre abonnement (12 € annuels) :

- par chèque au nom de SCRIBO DIFFUSION et envoyé par courrier à SCRIBO DIFFUSION 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY ;
- par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

Quand saurai-je que mon abonnement est terminé ?

Un courriel vous sera envoyé un mois avant l'échéance de votre abonnement pour vous le rappeler. Si, à la date d'échéance, vous n'avez pas renouvelé l'abonnement, votre page auteur sera supprimée.

Puis-je résilier l'abonnement quand je le souhaite ?

En théorie, oui, mais toute année commencée est due en entier, la modicité du prix de l'abonnement (12 € annuels) pouvant justifier cette clause. Aucun remboursement ne pourra donc être effectué en cas de résiliation anticipée. Chaque auteur a donc tout intérêt à demeurer toute une année sur le site **la Hotte aux Livres**.

Mes données personnelles sont-elles protégées ?

Le site n'est pas protégé. Par conséquent, chaque auteur est seul responsable de toutes les données qu'il souhaitera faire figurer sur sa page. Nous recommandons de ne pas y inclure d'adresse personnelle ni de numéro de téléphone ou toute autre information strictement personnelle. **La Hotte aux Livres** étant un service publicitaire, seule la publicité concernant les ouvrages de tous les auteurs adhérents y sera affichée.

Cette FAQ n'est pas exhaustive : elle pourra s'enrichir de nouvelles questions lorsque les visiteurs et les abonnés nous demanderons éventuellement d'autres informations.

Voir la rubrique demande d'informations complémentaires

PARTICIPEZ NOMBREUX ET POUR PAS CHER

À L'AVENTURE DE

LA HOTTE AUX LIVRES !

En attendant, visitez le site :

http://hotteauxlivres.e-monsite.com

et les pages de ses auteurs :

- ***Thierry ROLLET***
- ***Laurent NOEREL***
- ***Jean-Patrick MALLINGER***
- ***Jean-Michel TOUCHE (nouvel auteur)***

&&&&&&&&&&&&&&&&&&

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** **:** les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** **:** puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** **:** avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** **:** le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** **:**
  - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise ;***
  - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur

X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman ou d'autres œuvres littéraires.*

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

Les énigmes de l'Histoire de France
sous la direction de
Jean-Christian PETITFILS

Un épais volume divisé en 20 articles rédigés par plusieurs auteurs différents, tous historiens, qui aborde, comme son titre l'indique, les faits les plus mystérieux de l'histoire de notre pays, dans un ordre chronologique qui va de la Guerre des Gaules jusqu'en 1968.

La défaite d'Alésia... La Saint-Barthélémy... L'assassinat de Henri IV (qui était Ravaillac ?)... L'affaire du collier de Marie-Antoinette... L'imposture de Naundorff suite à la disparition du très jeune Louis XVII... La mort suspecte de Zola (a-t-il été assassiné?)... L'incroyable fortune de l'abbé Saunière, curé de Rennes-le-Château... La discrète entrevue de de Gaulle auprès du général Massu... pour ne parler que de ces sujets-là seulement !

Un fameux programme donc, qui se lit avec passion, même pour ceux qui penseraient que les ouvrages d'historiens sont d'un ennui inégalable ! Ils auraient bien tort concernant celui-ci car chaque article est rédigé de façon à intéresser le plus grand nombre. Les amateurs d'énigmes en seront emballés !

Jean-Christian Petitfils a su réunir avec un extrême discernement tout ce qui peut passionner les lecteurs et même les non-lecteurs d'affaires ténébreuses, passionnées... et passionnantes ! Faire découvrir un tel ouvrage au plus grand nombre est la meilleure façon de l'en remercier !

Alors, pas d'hésitation : procurez-vous ce livre et plongez-y avec délices !

Jean-Michel TOUCHE A LU POUR VOUS

La République de la Croix
de
Thierry ROLLET

Ce livre, que je viens de lire, est plutôt particulier et surprenant.

Il décrit, d'une manière à laquelle on ne s'attend pas, que prochainement la religion prend le pouvoir et gère notre pays durant plusieurs années. Ce qui donne une ambiance particulière, par exemple ce que dit la page 18 : « On ne dira jamais assez que le bonheur des uns fait le malheur des autres ».

Une phrase, notamment, m'a surpris : « Notre église était décidément pas plus chrétienne que Jésus-Christ lui-même ». Heureusement, car le créateur infini de notre religion est Jésus.

Avec tout ce qu'il comporte, ce livre incite vraiment à réfléchir et peut aider ceux qui n'ont pas la foi à prendre intérêt dans la croyance religieuse.

X A VU POUR VOUS

Thierry ROLLET A VU POUR VOUS
LES TROIS MOUSQUETAIRES :
MILADY

J'avais déjà vu le premier film de cette série et, très franchement, je ne l'avais pas beaucoup apprécié. Maintenant que j'ai vu le second film, je dois le dire tout aussi franchement : *j'ai détesté !*

En effet, comment les réalisateurs modernes peuvent-ils se permettre de telles violations de l'œuvre d'un auteur lorsqu'ils l'adaptent à l'écran ? Ce film-là ne s'inspire que de très loin du roman de Dumas. Par ailleurs, même les décors et les costumes sont très négligés : on a trouvé certes de magnifiques extérieurs – heureusement qu'ils existent toujours ! Merci à nos ancêtres qui les ont bâtis ! – mais les intérieurs, c'est du grand n'importe quoi, de même que les costumes qui ressemblent à des sacs à pommes de terre. Où sont donc passées les magnifiques casaques bleues et blanches des vrais mousquetaires de Louis XIII ?

On préfère miser davantage sur les sacro-saints effets spéciaux, puisque le cinéma ne sait plus s'en passer désormais. Pour ça, il rivalise d'imagination ! Pour le reste, même si l'action demeure primordiale, on assiste à des scènes brouillonnes, où l'on finit par se demander, au milieu de l'empoignade générale, qui se bat contre qui et pourquoi !?!

Bref, un film confus, bruyant, casse-tête et, par le fait même, casse-pieds ! Je ne le recommanderai à personne.

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

MUSIQUE

L'OEUVRE DE

Joe DASSIN

Joe DASSIN fut un chanteur de variétés fort apprécié depuis les années 60 jusqu'à son décès en 1980. Ses mélodies, enjouées comme mélancoliques, restent dans toutes les mémoires, même celles des plus jeunes mélomanes. Nous vous invitons à les (re)découvrir en cliquant sur les liens ci-dessous :

Le petit pain au chocolat

Évocation d'une idylle révélée par un moyen inattendu et humoristique :

https://www.youtube.com/watch?v=A_8g3df4zcI

Aux Champs-Élysées

L'un des refrains qui chantent encore dans toutes les mémoires !

https://www.youtube.com/watch?v=tDWeLlvYyYU

Salut les amoureux

Évocation de la séparation d'un couple, sans humeur ni colère cependant :

https://www.youtube.com/watch?v=SkEyV7_eNBs

Il était une fois nous deux

L'adieu à l'enfance grâce à la découverte volontaire de la sexualité :

https://www.youtube.com/watch?v=SkEyV7_eNBs

Si tu penses à moi...

Évocation très réaliste de la solitude des ouvriers sur une plate-forme pétrolière :

https://www.youtube.com/watch?v=rhH_lGbDTUs

Les Dalton

Composée initialement pour Henri SALVADOR, cette chanson évoque avec humour des héros bien connus des amateurs de bandes dessinées :

https://www.youtube.com/watch?v=vB5isaB32QA

L'été indien

Le grand slow de l'été 1975 qui relança la carrière de l'artiste !

https://www.youtube.com/watch?v=BT_ZQdY0h8o

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

DOSSIER DU JOUR

Gaston LEROUX
(1868-1927)

Extrait de la thèse de Marie-Christine ROLLET sur le roman populaire

G. LEROUX ET LES ANGOISSES DE LA BELLE EPOQUE

Les lieux mystérieux nous amènent à un aspect de l'oeuvre de G. Leroux qui nous semble particulièrement intéressant : sa faculté de jouer sur les différentes cordes de l'effroi. Là encore, si nous voulons donner une base véridique aux manifestations de l'effroi dans l'oeuvre de G. Leroux, nous la trouverions fort bien représentée à la Belle Époque.

Nous avons déjà abordé, dans la partie consacrée à la Belle Époque, les différentes obsessions propres à cette période : obsession de la mort, de la maladie, de la folie... attirance vers les sciences occultes, le paranormal, l'hypnose... G. Leroux ne faisait pas exception ; toutes ces questions le fascinaient (tout en restant circonspect) à tel point qu'elles ont la part belle dans ses romans. La surabondance de situations insolites dans son œuvre répond au goût pour l'étrange de l'époque mais également à son désir de tout rationaliser. En conséquence, l'œuvre de G. Leroux etablit une étroite relation entre deux concepts opposés : la logique et la divagation. Nous en avons un exemple flagrant avec *Le Mystère de la chambre jaune* où chaque événement inconcevable ou étrange, sera logiquement expliqué par Rouletabille (le principe est le même avec *Le Parfum de la dame en noir*) Ainsi, la raison domine : « *prendre la raison par le bon bout* » permet de démontrer comment, par un raisonnement cartésien, on peut vaincre toute forme de superstition.

L'esprit de la Belle Époque chemine pourtant sur les sentiers de l'angoisse, cherche à pénétrer les mystères de la mort, se délecte souvent de spectacles horrifiques (faits divers sanglants, exécutions capitales ou visite de la morgue), il n'est donc pas surprenant que les contemporains de G. Leroux appréciaient de descendre littérairement dans les lieux emblématiques de la peur (cave, souterrain...). Ils y trouvaient sûrement une sorte de délectation propre à émoustiller les sens et le goût pimenté d'aventures inquiétantes.

L'inquiétude suggérée par les lieux n'est pas sans évoquer le roman gothique. De ce fait, l'aspect « gothique » de l'œuvre de G. Leroux se retrouve très souvent dans un lieu souterrain

sombre et inquiétant. En effet, Erik vit dans les souterrains de l'Opéra, les *Ténébreuses* parcourent passages secrets et cryptes, Rouletabille traverse les oubliettes du Château Noir ou s'enferme dans le Fort d'Hercule, Chéri-Bibi survit aux cages flottantes et H. De Renich se retrouve à bord d'un sous-marin. N'oublions pas non plus les forêts de *La Reine du sabbat,* ou de *Balaoo* ni les armées souterraines des Catacombes du *Roi Mystère.* Le peuple des Talpas de *La Double vie de Théophraste Longuet* vit aussi dans les catacombes où il a aménagé une ville souterraine *« à hauteur d'homme »* puisque les Talpas n'ont pas d'yeux :

> Ce qui me frappa d'abord, ce fut que les maisons n'avaient point de porte et que toutes les boutiques étaient ouvertes au passant [...] Mes yeux restaient éblouis par la profusion des colonnades, des cannelures, des chapiteaux, par le travail tout à fait incroyablement fouillé des frises, des bas-reliefs, des socles et généralement des assises des monuments [...] Et cependant je ne rencontrerai point de monuments publics [...] Je ne vis ni temple ni mairie [...] Le seul monument, vraiment monument public, que j'eus à admirer était justement la bâtisse des Concerts classiques [...] Sur les places publiques, je ne vis point de statues [8]

G. Leroux était également fasciné par certaines obsessions récurrentes de la Belle Époque tels la mort et le surnaturel déjà évoqués. Souvent présente dans l'oeuvre de G. Leroux, la mort devient presque un personnage de roman. Lui-même attiré par les extrêmes (comme nous le verrons souvent dans son œuvre) joue perpétuellement sur les deux polarités de la vie et de la mort ; ne s'est-il pas écrié devant sa maison natale reconvertit en pompes funèbres *« Là où je cherchais un berceau, je trouvais un cercueil... » :*

> ... son côté « joyeux vivant » a fait oublier à la plupart de ses exégètes, cette fascinante obsession de la mort, ou plutôt de la frontière indiscernable entre le vivant, le non-vivant et le ne-plus-vivant (si l'on ose risquer ce jargon), obsession qui ne l'a pas quitté un instant et qu'il combattait à coups d'éclat de rire, de champagne et de grande bouffe. [9]

La mort hante les lieux et les personnages et exerce une sorte de fascination sur les lecteurs. Ainsi, certains lieux sont prédestinés à la souffrance ou à la mort, les auberges par exemple *Tue-La-Mort* ou *L'Auberge épouvantable*, les lieux clos ou souterrains, *Le Roi Mystère, Les Aventures effroyables de Herbert de Renich, Rouletabille à la guerre, Le Parfum de la dame en noir, Le Fantôme de l'Opéra, La Reine du sabbat...* L'enferment dans un lieu clos est très suggestif puisqu'il

8 G. LEROUX, *La Double vie de Théophraste Longuet,* Laffont, Coll. « Bouquins », 1988, p. 662, 663.
9 J-P. COLIN, *Les Moyens linguistiques de l'emphase chez G. Leroux*, in Europe 626-627, 1981, p. 80.

crée un malaise, un sentiment de menace qui amène progressivement le personnage à la frayeur. Il symbolise la chambre des tortures, la chambre d'isolement, la chambre mortuaire, la chambre de force... tout ce qui évoque la vulnérabilité humaine. Ainsi, dans *La Double vie de Théophraste Longuet,* Théophraste/Cartouche se retrouve dans le charnier de Montfaucon. Durant quatre pages le personnage décrit les cadavres qui l'entourent et qui prennent une allure particulièrement effroyable :

> Il y a trois corps sans tête. Dans le flanc gauche du troisième corps, je distingue très bien la plaie putréfiée dans laquelle s'enfonça l'un des crocs de fer par lesquels fut pendu ce décapité [...] On apporte ici tous les supplicés de la ville

La terreur que suscite ce passage vient du fait que le personnage est immobile, censé être mort « *Je tente de faire un mouvement, mais je ne puis. Je suis une chose inerte [...] Mes pauvres membres! Je les sens épars autour de moi »* [10] Cette immobilité ne lui permet pas d'agir mais simplement de ressentir et de subir l'horreur de sa situation. Cet état cauchemardesque est amplifié par l'impression d'une menace permanente qui pèse sur Théophraste/Cartouche, en effet, une main inconnue s'acharne sur lui :

> À ce moment, au dessus de ma tête, une main que je ne vois pas, mais que je sens, sort du mur et me prend par les cheveux! Elle me tire, me tire la tête! Ah! Crier! Crier! Crier! Mais comment crier *avec ces dents vivantes qui me défoncent la gorge!* [11]

Certaines œuvres de l'auteur font également appel aux relations avec l'au-delà *L'homme qui revient de loin, La double vie de Théophraste Longuet* ou *Le Cœur cambriolé*. Effectivement, la Belle Époque a vu se développer la psychiatrie, la psychologie, la neurologie, mais ces sciences jugées souvent révolutionnaires font peur parce qu'elles pénètrent au tréfond de l'esprit humain. Ainsi, ces dernières sont souvent assimilées aux sciences occultes et certains médecins établissent une relation étroite entre psychologie et spiritisme :

> ... Le spiritisme est un fruit moderniste dans le verger où se rencontrent la pneumatologie, la nécromancie, l'occultisme, la théosophie et la typtologie. Les contours mal assurés de la psychologie naissante font qu'elle se trouve assimilée aux perspectives de l'étrange. Nombreux sont les médecins et amateurs du psychisme à se vouer au spiritisme. [...] Au IV[e] congrès de psychologie expérimentale qui se réunit à Paris en 1900 sous la direction de Ribot et de Janet, occultistes, spirites et

10 G. LEROUX, *La Double vie de Théophraste Longuet,* Laffont, Coll. « Bouquins », 1988, p. 602.

11 G. LEROUX, *La Double vie de Théophraste Longuet,* Laffont, Coll. « Bouquins », 1988, p. 606. Signalons que de nombreuses et très longues notes de bas de page apportent à ce long passage horrifique des informations historiques sur Montfaucon et les exécutions.

théosophes envahissent la salle. [12]

Cette attirance pour les sciences psychologiques et les sciences occultes et l'amalgame qui s'en suit est représentée dans *L'Homme qui revient de loin.* Effectivement, le professeur Moutier, éminent chirurgien, s'intéresse « scientifiquement » à l'au-delà, il fait même une conférence sur les manifestations de la mort après avoir miraculeusement « ressuscité » un patient. De nombreuses sectes cabalistes émergent à la Belle Époque, nous en trouvons un exemple romanesque dans *Le fauteuil hanté* avec « le club des pneumatiques » très prisé par certains personnages du roman.

L'hypnose, la criminologie, le paranormal, la psychologie, la psychiatrie obsèdent la Belle Époque par rapport aux pouvoirs effrayants de l'esprit humain. N'oublions pas non plus les études sur la sexualité très abondantes à la Belle Époque. L'émergence d'un nouveau vocabulaire très orienté sexuellement : *sadisme, masochisme,* créé vers 1886 par l'écrivain autrichien Richard von Krafft-Ebing, le mot *fétichisme* inventé par Alfred Binet [13] vers 1877, les théories sur les perversions sexuelles, l'érotisme, les fantasmes... témoignent d'une époque qui n'était pas réellement prude et qui se laissait aller à l'exploration de sa libido. Ainsi, G. Leroux marque une propension « fétichiste » pour les parfums, symboles de sensualité ambiguë entre l'amour et la mort. Le parfum de la dame en noir hante Rouletabille, Balaoo repère le parfum de la fleur d'oranger, synonyme de mariage, l'aspirant académicien du *Fauteuil hanté* écrit un recueil de poèmes intitulé *Les Parfums tragiques*, enfin, le parfum se transforme en philtre mortel dans *Rouletabille chez le tsar.*

Comme nous l'avons vu pour le Grand-Guignol, terreur et sexualité font bon ménage à la Belle Époque. Ainsi, nous ne pouvons pas nier qu'il y ait une certaine férocité dans certains passages des romans ; l'exploitation de la souffrance des personnages, de leurs frayeurs provoquent attirance et dégoût chez le lecteur. En effet, il satisfait ainsi une certaine forme de voyeurisme dont il se déculpabilise grâce au roman:

> En juin 1909, il effectue un reportage intitulé *La Chambre des martyrs* sur le musée chinois où sont dévoilées les tortures extrêmement cruelles pratiquées en Chine, que l'on retrouve dans *Le Capitaine Hyx* puis, plus tard, dans *Les Mohicans de Babel.*[14]
>
> Dans *Les Mohicans de Babel*, un très important personnage de l'Etat possède une péniche amarrée près de la Concorde, dans laquelle se pratiquent les plus étranges supplices chinois. [15]

12 J-M. PRADIER, « La science ou la passion d'éventrer », in *Le Grand-Guignol*, Europe n° 835-836, 11-12/1998, p. 115.

13 Alfred Binet (1857-1911) était médecin. Il était responsable du laboratoire de psychologie physiologique à la Sorbonne et était considéré comme l'un des promoteurs de la psychologie expérimentale. Il collabora avec André de Lorde aux pièces jouées au Grand-Guignol : *L'Obsession (1905) Une leçon à la Salpêtrière (1908) L'Horrible expérience (1909)*

14 ALFU, *Gaston Leroux, parcours d'une œuvre,* Encrage, 1996, p. 38.

15 Ado KYROU, préface à *La Poupée sanglante,* Eric Losfeld éditeur, 1970, p. 11.

Ce thème de la souffrance s'accompagne souvent de celui de l'ablation des membres. Là encore, nous retrouvons cette fascination morbide de la Belle Époque pour le macabre, ainsi G. Leroux va savoir exploiter cette idée dans les *Chéri-Bibi* ou *Le Dîner de bustes*. Il complétera ce sujet avec les inquiétudes que suscite la décapitation ; *La poupée sanglante, La Hache d'or* ou *La femme au collier de velours* [16] aborderont de façon plus ou moins fantastiques les « effets » de la guillotine. N'oublions pas l'image horrifique de Bénédict Masson, caché dans sa maison de campagne isolée, en train de découper un cadavre de femme et d'en brûler les morceaux dans sa cuisinière... cela rappelle évidemment un personnage tragiquement célèbre :

> Entre l'émergence effervescente de la psychophysiologie, l'appartition de la sexologie, le goût de l'époque pour le paranormal, l'exploration du subliminal, la fascination de l'hypnose, l'extraordinaire activité du spiritisme et des sciences occultes, il y a de quoi composer un patchwork haut en couleurs! [17]

Et c'est bien ce qu'a fait G. Leroux. Son œuvre reflète parfaitement les tendances d'une époque en pleine mutation. La diversité de ses romans nous offre la vision d'une Belle Époque curieuse d'elle-même, de ses hallucinations, de ses peurs, et surtout de ce besoin d'explorer ses fantasmagories.

Dans le prochain numéro :
Gaston LEROUX et le merveilleux

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

16 Sur le même thème (et sous le même titre), A. Dumas a écrit *La Femme au collier de velours.* En 1934, S-A. Steeman, dans son roman *L'Ennemi sans visage,* racontera l'histoire d'un condamné à mort dont le cerveau doit être greffé sur un automate.

17 J-M. PRADIER, « La science ou la passion d'éventrer », in *Le Grand-Guignol*, Europe n° 835-836, 11-12/1998, p. 116.

LA TRIBUNE

(courrier des abonnés et des associés)

Le Prix de Poésie Maurice Rollinat

ASSOCIATION « LES AMIS DE MAURICE ROLLINAT »

SIÈGE SOCIAL : Mairie d'Argenton-sur-Creuse, 36200 Argenton-sur-Creuse

PRÉSIDENT : Gérard GUILLAUME, Corlay d'En Haut 36230 Montipouret, tél. : 06 76 25 02 59, courriel : gerardguillaume36@gmail.com

VICE-PRÉSIDENTS : Pierre BRUNAUD, François LEMAIRE SECRÉTAIRE : Régis CROSNIER, 54, rue du Docteur Ledouble, 37000 Tours, tél. : 06 79 40 89 12, courriel : regis.crosnier@freesbee.fr

SECRÉTAIRE-ADJOINTE : Suzette AUPETIT TRÉSORIÈRE : Louisette CAÇAO, 76, rue de la Saboterie, 37550 St-Avertin, tél. : 02 47 28 79 63, courriel : cacao.michel@orange.fr

TRÉSORIER-ADJOINT : Jean HAUTEPIERRE PRÉSIDENT DU PRIX DE POÉSIE MAURICE ROLLINAT : FRANÇOIS LACORE, 1, JARDIN BOUZIGNAC, 37000 TOURS tél. : 02 47 20 67 98, courriel : francois.lacore@free.fr

Prix de poésie classique MAURICE ROLLINAT 2024

RÈGLEMENT

Le prix de poésie classique, d'un montant de 150 euros, sera décerné par la société des « Amis de Maurice Rollinat », à un tapuscrit(1) de 10 à 30 poèmes classiques dans l'esprit de Maurice Rollinat(2), rassemblés sous un titre général. Le prix sera remis dans le cadre de la journée annuelle à Argenton-sur-Creuse, le dimanche 17 novembre 2024. La présence du lauréat est obligatoire le jour de la remise du prix (hébergement et repas à la charge des lauréats). Des mentions et accessits peuvent être attribués aux candidats ayant des résultats très proches. Ceux-ci auront alors un diplôme. Le tapuscrit(1), anonyme, doit être dactylographié (fonte recommandée : Times new roman ou Arial, pas de caractère fantaisie) et porter le nom de la section, « Section poésie classique » et un signe distinctif composé de 2 lettres (qui ne doivent pas être les initiales du candidat) et 3 chiffres sous le titre de la première page.

Il doit être envoyé au président du prix, M. François Lacore (1, jardin Bouzignac, 37000 Tours, France), en cinq exemplaires et impérativement avant le 30 juin 2024 (3) . Un recueil ou des poèmes déjà présentés ne peuvent concourir une autre année pour conserver l'anonymat.

Les candidats doivent présenter des œuvres n'ayant jamais été primées ni publiées ; ils veilleront particulièrement au respect des principales contraintes au plan des rythmes, des rimes et des types de poèmes à forme fixe. Les poèmes de forme néoclassique seront inclus dans la section poésie libre ou prose. Les tapuscrits ne sont pas renvoyés aux auteurs.

Joindre à l'envoi :

1. Un chèque de 15 euros pour droit de participation à l'ordre « Les Amis de Maurice Rollinat » inclus dans l'enveloppe anonyme.

2. Une enveloppe anonyme, cachetée contenant tous les documents : chèque, papier libre avec

nom et adresse, téléphone, courriel ainsi que le titre du tapuscrit et, sur l'enveloppe, les 2 lettres et 3 chiffres, une enveloppe libellée lisiblement à votre adresse et timbrée au tarif lettre pour l'envoi du résultat.

3. Le tapuscrit en cinq exemplaires avec un signe distinctif composé de 2 lettres et 3 chiffres, sous le titre de la première page, suivi de « Section poésie classique ».

PRIX DE POESIE NEO-CLASSIQUE MAURICE ROLLINAT 2024

RÈGLEMENT

Un prix de poésie néoclassique ou libre ou de prose, d'un montant de 150 euros, sera décerné par la société des « Amis de Maurice Rollinat », à un tapuscrit(1) de 10 à 30 pages ou poèmes libres dans l'esprit de Maurice Rollinat(2), dans un français de qualité et rassemblés sous un titre général. Le prix sera remis dans le cadre de la journée annuelle à Argenton-sur-Creuse, le dimanche 17 novembre 2024. La présence du lauréat est obligatoire le jour de la remise du prix (hébergement et repas à la charge des lauréats). Des mentions et accessits peuvent être attribués aux candidats ayant des résultats très proches. Ceux-ci auront alors un diplôme.

Le tapuscrit(1), anonyme, doit être dactylographié (fonte recommandée : Times new roman ou Arial, pas de caractère fantaisie) et porter le nom de la section, « Section poésie libre ou prose » et un signe distinctif composé de 2 lettres (qui ne doivent pas être les initiales du candidat) et 3 chiffres sous le titre de la première page. Il doit être envoyé au président du prix, M. François Lacore (1, jardin Bouzignac, 37000 Tours, France), en cinq exemplaires et impérativement avant le 30 juin 2024 (3).

Un recueil ou des poèmes déjà présentés ne peuvent concourir une autre année pour conserver l'anonymat. Les candidats doivent présenter des œuvres n'ayant jamais été primées ni publiées. Les poèmes de forme néoclassique seront inclus dans la section poésie libre ou prose. Les tapuscrits ne sont pas renvoyés aux auteurs.

Joindre à l'envoi :

1. Un chèque de 15 euros pour droit de participation à l'ordre « Les Amis de Maurice Rollinat » inclus dans l'enveloppe anonyme.

2. Une enveloppe anonyme, cachetée contenant tous les documents : chèque, papier libre avec nom et adresse, téléphone, courriel ainsi que le titre du tapuscrit et, sur l'enveloppe, les 2 lettres et 3 chiffres, une enveloppe libellée lisiblement à votre adresse et timbrée au tarif lettre pour l'envoi du résultat.

3. Le tapuscrit en cinq exemplaires avec un signe distinctif composé de 2 lettres et 3 chiffres, sous le titre de la première page, suivi de « Section poésie libre ou prose ».

(1) tapuscrit : manuscrit dactylographié.

(2) Maurice Rollinat est qualifié de poète et musicien du fantastique et de la nature. Les renseignements sur son œuvre littéraire figurent sur Internet à l'adresse : http://www.crcrosnier.fr/rollinat/rollinat-oeuvrel.htm. La plupart des œuvres de ce poète sont consultables sur Gallica ou peuvent être achetées sous forme de livres en fac-similé.

(3) Tout tapuscrit arrivé après le 30 juin, participera au concours de l'année suivante.

L'association « les Amis de Maurice Rollinat »

Les jeux d'argent radio ou télévisés

Bien souvent, des émissions radio ou TV nous proposent de gagner jusqu'à 4000 €, par exemple, rien qu'en téléphonant à un numéro, généralement à quatre chiffres et, bien entendu, surtaxé. Le gagnant (un seul !) sera désigné par tirage au sort et remportera le pactole.

Mais comment est-il financé, ce pactole ? Bien simple : comme le numéro est surtaxé, chaque appel coûte environ 4 €. La surtaxe est naturellement reversée à l'organisateur. Si mille auditeurs appellent, il reçoit donc un reversement de 4000 €. Il est donc facile ensuite à l'organisateur de reverser cette somme au gagnant, étant donné qu'il a encaissé la somme susdite sur le dos des mille appelants !

Bref, un jeu d'argent qui ne coûte pas trop cher à la chaîne de radio ou de TV concernée ! Édifiant, non ?

L'équipe rédactionnelle

Message aux Palestiniens

Palestiniens, vous subissez actuellement de la part d'Israël une terrible punition. Mais ne l'avez-vous pas méritée ? Car vous aussi, vous avez commis des crimes !

En 1968, lors des Jeux Olympiques de Munich, vous avez envoyé un commando pour assassiner des athlètes israéliens dont la seule ambition était le sport.

Lors des attentats du 11 septembre 2001, vous avez fait la fête, chanté, dansé dans vos rues en apprenant la destruction des Tours Jumelles. Vous vous êtes donc indécemment réjouis de la mort horrible de ces innocents qui n'avaient commis d'autre crime que celui d'être Occidentaux.

Récemment, vous avez hébergé le Hamas qui a attaqué le territoire israélien, tué des innocents et pris des otages car votre « autorité palestinienne » est inféodée aux groupes terroristes. Vous vous êtes donc fait les complices de ces groupes.

Comment pouvez-vous vous plaindre maintenant, après tant d'exactions ?

Cependant, je reste favorable à l'aide humanitaire qui vous est destinée, pour trois raisons essentielles :

1. je ne suis pas un barbare, quant à moi : *« Si vous ne faites du bien qu'à ceux qui vous aiment et que vous aimez, quel mérite en avez-vous ? »* (parole de Notre-Seigneur Jésus-Christ) ;
2. vous ne resterez sans doute pas semblables à des barbares, à condition que les civilisés occidentaux vous donnent le bon exemple ;
3. les groupes terroristes vous ont bourré le crâne en vous faisant croire que les Occidentaux étaient vos ennemis. C'est faux ! On peut donc espérer que cette aide humanitaire venue d'Occident vous fera comprendre que vos accusations ne sont pas justifiées.

Palestiniens, chassez le Hamas et les autres groupes terroristes, rendez les otages et trouvez des accords de paix avec Israël. Ainsi, vous redeviendrez, comme il se doit, des gens humanistes, libres et responsables.

Thierry ROLLET

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

VIDEOS

NOUVEAU : MELANINE DE Georges FAYAD
http://www.scribomasquedor.com/medias/files/melanine-de-georges-fayad.mp4

LES LYS ET LES LIONCEAUX de Roald TAYLOR
https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ&t=40s

L'HISTOIRE AU MASQUE D'OR (romans historiques publiés)
https://www.youtube.com/watch?v=Y9jD8GWe5T4

ROMANS POUR LA JEUNESSE DE Thierry ROLLET
https://www.youtube.com/watch?v=PsKqax5-A_g

EVADES DE LA HAINE, SAGA ROMANESQUE DE Thierry ROLLET **(PROMO)**
https://www.youtube.com/watch?v=Ny0fZVijhfU

POLAR ET AVENTURES AU MASQUE D'OR
https://www.youtube.com/watch?v=OgfyWSCBw3Y

MOI, HASSAN, HARKI, ENROLE, DERACINE DE Thierry ROLLET
https://youtu.be/YcRXtXDkObE.

LIVRES DE Thierry ROLLET
https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS de Thierry ROLLET
www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE de Thierry ROLLET
www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER de Thierry ROLLET
www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE de Thierry ROLLET
www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE de Thierry ROLLET
https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M

DEUX MONSTRES SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI de Thierry ROLLET
https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

NOUVELLES

UN GENTIL

par

Christian FRENOY

Ludovic Mallart était gentil, et il traînait cette gentillesse comme une maladie. Elle lui avait valu en effet maints déboires et humiliations.

Professeur de lettres en lycée professionnel, et d'une nature hyper sensible, il entretenait avec ses élèves des rapports basés plus sur l'affectif et la communication que sur l'autorité. Une élève de secrétariat lui avait dit un jour, faisant référence à la Direction de l'Établissement, ces paroles qui lui avaient mis du baume au cœur :

« Monsieur , vous êtes noté par des gens qui ne vous arrivent pas à la cheville ! »

Cependant , bien que ses cours fussent toujours un peu bruyants , il ne lâchait jamais prise et parvenait , vaille que vaille , à faire travailler tout son petit monde , connaissant même des moments de grâce où il captait l'attention des plus récalcitrants à l'étude de la langue et de la littérature françaises.

Cependant rien n'était jamais gagné et à chaque nouvelle heure de cours , il fallait remonter à l'assaut de ces jeunes cervelles plus éprises de textos et d'I-phones que de textes littéraires !

Ainsi , ses élèves de la section « Accueil », composée uniquement de filles , avaient mis une bonne année à comprendre que la culture générale était importante et qu'une hôtesse d'accueil n'était pas seulement une potiche trônant derrière un comptoir à côté d'un bouquet !

Il leur avait opposé , en ultime argument , que si elles participaient un jour à un jeu télévisé du genre « Qui veut gagner des millions ? », elles pourraient éviter de transformer ce jeu en « Qui veut passer pour un con ? » en répondant des âneries du genre « c'est le soleil qui tourne autour de la terre ! »

Elles n'avaient goûté cet humour que très moyennement mais , il n'empêche que cet argument semblé avoir porté !

Ludovic avait un jour répondu à un test figurant dans un magazine et qui était ainsi libellé : si vous êtes enseignant , découvrez si vous êtes le Bon , la Brute ou le Truand ! Il s'était avéré qu'il était bel et bien le Bon , c'est-à-dire le *gentil* qui pardonne aisément et que l'Éducation Nationale n'apprécie pas du tout ! Il valait mieux être la Brute , qui ne laisse rien passer , ou même le Truand qui se coule avec l'agilité d'une serpent dans les rouages du mécanisme !

Cela lui avait remis en mémoire quelques épisodes où sa gentillesse lui avait valu bien des contrariétés , notamment la fois où Sylvia, élève de secrétariat, avait fait disjoncter tout un secteur du lycée en branchant un fer à friser au fond de la classe… Il avait étouffé l'affaire en s'exclamant : « Vous trouvez qu'il n'y a pas assez de problèmes comme ça dans cette classe ! »

Cependant , l'affaire n'en était pas restée là ! Madame Coulonge , un des plus sûrs appuis de Madame la Proviseure , était venue s'enquérir de ce qui s'était passé , se doutant bien que l'incident

devait provenir de cette classe dont elle était la Professeure principale.

– Qu'est qu'il se passe ? avait-elle interrogé en entrebâillant la porte ?

– Je ne sais pas , avait-il répondu , ça a sauté , je ne sais pas d'où ça vient …

À peine avait-elle refermé la porte ,que Sylvia s'était précipitée vers son bureau en lui disant :

« Monsieur , vous avez assuré , vrai , je vous considère comme mon père ! »

Il lui avait pourtant intimé l'ordre de rester à sa place car la Coulonge observait à travers les vitres depuis le couloir d'en face.

À la récréation , dans la salle des professeurs , elle était venue lui dire de faire un rapport sur Sylvia qui s'était ainsi précipitée vers son bureau .

Il n'avait pas eu le cœur de le faire et , comme les langues s'étaient déliées , notamment dans le cours de Madame Randur , professeur de comptabilité dont l'une des occupations favorites consistait à tirer les vers du nez des élèves , la Proviseure , Madame Dandrillour , s'était mise alors à le regarder d'un *très* mauvais œil !

Il lui revint aussi la fois où il s'était interposé entre Baranduk ,un gros élève au corps d'adulte et la petite Roxane , cinquante kilos toute mouillée … Baranduk avait eu en effet la délicatesse d'adresser à Roxane de manière fort peu courtoise , lui assénant les paroles suivantes : « Quesse t'as à m'regarder sale fille de P… !

Roxane avait bondi de sa chaise en hurlant : « Tu parles pas comme ça de ma mère ! »

Devant la violence de l'empoignade , Ludovic s'était interposé à la manière d'un arbitre de boxe , recevant sur la tête , au passage , un violent coup de classeur que la petite furie destinait au gros malabar !

L'échauffourée s'étant poursuivie dans les couloirs , Ludovic n'avait pas pu la dissimuler à la hiérarchie mais il avait tout de même obtenu la grâce de Roxane dont il affirma qu'elle avait été bel et bien provoquée . Il faut dire qu'à cette époque le Proviseur était un Monsieur Leprêtre , un cinquantenaire à l'air bonasse que son patronyme semblait avoir prédisposé à la charité chrétienne …Baranduk n'avait été renvoyé que quelques jours .

Cependant , cette diable de *gentillesse* avait grandement ralenti sa progression de carrière ; il approchait de la soixantaine et , en guise de palmes académiques , il devait se contenter d'un petit cadre en bois traversé par des fils retenant des fleurs séchées , cadeau que lui avait fait un jour une de ses élèves et qui revêtait à ses yeux une inestimable valeur sentimentale .

Ce soir-là pourtant Ludovic en avait vraiment assez ! Son salaire , « gelé » depuis des années ne suffisait plus pour payer les crédits qu'il avait contractés , il s'était donc vu contraint de louer la vieille maison de village qu'il avait achetée avec son épouse , et la plupart des locataires ne la trouvaient pas assez propre malgré le temps qu'il consacrait à la nettoyer… Il restait toujours par-ci par-là quelque toile d'araignée ou une tache qu'il n'avait pas vue . Il avait dû mettre son amour propre dans sa poche et encaisser les réflexions humiliantes sans broncher , avec stoïcisme mais cette attitude lui était très pénible , car sous le masque d'une indifférence feinte , son cœur saignait à gros bouillons , chaque parole désagréable lui étant comme un dard empoisonné qui le traversait de part en part .

Le coup de grâce lui avait été donné quelques instants auparavant : un locataire a priori souriant et aimable et qui venait d'arriver , l'avait appelé sur son portable pour lui signifier son mécontentement ; selon lui la table de la salle à manger était sale , de même que la cuvette des vécés , etc .Ces récriminations lui étaient d'autant plus incompréhensibles qu'il avait passé la journée de la veille à laver par terre et à astiquer .

Pris d'un mouvement de révolte il s'était alors adressé à Dieu : « Je n'en peux plus ! S'il te plaît , débarrasse-moi de cette fichue gentillesse et de cette sensibilité qui me pourrissent l'existence !!

Donne-moi une âme pareille à celle de l'oncle Lauder ! Lui , au moins , était taillé pour ce monde-ci ! »

Et , vaincu de lassitude et de chagrin , il était tombé la face contre le sol au pied de son lit .

***

L'oncle Lauder , le mari de la tante de Ludovic , un homme aux lèvres minces comme des lames de rasoir et au regard empreint de dureté , avait toujours mené sa femme et ses enfants à la baguette. Électricien de formation , il possédait un magasin d'électroménager et participait aussi à l'entretien et à la pose des lignes électriques .

Blanche , la sœur de sa mère , était tout entière soumise à la tyrannie de son mari qui ne tolérait aucune faiblesse. On pouvait d'ailleurs deviner chez cette femme frêle et un peu dépressive (comme sa sœur) une sorte d'admiration béate pour cet homme bulldozer qui renversait tout sur son passage , n'ayant aucun scrupule ni aucune humanité .

Par exemple , il était entré dans une rage folle lorsqu'il avait appris que l'arrière grand-mère , avait fait don de sa maison à Marguerite , la mère de Ludovic ! « Dans ce cas , on prendra toutes les terres à labour ! s'était-il écrié , je vais contester le testament , la mamie n'avait plus toute sa tête , on lui a fait écrire ce qu'on a voulu ! S'il le faut, je ferai intervenir mon contentieux ! »

Ludovic s'était demandé à l'époque ce que pouvait bien signifier ce mot bizarre. On avait dû céder à l'oncle car il menaçait de faire valoir les droits de sa femme sur la maison et n'aurait pas hésité un instant à les jeter à la rue !

***

La nuit suivante , le professeur trop « gentil » fut réveillé par une espèce de frôlement … Était-ce sa femme , Chantal qui s'était levée en proie à une insomnie ?...Il regarda de son côté et la vit qui dormait à poings fermés … C'est alors qu'il aperçut dans un coin de la chambre une sorte de lumière bleutée qui peu à peu prit une apparence humaine … Un jeune homme se tenait là , immobile , vêtu d'un costume bleu sombre ; sa mince silhouette se découpait sur ce fond de vapeur bleutée qui quelques instants plus tôt avait attiré son regard .

Le jeune homme s'approcha mais sans donner l'impression de marcher , on eût dit qu'il se déplaçait par lévitation .

– Qui êtes-vous ? interrogea Ludovic , en proie à la stupéfaction .

– Pour faire simple ,répondit l'apparition , « JE SUIS » celui que tu as invoqué tout à l'heure dans ta prière .

– Vous voulez dire …

– Oui , si tu veux mais pas de blablas inutiles … D'après ce que j'ai entendu tu as un sérieux problème , je me suis donc penché sur ton cas et il ne me plaît pas de te voir souffrir ainsi , sache-le !

– Mais alors , qu'est-ce que vous proposez ?

– Tu as demandé à changer d'âme , je suis donc venu te proposer quelques spécimens plus adaptés à ce monde .

Puis , il poursuivit :

– J'ai ici , une âme de format Lauder…Je l'ai appelée ainsi à cause de ton oncle que tu as eu la bonne idée de rappeler à mon souvenir …

Il s'interrompit quelques instants , l'index appuyé sur le menton , puis il reprit :

– Je pense que ça devrait suffire …Enfin , sinon on verra …

– J'aurai donc cette âme-là ! s'exclama Ludovic en proie à un certain effroi .

– C'est bien ce que tu m'as demandé ! Il faut savoir ce que tu veux , répliqua l'apparition laissant percer un soupçon d'agacement .

– C'est vrai , je suis d'accord pour essayer celle-là .

– Demain tu te réveilleras donc avec cette âme en acier trempé et j'espère que cela te soulagera de tes peines…

Et sur ce , le jeune homme à l'aura bleutée , disparut. Notre ami demeura perplexe , se demandant s'il avait rêvé , puis , bientôt il se rendormit.

***

Le lendemain matin , le professeur se réveilla frais et dispos , dans un état de bien-être qui lui était inconnu . Il ne sentait plus ce poids au niveau du plexus solaire , ni cette angoisse qui d'habitude lui sautait à la gorge dès le réveil . Il s'étonna aussi de ne plus éprouver la douloureuse sensation d'avoir un trou béant à la place du cœur … Son être tout entier lui semblait être cerclé d'un blindage à toute épreuve .

L'effet de ce changement d'âme fut quasi instantané. Au lycée , les élèves sentirent d'emblée qu'ils n'avaient plus en face d'eux cet homme rêveur et sensible qu'ils avait malgré tout appris ,à aimer . La discipline s'installa d'elle-même sans que l'enseignant eût à fournir le moindre effort , il *était* dur , cela faisait désormais partie de sa nature profonde et ne se contestait pas . Désormais il s'adressait aux élèves d'une voix sèche et dépourvue d'humanité , le moindre écart était sanctionné et un rapport circonstancié adressé au bureau de Madame la Proviseure qui ne tarissait plus d'éloges à son égard , se permettant même de lui confier un jour qu'il se trouvait dans son bureau :

– Je savais que vous y viendriez à ma méthode ! Croyez-moi la gentillesse ne paie pas et , après tout , nous ne sommes pas là pour être aimés ! N'est-ce pas ? »

Il n'avait pu qu'acquiescer à cette remarque mais , étrangement , cela lui avait laissé un goût d'amertume sur les lèvres. Il avait quitté le bureau en se parlant tout bas , rageant contre lui-même : « Pourquoi ce goût amer dans ma bouche ? J'espère que ça ne va pas descendre plus bas …Au cœur ! Ah non ! Je ne le supporterai pas ! »

Dans sa marche précipitée il faillit renverser Madame Randur qui s'avançait vers lui le sourire aux lèvres . Perdu dans ses pensées , il oublia même de la saluer. Dieu merci , dès qu'il eut repris la classe , il constata que sa « dureté » n'avait pas bougé , qu'elle ne s'était nullement ramollie car les élèves ne bronchaient toujours pas . Il savait d'expérience que la moindre faille eût été décelé à l'instant par leur intuition démoniaque .

Quelques jours passèrent encore sans qu'aucun accès de gentillesse ne vînt le tourmenter. Mais , un matin , comme deux élèves se présentaient avec dix minutes de retard , prétextant un problème de transport , au lieu de prononcer l'inexorable « Je ne vous accepte pas , descendez en permanence ! » il eut l'horreur de s'entendre dire « dépêchez-vous d'aller vous asseoir ». Un vent de surprise passa sur les élèves dont les visages aussitôt s'éclairèrent d'un sourire , ils étaient sûrs d'avoir retrouvé *leur* professeur , et , Ludovic eut beau se démener pour afficher un regard de SS , rien n'y fit , le vernis craquait , sa gentillesse avait repris le dessus … Et les ennuis recommencèrent…

De nouveau , il invoqua Dieu qui se fit un devoir de réapparaître de la même manière qu'il l'avait déjà fait .

– Visiblement ce n'est pas suffisant comme « dureté », reconnut le Créateur … Et pourtant , le format Lauder est ce qui se fait de mieux en la matière … Je ne vois guère qu'un seul autre format qui lui soit supérieur : le format Hitler !

– Je ne vais quand même pas me transformer en dictateur sanguinaire ! s'exclama Ludovic .

– J'ai bien peur qu'il ne faille en passer par là , étant donné votre degré de gentillesse !...Il faut au moins ça pour en venir à bout , sinon résignez-vous aux humiliations , il vous en sera tenu compte

au Paradis .

– Mais je ne veux pas attendre d'être au Paradis ! Sachez que je suis en Enfer depuis trop longtemps déjà . Alors , je suis d'accord pour ce format , puis que vous affirmez qu'il n'y a pas d'autre solution !

– Hélas non , soupira Dieu .

– Rassurez-moi quand même , je ne vais pas assassiner des millions de gens ?

– Certes non , vous ne tuerez personne , vous serez simplement le Hitler des lettres !

Et à ces mots , Dieu pouffa de rire .

– Ah non , vous n'allez pas vous y mettre Vous aussi ! C'est déjà bien assez avec les élèves !

– Je n'y peux rien , avoua Dieu , quand vous êtes comme ça , vous-même , tel que je vous ai fait , vous avez indéniablement quelque chose de comique !

Puis il se rembrunit et ajouta :

– Vous l'ignorez peut-être mais je ne possède pas ce format -là , je vais encore devoir faire appel à la générosité de ce bon vieux Lucifer qui doit en avoir quelques exemplaires de reste dans ses placards …

– Pourtant il n'y a bien eu qu'un seul Hitler que je sache , observa Ludovic .

– Oui , bien sûr … Mais combien sont nés qui n'ont pas pu s'épanouir et dont le génie malfaisant a été étouffé dès la racine ? Il faut un contexte bien précis pour que de telles âmes donnent leur plein rendement ! Sans la Crise , le Chômage , Hitler n'aurait pas pu devenir Hitler , il serait resté simple caporal !

– Bon va pour Hitler , soupira notre ami , peut-être que ça marchera …

– Je ne peux vous fournir maintenant , il faut que j'en réfère à qui vous savez mais je crois que l'affaire pourra se régler par échange de bons procédés … Comme d'habitude , ne vous inquiétez pas !

Et Dieu redisparut ,comme il était venu , laissant notre ami en proie à la même perplexité que celle qu'il avait connue après la première apparition.

Le lendemain même , il fit l'expérience du format Hitler qui lui conféra une autorité infrangible . Un seul de ses regards glaçait d'effroi ses élèves , malheureux d'avoir à nouveau perdu leur professeur gentil . Ludovic arpentait la classe d'une démarche raide et militaire , ne tolérant plus le moindre bavardage , faisant régner un silence d'église . Cela dura plusieurs mois . Il se crut enfin débarrassé pour de bon de cette affligeante gentillesse qui lui avait collé la poisse durant tant d'années .

Mais , un beau jour , au retour d'une sortie scolaire à la foire aux métiers , un regrettable incident se produisit , dont les conséquences allaient troubler à nouveau le beau ciel limpide de cette autorité infrangible .

L'élève Belzévir , un des pires cancres de la classe de troisième « découverte professionnelle » , eut maille à partir avec Xavier Roubon , son professeur d'Éducation Physique et Sportive . Cette scène , navrante entre toutes , se déroula dans la salle de sports où les différents participants à la sortie se trouvaient rassemblés . Alors que Belzévir passait devant lui , Roubon l'apostropha en ces termes :

« Tu pourrais dire pardon , trou du cul ! »

Belzévir lui fit remarquer qu'être professeur n'empêchait pas d'être poli. Xavier Roubon , petit , râblé , très fier de sa personne , n'en resta pas là . Cherchant visiblement à compromettre l'élève il le défia de venir le frapper en lui tendant la joue :

– Allez , viens ! Viens ! Si t'es pas un dégonflé .

Pour ne pas perdre la face devant ses camarades , Belzévir s'approcha et effleura du poing la noble joue de Roubon qui , tout de suite prit ses collègues à témoins :

– Hein ? Hein ? Vous avez vu … Il m'a frappé …Ça ça mérite le conseil de discipline !

Ludovic , tout engoncé dans son armure hitlérienne , avait regardé tout cela en affectant une indifférence froide . Et c'est avec une belle résolution qu'il se présenta comme témoin au conseil lorsque celui-ci fut réuni . L'occasion était trop belle de se débarrasser de ce trublion qui , de toutes façons , ne fichait absolument rien en classe ! Lorsqu'il entra dans la salle du conseil , il fut pris d'un trouble inexplicable en apercevant Belzévir qui , recroquevillé sur sa chaise , faisait peine à voir . La proviseure prit la parole :

– Monsieur Belzévir , avant que Monsieur Mallart donne son témoignage qui , je le crains pour vous , ne corrobore celui des autres témoins , voulez-vous dire quelque chose pour votre défense ?

– Mais M'dame , j'ai rien fait , c'est lui qui m'a provoqué …J'l'ai même pas touché , j'ai fait semblant…

– Bien sûr , bien sûr , on fait semblant de frapper son professeur !... C'est nouveau ça ! On ne me l'avait encore jamais faite celle-là !

– Mais j'vous jur' M'dame , j'ai rien fait , et puis j'ai besoin de mon brevet pour aller dans l'armée …

– Avec des militaires comme vous , on n'aura vraiment rien à craindre , observa-t-elle d'un ton moqueur où perçait une pointe de perversité sadique . C'est à vous Monsieur Mallart , ajouta-t-elle , persuadée que Ludovic allait donner le coup de grâce au cancre sacrificiel .

Au moment où il allait prendre la parole , Ludovic sentit quelque chose se casser en lui , dans sa poitrine , comme un morceau de bois qui se brisait . Il revit la scène , la façon dont Roubon avait piégé Belzévir et la pensée qu'il devait dire la vérité s'imposa à lui avec une évidence incontournable … Il se racla la gorge pour se donner un peu de temps , puis il commença :

– Bien sûr que l'élève Belzévir n'est pas un modèle , on peut lui reprocher beaucoup de choses , ce ne sont pas les rapports qui manquent … Mais je me dois de dire la vérité sur ce que j'ai vu et entendu : Monsieur Roubon a tout d'abord traité l'élève de (pardonnez-moi l'expression) « trou du cul »…

Une rumeur parcourut l'assemblée … Ludovic poursuivit :

– Belzévir lui ayant fait remarquer qu'il se devait d'être poli envers ses élèves , Monsieur Roubon l'a littéralement provoqué , le défiant de venir le frapper … Et ceci avec une grande insistance …

La rumeur prit de l'ampleur …

– Il est vrai que l'élève s'est approché et a , comment dirais-je , *caressé* de son poing la joue que Monsieur Roubon lui tendait .

La rumeur tourna à la véhémente protestation , c'était un déferlement de « Oh ! », de « Ah ! », de « C'est inadmissible ! » , sans que l'on sache vraiment s'il était question de la provocation de Roubon ou des propos de Ludovic . Celui-ci poursuivit d'un même ton égal :

– Le tort de l'élève est d'avoir accompli ce simulacre d'agression pour ne pas perdre la face devant ses camarades , c'est tout !

– Vous prétendez donc qu'il n'a pas frappé son professeur , et ce malgré les témoignages de tous vos collègues qui prétendent le contraire , demanda la Proviseure dont le teint, pâle d'habitude , avait soudain viré au vert .

– Je ne le prétends pas , je l'affirme ! martela l'enseignant . Comment pourrions-nous enseigner l'éducation civique et le respect d'autrui si nous-mêmes ne disons pas la vérité !

La rumeur qui enflait sans cesse , se ponctua de « C'est proprement intolérable ! Il discrédite l'institution ! Ces remarques se rapportaient cette foi sans doute possible au témoignage inattendu de Ludovic . Belzévir jeta un regard plein de reconnaissance à celui à qui il en avait tout de même fait voir des vertes et des pas mûres . Roubon lança , lui , un regard noir à Ludovic qui s'étonnait lui-même de son attitude … Il se disait tout bas : « Encore raté ! décidément ! »

Son témoignage ayant jeté le trouble dans l'esprit des membres du conseil -(et notamment dans celui des personnes extérieures à l'établissement)- Belzévir ne fut sanctionné que d'une exclusion temporaire.

Le soir même Dieu fit sa réapparition :

– Mais qu'est-ce qui t'a pris ? interrogea-t-il sur un ton de reproche

– N'avez-vous pas dit vous-même à Pilate « Je suis venu dans ce monde pour témoigner de la Vérité » ?

– Si , je dois l'admettre … Mais pour ce qui est de ton problème , il n'y a visiblement pas de solution . Si même le format Hitler ne résiste pas à tes scrupules et à ta gentillesse , je ne peux plus rien faire pour toi … En tous cas pas en ce monde … Mon pauvre , il faut te résigner à en baver dans cette galère …La seule chose que je puisse te promettre c'est ton entrée au Paradis .

– C'est déjà ça , conclut Ludovic en regardant Dieu disparaître comme à l'accoutumée .

***

Un soir qu'il se promenait sur un chemin désert longeant une forêt , Ludovic sentit que quelqu'un lui emboîtait le pas … Il ne se retourna même pas sachant intuitivement qui le suivait .

– Où vas-tu mon ami ? lui demanda son compagnon .

– Là-bas , je vais là-bas , répondit-il en indiquant l'horizon .

– J'y vais avec toi , murmura l'autre .

Arrivé au sommet d'une côte , Ludovic vit le ciel s'ouvrir tout grand devant lui .

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

UNE CAGE DE BÊTES FEROCES

par

Émile ZOLA

I

UN matin, un Lion et une Hyène du Jardin des Plantes réussirent à ouvrir la porte de leur cage, fermée avec négligence.

La matinée était blanche et un clair soleil luisait gaiement au bord du ciel pâle. Il y avait, sous les grands marronniers, des fraîcheurs pénétrantes, les fraîcheurs tièdes du printemps naissant. Les deux honnêtes animaux, qui venaient de déjeuner copieusement, se promenèrent avec lenteur dans le Jardin, s'arrêtant de temps à autre, pour se lécher et jouir en braves gens des douceurs de la matinée. Ils se rencontrèrent au fond d'une allée, et, après les politesses d'usage, ils se mirent à marcher de compagnie, causant en toute bonne amitié. Le Jardin ne tarda pas à les ennuyer et à leur paraître bien petit. Alors ils se demandèrent à quels amusements ils pourraient consacrer leur journée.

– Ma foi, dit le Lion, j'ai bien envie de contenter un caprice qui me tient depuis longtemps. Voici des années que les hommes viennent, comme des imbéciles, me regarder dans ma cage, et je me suis toujours promis de saisir la première occasion qui se présenterait, pour aller les regarder dans la leur, quitte à paraître aussi bête qu'eux... Je vous propose un bout de promenade dans la cage des hommes.

À ce moment, Paris, qui s'éveillait, se mit à rugir d'une telle force que la Hyène s'arrêta court, écoutant avec inquiétude. La clameur de la ville montait, sourde et menaçante, et cette clameur, faite du bruit des voitures, des cris de la rue, de nos sanglots et de nos rires, ressemblait à des hurlements de fureur et à des râles d'agonie.

– Bon Dieu ! murmura la Hyène, ils s'égorgent pour sûr dans leur cage. Entendez-vous comme ils sont en colère et comme ils pleurent ?

– Il est de fait, répondit le Lion, qu'ils font un tapage effroyable : quelque dompteur les tourmente peut-être.

Le bruit croissait et la Hyène avait décidément peur.

– Croyez-vous, demanda-t-elle, qu'il soit prudent de se hasarder là-dedans ?

– Bah ! dit le Lion, ils ne vous mangeront pas, que diable ! Venez donc. Ils doivent se mordre d'une belle façon, et cela nous fera rire.

II

Dans les rues, ils marchèrent modestement le long des maisons. Comme ils arrivaient à un carrefour, ils furent entraînés par une foule énorme. Ils obéirent à cette poussée qui leur promettait un spectacle intéressant.

Ils se trouvèrent bientôt sur une vaste place où s'écrasait tout un peuple. Au milieu, il y avait une sorte de charpente en bois rouge, et tous les yeux étaient fixés sur cette charpente d'un air d'avidité et de jouissance.

– Voyez-vous, dit à voix basse le Lion à la Hyène, cette charpente est sans doute une table sur laquelle on va servir un bon repas à tous ces gens qui se passent déjà la langue sur les lèvres. Seulement la table me paraît bien petite.

Comme il disait ces mots, la foule poussa un grognement de satisfaction et le Lion déclara que ce devait être les vivres qui arrivaient, d'autant plus qu'une voiture passa au grand galop devant lui. On tira un homme de la voiture, on le monta sur la charpente et on lui coupa la tête avec dextérité ; puis, l'on mit le cadavre dans une autre voiture, et l'on se hâta de l'enlever à l'appétit féroce de la foule, qui hurlait, sans doute de faim.

– Tiens, on ne le mange pas ! s'écria le Lion désappointé.

La Hyène sentit un petit frisson agiter ses poils.

– Au milieu de quelles bêtes fauves m'avez-vous conduite ? dit-elle. Elles tuent sans faim... Pour l'amour de Dieu, tâchons de sortir vite de cette foule.

III

Quand ils eurent quitté la place, ils prirent les boulevards extérieurs et marchèrent ensuite tout doucement le long des quais.

En arrivant à la Cité, ils aperçurent, derrière Notre-Dame, une maison basse et longue, dans laquelle les passants entraient comme on entre dans une baraque de la foire, pour y voir quelque phénomène et en sortir émerveillé. On ne payait d'ailleurs ni en entrant ni en sortant. Le Lion et la Hyène suivirent la foule, et ils virent sur de larges dalles des cadavres étendus, la chair trouée de blessures. Les spectateurs, muets et curieux, regardaient tranquillement les cadavres.

– Eh ! que disais-je ! murmura la Hyène, ils ne tuent pas pour manger. Voyez comme ils laissent se gâter les vivres.

Lorsqu'ils se trouvèrent de nouveau dans la rue, ils passèrent devant un étal de boucher. La viande pendue aux crocs d'acier était toute rouge ; il y avait contre les murs des entassements de chair, et le sang, par minces ruisseaux, coulait sur les plaques de marbre. La boutique entière flambait sinistrement.

– Regardez donc, dit le Lion, vous dites qu'ils ne mangent pas. Voilà de quoi nourrir notre colonie du Jardin des Plantes pendant huit jours... Est-ce que c'est de la viande d'homme, cela ?

La Hyène, je l'ai dit, avait copieusement déjeuné.

– Pouah ! fit-elle en détournant la tête, c'est dégoûtant. La vue de toute cette viande me fait mal au cœur.

IV

– Remarquez-vous, reprit la Hyène un peu plus loin, remarquez-vous ces portes épaisses et ces énormes serrures ? Les hommes mettent du fer et du bois entre eux, pour éviter le désagrément de s'entre-dévorer. Et il y a, à chaque coin de rue, des gens avec des épées, qui maintiennent la politesse publique. Quels animaux farouches !

À ce moment, un fiacre qui passait écrasa un enfant et le sang jaillit jusque sur la face du Lion.

– Mais c'est écœurant ! s'écria-t-il en s'essuyant avec sa patte ; on ne peut pas faire deux pas tranquille. Il pleut du sang dans cette cage.

– Parbleu, ajouta la Hyène, ils ont inventé ces machines roulantes pour en obtenir le plus possible, et ce sont là les pressoirs de leur ignoble vendange. Depuis un instant, je remarque, à chaque pas, des cavernes empestées au fond desquelles les hommes boivent de grands verres pleins d'une liqueur rougeâtre qui ne peut être autre chose que du sang. Et ils boivent beaucoup de cette liqueur pour se donner la folie du meurtre, car, dans plusieurs cavernes, j'ai vu les buveurs

s’assommer à coups de poing.

– Je comprends maintenant, reprit le Lion, la nécessité du grand ruisseau qui traverse la cage. Il en lave des impuretés et emporte tout le sang répandu. Ce sont les hommes qui ont dû l’amener ainsi chez eux, par crainte de la peste. Ils y jettent les gens qu’ils assassinent.

– Nous ne passerons plus sur les ponts, interrompit la Hyène en frémissant... N’êtes-vous pas fatigué ? Il serait peut-être prudent de rentrer.

V

Je ne puis suivre pas à pas les deux honnêtes animaux. Le Lion voulait tout visiter, et la Hyène, dont l’effroi croissait à chaque pas, était bien forcée de le suivre, car jamais elle n’aurait osé s’en retourner toute seule.

Lorsqu’ils passèrent devant la Bourse, elle obtint par ses prières instantes qu’on n’entrerait pas. Il sortait de cet antre de telles plaintes, de telles vociférations, qu’elle se tenait à la porte, frissonnante, le poil hérissé.

– Venez, venez vite, disait-elle en tâchant d’entraîner le Lion, c’est sûrement là le théâtre du massacre général. Entendez-vous les gémissements des victimes et les cris de joie furieuse des bourreaux ? Voilà un abattoir qui doit fournir toutes les boucheries du quartier. Par grâce, éloignons-nous.

Le Lion, que la peur gagnait et qui commençait à porter la queue entre ses jambes, s’éloigna volontiers. S’il ne fuyait pas, c’est qu’il voulait garder intacte sa réputation de courage. Mais, au fond de lui, il s’accusait de témérité, il se disait que les rugissements de Paris, le matin, auraient dû l’empêcher de pénétrer au milieu d’une si farouche ménagerie.

Les dents de la Hyène claquaient d’effroi, et, tous deux, ils s’avançaient avec précaution, cherchant leur chemin pour rentrer chez eux, croyant à chaque instant sentir les crocs des passants s’enfoncer dans leur cou.

VI

Et voilà que, brusquement, il s’élève une clameur sourde des coins de la cage. Les boutiques se ferment, le tocsin se lamente d’une voix haletante et inquiète. Des groupes d’hommes armés envahissent les rues, arrachent les pavés, dressent à la hâte des barricades. Les rugissements de la ville ont cessé ; il y règne un silence lourd et sinistre. Les bêtes humaines se taisent ; elles rampent le long des maisons, prêtes à bondir. Et bientôt elles bondissent. La fusillade éclate, accompagnée de la voix grave du canon. Le sang coule, les morts s’écrasent la face dans les ruisseaux, les blessés hurlent. Il s’est formé deux camps dans la cage des hommes, et ces animaux s’égaient un peu à s’égorger en famille.

Quand le Lion eut compris ce dont il s’agissait :

– Mon Dieu ! s’écria-t-il, sauvez-nous de la bagarre ! Je suis bien puni d’avoir cédé à la bête d’envie que j’avais de rendre visite à ces terribles carnassiers. Que nos mœurs sont douces à côté des leurs ! Jamais nous ne nous mangeons entre nous.

Et s’adressant à la Hyène :

– Allons, vite, détalons, continua-t-il. Ne faisons plus les braves. Pour moi, je l’avoue, j’ai les os gelés d’épouvante. Il nous faut quitter lestement ce pays barbare.

Alors, ils s’enfuirent honteusement et peureusement. Leur course devint de plus en plus furieuse et emportée, car l’effroi les battait aux flancs et les souvenirs terrifiants de la journée étaient comme autant d’aiguillons qui précipitaient leurs bonds.

Ils arrivèrent ainsi au Jardin des Plantes, hors d’haleine, regardant avec terreur derrière eux.

Alors ils respirèrent à l’aise, ils coururent se blottir dans une cage vide dont ils fermèrent

vigoureusement la porte. Là, ils se félicitèrent avec effusion de leur retour.

– Ah ! bien ! dit le Lion, on ne me reprendra pas à sortir de ma cage pour aller me promener dans celle des hommes. Il n'y a de paix et de bonheur possibles qu'au fond de cette cellule douce et civilisée.

VII

Et, comme la Hyène tâtait les barreaux de la cage les uns après les autres :

– Que regardez-vous donc ? demanda le Lion.

– Je regarde, répondit la Hyène, si ces barreaux sont solides et s'ils nous défendent suffisamment contre la férocité des hommes.

◆◆◆

Retrouvez cette nouvelle dans le choix de nouvelles
d'Émile ZOLA publié au Masque d'Or :

LES DRAMES DE SOCIETE

(voir BDC page suivante)

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Émile ZOLA

Les Drames de société

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION ADRÉNALINE

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature d'avertissement, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

BON DE COMMANDE
À découper et à renvoyer à :
SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : …….…….....

Adresse : …….....

Code postal : ……Ville : ……...

désire commander … exemplaire(s) de l'ouvrage

« LES DRAMES DE SOCIETE » au prix de **19,50 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

LE COIN POÉSIE

Jacques GREVIN (1538-1570)

Médecin, il est surtout connu pour ses comédies et ses vers latins et français. Converti au protestantisme, il lança un pamphlet contre Ronsard qui avait publiquement critiqué les huguenots. Il sut assurer sa renommée en se faisant nommer médecin officiel de la duchesse de Savoie, sœur du roi Henri II.

NB : l'orthographe originale a été respectée.

Qu'est-ce que cette vie ? Un public eschafault
Où celuy qui sçait mieux jouer son personnage
Selon ses passions eschangeant le visage
Est toujours bien venu, et rien ne lui défault.
Encor' qui se peut bien desguiser comme il fault
Prest à servir un Roy, représentant un page
Où lui donner conseil s'il faut faire le sage
Celuy de jour en jour s'advancera plus haut.
Ainsi souventesfois l'on voit sur un théâtre
Un conte, un duc, un roy à mille jeux s'esbattre
Et puis en un instant un savetier nouveau.
Et cil que maintenant banni de sa province
N'estoit seur de soymesme, or'gouverner un Prince
Après avoir passé derrière le rideau.
Un philosophe a dict la substance de l'âme
N'estre qu'une harmonie et l'autre un élément
L'autre, des petits corps conjoincts confuseement
Et l'autre plus subtil, une espèce de flâme
Et l'autre, un mouvement qui nostre cueur enflâme :
Chascun n'y est rompu du tout l'entendement
Ne la considérants assez distinctement
Comme elle est dissemblable en l'homme et en la femme.
Au temps du bon Saturne on dit qu'elle estoit d'or
Sous Jupiter d'argent, d'aerain, de fer encor'
En la fin aujourdhuy – ainsi que tout empire –
Ce n'est plus que du plomb qui se fond à tous coups
Encor' je crain, si Dieu ne pren pitié de nous
Que laissant les métaux, ell' ne devienne cire.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

FEUILLETON

LA MAISON DES LAVANDES

par
Lou MARCEOU
(FIN)

Lundi 22 Juillet (6 heures du matin)

Après avoir rangé la cuisine sans dessus-dessous depuis le passage du monstre et avalé un café, nous envisageons de sonder les murs de chaque côté, puis au-dessus de la porte. Tout sonne le plein.

— Ce n'est pas possible ! dit Thierry. Il faut qu'il y ait quelque chose, soit dans la porte, soit autour, soit dans cette chambre. Il ne peut en être autrement ! *« Une chose plus forte que lui ! »*

Finalement, c'est Thierry qui avait raison, j'en conviens, lorsque deux heures plus tard, le physicien équipé de son pendule, détecte quelque chose au-dessus de la porte. Avec l'autorisation de Martine arrivée depuis peu, nous attaquons le linteau au burin. Juste au-dessus de l'ouverture, à quelques centimètres de la surface, un crucifix est noyé dans le mortier. Nous le dégageons avec précaution tant il semble fragile. Des morceaux s'en détachent. Il est constitué d'un bois très ancien recouvert de plâtre doré. Il doit mesurer à peu prés quinze centimètres de hauteur.

— Je m'en doutais ! Voilà le pourquoi du comment les enfants, déclare Thierry. Enfin - un des pourquoi - car le motif de ces sorties nocturnes en ce moment nous ne le connaîtrons vraisemblablement, jamais !

— Et c'est « ça » qui l'arrêtait ? S'étonne Martine en brandissant le crucifix.

— C'est cela, rien de plus. Comme quoi il est prudent de toujours se promener avec un crucifix sur soi, si petit soit-il. - Je rigole - mais mon vieux, me dit Thierry, si tu en avais porté un l'autre nuit, il ne t'aurait peut-être pas attaqué ? Si tu l'avais brandi devant lui ? Cela aurait été plus efficace que le fusil, crois-moi !

— C'est incroyable pourtant, dis-je, tu avais raison.

—Incroyable… mais vrai ! Avez-vous déjà entendu parler de « Vampires » ?

— Bien sûr, mais ça n'existe pas ! Nous exclamons-nous, Martine et moi.

Thierry part d'un grand éclat de rire.

— Mais si, ça existe, autant que votre fantôme ! Et comment les chasse-t-on… les vampires ?

— Nous sommes en plein délire, objecte Martine.

— Peut-être ? Mais en attendant, les vampires existent. Je puis vous l'assurer pour avoir connu des cas relatant de ma propre expérience. Rien à voir avec les bouquins d'horreur à la Bram Stoker. Et pourtant… il y a un fond de vérité dans toute chose. Je sais que personne n'y croit et c'est tant mieux d'un côté, mais moi scientifique, me pencherais-je sur de tels sujets si je ne percevais pas une petite ombre d'intérêt à la clé ? J'estime être assez bien équilibré, les deux pieds sur terre, pour ne pas vous raconter des salades.

« Quand à ce « Christ » ? - Il nous le promène sous le nez -, ce n'est pas d'hier qu'il était caché au-dessus de cette porte. Autrefois, les gens se protégeaient comme ils le pouvaient, mais toujours avec une réflexion basée sur des siècles d'expérience. Et ce savoir se transmettait de génération en génération. Ils n'avaient pas tout à fait tort, vous en conviendrez.

— Nous allons nous croire transportés en pleines Carpates si tu continues !

— Pourquoi pas ? Si tu y tiens ? Mais pour l'instant, il faut poursuivre les recherches. Nous allons remonter au château et reprendre les fouilles. Avec le pendule, peut-être réussirais-je ? Premier objectif : à quoi nous n'avons pas pensé hier - LE CIMETIERE - il doit bien y en avoir un quelque part?

En fait de cimetière, celui du village est enfoui sous de hautes herbes. Il n'est pas facile au profane d'y retrouver les tombes. Avec le temps, celles-ci se sont affaissées au niveau du sol et les croix et diverses fioritures dispersées aux quatre vents. Un cimetière plus récent existe en bas, dans la vallée. A moins qu'il y ait d'autres sépultures dans l'enceinte même du château, mais … où ? Peut-être une fosse commune pour tous les catholiques que le baron a fait massacrer ?

Thierry fait usage de son pendule. A diverses reprises, celui-ci s'agite, déroutant le chercheur qui désespère de creuser autant de trous que de signaux transmis par le sous-sol. Martine et moi le suivons pas à pas cherchant à lire sur son visage fermé une quelconque révélation. Il fait très chaud, nous transpirons abondamment malgré les tenues légères que nous avons adoptées. -Torse nu pour les garçons, chemisier qui ne cache rien et jean moulant pour l'élément féminin de la troupe - Mais dans un pareil moment, nos préoccupations sont ailleurs que dans des frivolités. Nous-nous contentons de nous tenir tendrement par la main pendant que Dick, réfugié à l'ombre d'un chêne vert, halète tout ce sait et laisse pendre une langue qui ferait pâlir un caméléon de jalousie.

— Je perçois quelque chose de net maintenant, nous indique Thierry.

Il s'est arrêté sur un monticule recouvert d'herbe sèche. Effectivement, le pendule se balance de long en large au bout de sa main. Lorsque le garçon fait un pas en avant, il se met à décrire un cercle parfait.

—Voilà, c'est la ! Il y a quelque chose là-dessous.

Nous allons chercher les outils posés à l'entrée du cimetière, deux pioches, et une pelle.

Sur le coup de midi, nous avons creusé une fosse suffisante pour y enfouir un corps, mais rien pour l'instant n'émerge de cette terre sèche et caillouteuse. Nous épongeons nos fronts ruisselants et passons à table, si l'on peut qualifier de repas quelques sandwichs préparés par Martine. Nous les avalons rapidement, gouttons quelques pêches bien mures. Après avoir bu le café encore chaud du thermos, terrassés par la fatigue, nous décidons d'une petite sieste réparatrice à l'ombre d'un chêne. Nous-nous sommes endormis, Martine allongée les bras en croix, sa tête reposant sur ma poitrine.

C'est le soleil en tournant qui nous réveille. Nous l'avons en plein sur nous.

— Oh… la-la, gémit Martine. Je rêvais que j'étais dans une fournaise.

— Allez les amis debout, dit Thierry en remettant son chapeau. Il est tard, nous avons dormi un bout de temps… trop longtemps, ma parole… le fantôme nous a drogués ?

Il est dix-sept heures, nous sommes étonnés d'avoir dormi aussi longtemps. Nous nous remettons à creuser, sans conviction. Le cœur n'y est plus. Fourbus, terreux jusqu'au bout des ongles, nous décidons d'abandonner les recherches. Nous n'avons trouvé en tout et pour tout que quelques os rongés par les vers et une moitié de crâne qui s'effrite au premier choc. D'après mon ami, ce n'est pas notre fantôme.

— Cette nuit, nous l'aurons, soyez-en sûrs, et sans bouger encore, déclare Thierry.

Une fois douchés, nous raccompagnons Martine qui a insisté pour que nous allions souper à la Roque, chez ses parents. Ne pouvant nous dérober d'avantage, nous avons accepté et n'avons d'ailleurs pas eu à le regretter. Nous trouvons en la présence du père et de la mère de la jeune fille, des hôtes chaleureux, accueillants et d'une conversation agréable.

Après une omelette aux truffes savamment préparée, baveuse à souhait, une ample terrine de confit de canard arrosée de quelques bons verres de Côtes du Rhône, les langues se délient. Tout en dégustant une salade de fruits agréablement parfumée, nous en venons à parler du château. C'est avec prudence que nous abordons le sujet principal, c'est à dire le fantôme. Martine nous ayant bien fait jurer précédemment de ne parler que de choses superficielles. Elle ne voulait en aucun cas alarmer ou inquiéter ses parents. Thierry guide habilement la conversation. C'est ainsi qu'il pose au père jovial, la question tant redoutée par la jeune fille.

—Je ne sais si ce sont des racontars de village, déclare-t-il innocemment, mais je me suis laissé dire en faisant provision de cigarettes à la Roque, que….

Il marque un temps d'arrêt pendant lequel tout le monde demeure attentif.

— Que ? Interroge le père, soudain impatient.

— Que le château serait hanté.

Nouvel instant de silence que le père rompt brusquement.

— Je pourrais vous dire que c'est faux !

— Nous ne le croirions pas, voyez-vous !

— Et vous auriez raison !

Puis s'adressant à sa femme.

— Va… débarrasse… va à ta vaisselle Madeleine et toi aussi Martine. Ce ne sont pas des conversations pour vous. Nous sommes entre-hommes, lance-t-il en riant et nous faisant un clin d'œil.

Les deux femmes se lèvent, l'une inquiète, se signant, l'autre tranquille, le sourire complice. Le père se rapproche de nous en raclant sa chaise sur le plancher.

— Vous l'avez vu ?

— Oui… nous l'avons vu. Nous avons même failli être ses victimes.

— Et je pense que de ce fait vous voulez quitter la maison et me demander un dédommagement ? dit-il attristé.

— Mais pas du tout ! Maître Bourdieu, je m'exclame. Au contraire… nous allons vous débarrasser de ce visiteur indésirable.

— Sacrebleu, mais comment ?

— Permettez-nous de garder secret le moyen que nous emploierons. Sachez seulement que votre ferme « des Lavandes » ne sera plus hantée désormais, pas plus que le château d'ailleurs. Mais, n'anticipons pas. Nous avons fort à faire cette nuit et nous pensons qu'il est temps de vous quitter sur l'heure. Ne serait-ce votre agréable compagnie et votre succulent repas, nous l'aurions déjà fait.

Sur ce, nous prenons congé de nos hôtes en les remerciant chaleureusement et leur recommandons de dormir sur leurs deux oreilles.

Martine nous raccompagne jusqu'à la voiture. Nous en profitons pour nous embrasser goulûment, car devant les parents nous n'avons pas osé, nous contentant de quelques œillades significatives tout au long du repas.

Thierry siffle Dick parti fouiner dans quelque coin. Celui-ci arrive au grand galop et saute à l'arrière de la 4L.

J'aurais bien voulu savoir comment mon ami compte s'y prendre pour anéantir le fantôme, aussi je lui repose la question sans plus de succès. Dépité par son entêtement, je me tais pendant tout le voyage du retour qui ne dure en fait qu'une dizaine de minutes.

— Nous allons nous installer dans la chambre habituelle, déclare Thierry. Comme il n'y a plus le crucifix en protection il pourra aisément pénétrer dans cette pièce.

— Et après ?... Tu veux nous faire tuer !

—T'inquiète… fais ce que je te dis. D'abord, il faut une pile de caisses. Là, désigne-t-il en me montrant le mur en face de la porte.

Je vais récupérer quelques caisses en bois sous le hangar et je les dispose à l'endroit indiqué les unes sur les autres. De son côté, Thierry est descendu à sa voiture. Il remonte, portant dans ses bras une sorte d'appareil électronique gros comme un attaché-case, bourré de fiches, de cadrans et de fils électriques qui s'en échappent. Il le dépose sur les caisses à hauteur d'homme, déroule un câble muni d'une fiche qu'il va brancher à la seule et unique prise de la chambre, à la droite du lit. Suite à cela, il éteint le plafonnier. Un rayon de lumière verdâtre pose son halo en plein au centre de la porte

— Parfait, dit-il. Le fusil maintenant.

Il fixe l'arme dans une sorte d'étau, sur un trépied métallique qu'il a également remonté de sa voiture. Il positionne l'ensemble devant l'appareil posé sur les caisses, puis il branche un réseau de fils et de fiches. Ensuite, il relie les détentes à un fil métallique qu'il accroche à un ergot sortant dudit appareil. Enfin, il éteint à nouveau le plafonnier et allume le rayon vert.

— Regarde bien, me dit-il.

Ce faisant, il rallume le plafonnier. Au même instant, un claquement significatif sort de la culasse du fusil. C'est le percuteur qui est venu frapper à vide.

—Tu as compris ?

—Non, pas très bien, avouai-je. Je suis assez ignorant en matière de d'électronique.

— Le rayon vert, précise-t-il, c'est celui d'une cellule photo-électrique. Elle déclenche le mécanisme qui va agir sur la détente du fusil à la moindre lueur apparaissant dans la pièce. En fait c'est par le moyen d'un puissant électro-aimant que tout fonctionne.

— Je ne comprends toujours pas très bien.

— C'est pourtant simple… le fantôme étant fluorescent, signera lui-même son arrêt de mort en apparaissant dans l'œil magique de la cellule.

—Nous n'avons donc rien à faire ?

— Rien qu'à attendre. Le piège est prêt !

Puis il glisse deux cartouches dans les canons du fusil

— Nous pouvons… précise Thierry, nous pouvons dormir tranquilles. Nous ne risquons absolument rien. D'ailleurs avant toute chose, Dick nous réveillera j'en suis sûr.

Nous éteignons et Thierry allume le rayon vert.

— Bon, à partir de maintenant, dit mon ami, il ne nous faut allumer sous aucun prétexte, sinon… la charge partirait.

Nous-nous endormons paisiblement.

Mardi 23 Juillet (2 heures du matin)

— C'est lui !… je souffle à Thierry qui a aussi entendu.

— Ne bougeons pas.

Dick, comme la nuit d'avant, se glisse sous le lit, les poils hérissés d'effroi. Le pas se rapproche, pesant… il monte l'escalier. Cette fois, sans halte à la cuisine. Il s'arrête comme d'habitude devant la porte de la chambre. Puis, nous voyons se dessiner peu à peu dans le rectangle sombre de la porte, les premiers contours verdâtres de la silhouette maudite. Elle pénètre à travers le bois. La forme se précise… et soudain… dans un vacarme assourdissant, les deux coups du fusil partent simultanément, renversant le trépied alors que dans le même temps le fantôme disparaît. Jaillit alors un horrible cri d'agonie qui nous glace le sang. Désemparé, le chien à son tour hurle à la mort. L'arme déséquilibrée par le recul s'abîme à grand fracas sur le sol.

Allume !… crie Thierry.

Nous-nous précipitons vers la porte criblée comme une passoire.

— Qu'est-ce que cela ? Je hurle dans les oreilles de mon ami, en montrant une flaque de sang qui s'élargit sur le carrelage.

— Le sang du fantôme… tout simplement, déclare Thierry très calme.

— Mais !… c'est terrible, nous venons de tuer quelqu'un !

— Allons, allons, pas d'attendrissement, ouvrons.

Ceci est fait promptement. Dick, qui était tombé en arrêt devant la tache sanglante, bondit dans le couloir et se remet à hurler à la mort. Puis il poursuit sa route et dégringole l'escalier, se retrouve au niveau de l'entrée du séjour, avec en face l'ouverture qui conduit à la cave. Il y a du sang partout sur les tomettes.

Le chien saute d'une marche à l'autre dans le noir. Nous-nous précipitons à sa suite avec la lampe de poche. Le chien a stoppé au beau milieu de la cave dont le sol est constitué de terre battue. Soudain à nos yeux ébahis, au milieu de la pièce apparait une trappe avec un couvercle carré, en bois tout taché de sang. Une poignée est fixée à une extrémité, avec en face deux charnières toutes rouillées. Je dois avouer que je n'avais pas eu l'occasion, ni le désir d'ailleurs d'explorer ce lieu

sinistre sans éclairage jusqu'à cette nuit.

— Bon Dieu ! C'est quoi? S'étonne Thierry qui commence à être dérouté. Passe-moi la lampe. Le couvercle relevé révèle une fosse carrée d'environ un mètre cinquante de profondeur.

Le puissant rayon jaune de la torche électrique plonge dans le trou. Au fond, la sinistre flaque rouge continue de nous narguer.

— Allons-y, descendons, dit Thierry. Nous allons explorer cet antre du Diable.

Nous sautons au bas de la fosse qui se révèle un peu étroite pour nous deux.

— J'aimerais bien comprendre, dis-je interloqué. Pourquoi l'autre nuit mes chevrotines se sont révélées inefficaces, alors que les tiennes ?…

— Très simple… il suffit d'avoir la foi. L'autre soir, lorsque je vous ai laissés Martine et toi, je suis allé à l'église, où plus exactement au presbytère, car monsieur le curé avait regagné ses appartements.

— Toi ?… Le païen matérialiste ? Décidément… tu ne cesseras jamais de m'étonner !… toi à l'église ?… mais pourquoi faire Bon Dieu ?

— J'ai fait bénir les cartouches que nous avons employées, cette nuit.

— Quoi ? Mais je rêve !

— Si je te le dis. C'était la seule façon d'anéantir cet être maudit.

— Comme çà ? Comme dans les histoires de vampires ? Je n'en crois pas mes oreilles !

— Exactement, mais ne perdons pas de temps en vaines paroles, regarde plutôt…

Ce faisant, il désigne les taches de sang qui disparaissent dans la bouche d'un souterrain que nous n'avions pas remarqué au premier abord.

— Ce boyau s'enfonce sous terre et je donnerais ma tête à couper qu'il aboutit au château, dit Thierry. Cela pourrait être l'explication du mystère ? Suivons le souterrain.

Nous aidons le chien Dick à descendre, car celui-ci affolé refusait de sauter. Ensuite, c'est lui qui passe devant, ouvrant la voie. Nous progressons courbés en deux, pour ne pas nous heurter la tête à la voûte maçonnée qui culmine à un mètre trente du sol environ. Nous parcourons peut-être une distance de sept à huit-cent mètres à vue de nez. Le boyau nous le sentons, grimpe régulièrement ce qui laisse à penser que nous nous élevons peu à peu à l'altitude du château. Bientôt, le souterrain s'élargit et soudain, nous débouchons dans une salle carrée d'environ quatre mètres de côtés, aux parois constituées de gros blocs de pierres taillées. Aucune ouverture n'apparaît dans les parois, excepté celle d'où nous venons d'émerger. Le plafond, également très bas peut-être un mètre quatre vingt dix à deux mètres, semble vouloir nous écraser de sa masse impressionnante.

Les taches de sang s'arrêtent au pied du mur situé face à la sortie du boyau. Le chien a tôt fait de confirmer notre opinion, lorsque se dressant sur ses pattes arrière il se met à gratter la paroi en gémissant.

— Le souterrain continue, dit Thierry. Seulement, il doit y avoir un système pour ouvrir le passage. Un déclic… pour faire jouer ce pan de mur… un système ingénieux et machiavélique dû à notre ancêtre le terrible Baron des Adrets ! Cela ne fait aucun doute.

Nous sondons la muraille. Tout sonne le plein. Après avoir passé en revue tous les creux et toutes les saillies, nous commençons à nous décourager. Je me mets à tourner en rond dans la pièce, tel un ours en cage. A un moment, élargissant le cercle, mes pas me portent vers un coin de la pièce et… soudain… je sens le sol qui s'affaisse sous mes pieds de quelques centimètres. Aussitôt un déclic retentit dans le mur, juste à l'endroit où les taches de sang disparaissent comme par enchantement. Un panneau constitué de pierres de taille, pivote sur lui-même silencieusement.

« LE PASSAGE ! »

Dick s'engouffre le premier dans ce que nous supposons être la cachette du mystérieux Baron.
– Enfin… ce que nous prenions pour telle.

C'est une pièce circulaire d'environ quatre mètres de diamètre, maçonnée de toutes parts, sauf

dans sa partie supérieure qui se termine en coupole sur une ouverture également ronde, de la grosseur d'un homme. C'est un trou noir, béant, à cinq ou six mètres au-dessus de nos têtes. Quelques ossements épars jonchent le sol. Nous pouvons reconnaître, couché en chien de fusil et affublé d'oripeaux, en l'occurrence une robe de mariée qui part en lambeaux, le squelette d'une femme. Dans ses cheveux de jais, les restes d'un voile de dentelle finement ciselé sont encore accrochés. Sans aucun doute nous avons sous les yeux la mariée disparue le jour de ses noces, au siècle dernier !… Nous en sommes tout retournés. Mais pour nous l'important est en face, au fond, assis dans une mare de sang coagulé, adossé au mur - LE GUERRIER !

De l'armure dévorée par la rouille, s'échappent des tibias blanchis par les siècles. Sa poitrine est criblée de trous - les chevrotines sans doute ? Je ne cherche plus à comprendre, devant ces énigmes à répétition.

Le crâne, dans son heaume ouvert, délicatement posé sur les genoux, grimace sinistrement.

— Voilà notre fantôme, dit Thierry en poussant du pied l'ignoble témoignage.

L'armure bascule, glisse en raclant le mur, puis se brise en de multiples morceaux qui se répandent en touchant le sol. A l'intérieur, le squelette se réduit en poussière.

Depuis quand est-il là ?

Soudain… un autre déclic plus sourd, se produit dans la pièce que nous avons traversée précédemment. Puis un bruit d'eau sous pression et de cailloux qui roulent.

— LA PORTE !… Hurle Thierry, en bondissant vers l'ouverture.

Trop tard ! Dans un claquement sec, le panneau se referme hermétiquement nous emprisonnant avec le chien.

Le Baron des Adrets vient d'accomplir là, à des siècles de distance son dernier forfait… « NOUS SOMMES EMMURES » !… La pièce que nous croyions être la cachette du Baron n'est en fait qu'une oubliette et rien de plus. Nous pressentons ce qui nous attend et le désespoir soudain s'insinue en nous comme un terrible poison.

Mardi 23 Juillet (22 heures)

Nous avons passé toute la journée, ou du moins… supposée telle, à chercher une solution pour sortir de là. Nous n'avons pas de provisions, pas d'eau. Nous n'avons plus de lumière depuis seize heures, la pile de notre lampe de poche ayant déclaré forfait. Reste mon briquet à gaz qui ne tiendra pas éternellement et qu'il va falloir économiser. Thierry peut encore lire l'heure sur le cadran de sa montre bracelet, mais pour combien de temps encore ? Dick n'arrête pas de gémir. Il doit mourir de faim et d'inquiétude, comme nous.

Les notes relevées par Claude, arrivées à cet épisode du journal, deviennent incohérentes et désordonnées. Elles débordent du carnet et par conséquent, sont plus ou moins amputées de leur contenu. Le lecteur en devine tout de même aisément le sens. Mais elles ont dû être écrites dans l'obscurité la plus totale. Cela se remarque, le papier des dernières pages et très profondément gravé par la pointe du stylo et même lacéré par endroits.

Mercredi 24 Juillet (8 heures du matin)

Nous sommes désespérés. Nous avons passé la nuit à parler, évoquant nos vies communes… avant. Je pense fort à Martine et malgré moi, je pleure. Dick s'est couché. Il halète et geint sans discontinuer.

(22 heures)… Nous avons perdu tout espoir. Nous avons essayé de nous hisser l'un sur l'autre - une sorte de courte échelle pour escalader ces maudites parois. Nous avons les doigts en sang. Mais

le piège est efficace !… pas une saillie, pas le moindre relief pour s'agripper. Et la forme de la coupole nous interdit toute progression vers le haut - il faudrait que nous-nous transformions en araignées ! Impossible d'atteindre ce supposé trou au plafond. Nous avons sondé partout sans succès. Le déclic d'ouverture de la pièce ne doit fonctionner que dans un sens, celui qui permet d'y pénétrer, uniquement… pas d'en sortir !…

Les pages du carnet à cet endroit sont maculée de taches brunes qu'on n'a pas de mal à identifier, même après presque quarante années, comme étant du sang séché.

Nous pressentons notre fin prochaine. L'air se raréfie d'heure en heure. Il faut croire que l'orifice noir que nous avions aperçu avec notre lampe de poche ne débouche sur rien, où du moins sur un couvercle de pierre hermétique. Nous avons depuis quelques heures très mal à la tête. La flamme du briquet ne tient plus allumée. Plutôt que le manque de gaz dû à la fin de la recharge, je pense que nous manquons d'oxygène et que c'est cet élément qui fait défaut à la combustion. L'oxyde de carbone que nous rejetons en respirant va bientôt nous empoisonner et nous tuer insidieusement.

25 Juillet… 4 heures du matin… environ… nous n'arrivons plus à distinguer nettement les chiffres sur le cadran de la montre. Nous respirons de plus en plus mal… Dick ne bouge plus, ne gémit plus, il est froid. Je pense qu'il est déjà mort. Bientôt, cela va être notre tour !… nous qui n'avons jamais prié… nous prions !

Là, s'arrêtent les notes de plus en plus désordonnées de Claude Carzou. Les pages suivantes, pour ainsi dire les dernières du carnet, sont froissées, maculées de sang et recouvertes de gribouillis illisibles. Cela laisse supposer à quel point ils ont dû souffrir, avant de s'endormir définitivement. Ils sont morts vraisemblablement au cours des heures qui ont suivi l'écriture de ce chapitre.

***

J'ai terminé ma lecture. Pensif, je referme le précieux carnet, le cœur serré. Je consulte ma montre, il est plus de dix-neuf heures. Je n'ai rien vu, rien entendu du va-et-vient et des conversations qui ont pu être échangées entre mon ami et les clients qui ont pénétré dans la librairie. J'étais ailleurs, complètement indifférent à toute l'activité commerciale de la boutique.

Sylvain baisse son rideau et revient me voir. Je suis toujours affalé sur son vieux divan, sur un nuage.

— Alors ? me dit-il, ça t'a plu ?

Je réalise soudain qu'il me parle.

— Je suis bouleversé… vraiment… mais une chose m'étonne, dis-je. Comment cette Martine est-elle entrée en possession de ce carnet ? Il faut croire qu'ils ont été retrouvés ? Et comment en es-tu venu à reconnaître les lieux, et les différents protagonistes, dans le contexte actuel ? Je t'avoue que je reste sur ma faim, j'aurais aimé une suite.

— La suite ? Je l'ai, dit Sylvain en riant. Mais je ne voulais pas te donner tout d'un coup. Il fallait d'abord que tu t'imprègnes du récit du carnet, pour mieux en comprendre l'épilogue.

— Ah, c'est donc cela ? Espèce de cachottier, je n'en reviens pas de ta fourberie ! Me tenir ainsi sur des charbons ardents ? Toi… mon meilleur ami ! La suite… vite, lui dis-je, en tendant la main pour qu'il me donne l'autre document.

— Eh, pas si vite ! Tu es bien impatient ! Je te propose plutôt de faire une petite pause, histoire de reprendre quelques forces. Tu n'as pas soif ? Tu n'as pas faim toi ?

Je me rends compte en effet que j'ai besoin des deux et à contre-cœur, j'accède à son désir.

Nous partons pour la « Pizzeria » la plus proche.

— Tu vas comprendre, me dit Sylvain après le repas. L'autre document ? En fait, c'est un classeur sur lequel la fameuse Martine avait soigneusement sélectionné et collé tous les articles de journaux relatifs à la disparition des deux jeunes gens.

Nous rentrons chez mon ami. Il est maintenant vingt-deux heures trente. Je n'ai pas sommeil et je lui demande de me confier le second document sur le champ, sous peine de me voir déambuler toute la nuit dans sa maison déguisé en fantôme.

Et voilà ! J'ai le classeur en main. Sylvain s'installe devant sa télé. Moi je lui souhaite bonne nuit et monte à ma chambre.

C'est un classeur de format A4, à couverture cartonnée, bleue comme le petit carnet, garni jusqu'à la gueule de feuilles perforées à petits carreaux sur lesquelles ont été soigneusement découpés et collés des articles de journaux. Il est ainsi facile de reconstituer la suite et la tournure que prirent les évènements concernant cette mystérieuse disparition.

***

« CONTENU du CLASSEUR »

Tout d'abord, il est fait mention d'une triple disparition. Deux hommes et un chien, au cours des derniers jours de juillet 1963, dans une ferme de la Drôme Provençale.

Ce sont les propriétaires et leur fille, qui inquiets ont donné l'alerte. Tout y est : la photo des fermiers, de leur fille Martine, de la ferme et du vieux village abandonné avec en prime le château sur son promontoire.

Au bout de quelques jours, toute la région est en émoi. Je récapitule chronologiquement ce que raconte la littérature journalistique de l'époque, jour après jour.

Des recherches tous azimuts sont organisées à l'aide des indications fournies par Martine la fille des fermiers. Elle se déclare très proche sentimentalement, d'un des deux disparus.

Malgré le déploiement de moyens, en hommes et en matériel, les recherches n'aboutissent à rien. La piste du château est méticuleusement exploitée. Mais après avoir remué des tonnes de pierres et de gravats, les participants se lassent et déclarent forfait.

Côté maison, les Bourdieu - parents et fille - s'expliquent mal la présence d'une énorme quantité d'eau dans la cave sous la maison, sur une hauteur de plus d'un mètre, alors que de leur vivant ils n'ont jamais vu la moindre infiltration à cet endroit !

Pour en finir, l'enquête de la Gendarmerie Nationale conclut à un départ précipité des deux hommes *« pour une raison inconnue. »* Cette éventualité, Martine la réfute catégoriquement, arguant le fait que les deux hommes ont laissé sur place toutes leurs affaires, objets personnels, papiers d'identité, ainsi que leur voiture respective. Visiblement… elle n'a pas tort. La présence du fusil du père de Martine sur le carrelage de la chambre du fond, avec les douilles de deux cartouches tirées vient encore compliquer le mystère. Ont-ils dû faire usage de l'arme pour se défendre contre un ennemi redoutable ?

C'est un mystère total. Au bout de trois semaines, les recherches sont abandonnées faute d'éléments nouveaux apportés à l'enquête.

Les parents des disparus, - tous les deux étant célibataire et enfant unique, chacun de son côté - restent avec leur angoissante question : QUE SONT-ILS DEVENUS ?

***

Des semaines… des mois… et trois années s'écoulent. Le mystère des disparus de la Drôme est au point mort. Toutes leurs affaires, ainsi que les deux voitures, ont été récupérées par les familles respectives. Il ne reste rien du séjour des deux hommes à la ferme Bourdieu « la Maison des Lavandes » sinon le souvenir.

Martine est soignée depuis de longs mois pour une dépression qui n'en finit pas de la miner. Elle revient souvent pleurer sur les lieux du drame, cherchant une réponse à l'inexplicable.

Chaque été, au mois de juillet, « la Tribune de la Drôme Provençale » rappelle le triste anniversaire par un article commémoratif consacré à « L'AFFAIRE ! »

Les coupures de journaux se succèdent sur les feuilles du classeur, soigneusement collées, annotées parfois de commentaires acerbes par Martine, d'une petite écriture soignée, à la mine de plomb.

« PUIS UN JOUR ! »

Là… le lecteur… en l'occurrence moi-même, tombe sur l'incroyable révélation… Un titre, plus imposant que les précédents répété à la une de différents journaux régionaux et nationaux du 20 Septembre 1966, en caractères gras, énormes :

« LES DISPARUS DE LA DROME, RETROUVES
MOMIFIES DANS UNE OUBLIETTE. »

S'ensuit une longue description des circonstances de cette découverte macabre. Il y est fait mention de violents orages qui s'abattirent sur le sud de la Drôme et du Nord Vaucluse les jours précédents. Ceux-ci occasionnèrent quelques dégâts de toitures, une montée impressionnante du niveau du Lez qui inonda bon nombre d'habitations situées sur son parcours et surtout… l'éboulement d'une des tours du château de Bracônne, la tour nord, était-il précisé. Une partie du mur de cet édifice, les fondations sapées par les pluies torrentielles, s'était désolidarisée de l'ensemble de la construction. A cet endroit, apparut alors une ouverture d'environ un mètre de diamètre, à la base de la tour.

Par ce trou béant, on découvrait une sorte de cavité très profonde que le soleil, réapparu après la pluie ne suffisait pas à éclairer dans sa totalité.

Les nombreux curieux, attirés par l'écroulement de ces vestiges des siècles passés, eurent tôt fait à l'aide de torches électrique d'explorer visuellement le fond depuis la surface. Et là… qu'elle ne fut pas leur surprise d'apercevoir, quelques mètres plus bas… recroquevillés sur le sol, les cadavres de deux hommes, d'un chien et le squelette décharné d'une femme revêtue d'une robe de mariée. Les corps desséchés semblaient en parfait état de conservation.

Au cours des heures qui suivirent, ce fut le branle-bas de combat. Les Pompiers, les Gendarmes, le Parquet, diligentés sur les lieux, n'eurent guère de mal une fois les corps remontés, à les identifier. Il s'agissait bien des disparus qui avaient tant fait couler d'encre les années précédentes.

La pauvre Martine, qui dès le début s'était rendue sur place, était bien sûr… effondrée de douleur. Mais elle apporta son précieux témoignage lors de l'identification des corps.

Celui de la femme en robe de mariée posa problème pendant quelques jours, le temps que les enquêteurs et le Procureur de Valence prennent connaissance du contenu du journal de Claude Carzou. Tout devenait clair désormais. La légende selon laquelle, la mariée - fille du Châtelain de Bracônne - disparue le jour de ses noces à la fin du 19ème, n'était en fait pas une légende, mais bien une triste réalité. C'était son squelette qui reposait là, avec les autres corps beaucoup plus récents ceux-là.

Une question cependant restait sans réponse : Comment ces personnes avaient pu pénétrer

dans ce caveau complètement hermétique ? Tous les efforts conjugués par les pompiers, les gendarmes, sondages à l'appui, toutes les fouilles effectuées par des spécialistes et des archéologues se soldèrent par des échecs retentissants.

Les précieuses indications relevées dans le carnet de Claude Carzou, ne donnèrent malheureusement aucun résultat sur le terrain.

Les articles se multiplient dans le classeur, agrémentés des photos des lieux, des différents bâtiments, des disparus, soigneusement annotés et commentés par Martine.

Avec l'autorisation des propriétaires de la ferme, les pompiers équipés d'une grosse pompe, asséchèrent la cave. C'est alors qu'ils découvrirent la fosse et le départ du souterrain décrit par Claude Carzou. Malheureusement, ce dernier complètement obturé par un éboulis empêchait toute progression et exploration. Il était donc impossible aux deux hommes et au chien d'avoir emprunté ce circuit pour monter au château. Ou alors, les conditions à l'époque étaient différentes, le passage libre jusqu'au piège final !

Ils l'avaient bien trouvé ce passage, pour échouer dans cette oubliette au sein de laquelle ils terminèrent leurs jours.

On ne trouva rien du côté de la fameuse chambre mortuaire. Toutes les parois sonnaient le plein. Aucune trace du fameux guerrier fantôme, si bien décrit par Claude Carzou, sinon un peu de rouille sur le sol du caveau.

« LE MYSTERE RESTAIT TOTAL »

Après l'autopsie des corps, ceux-ci furent rendus aux familles. Celui de la mariée s'en fut rejoindre le caveau familial des Seigneurs de Bracônne dans le petit cimetière encore entretenu, dans la vallée.

Le carnet de Claude Carzou - ultime testament - avec l'accord de la famille, fut remis à Martine qui avait remué ciel et terre auprès des autorités pour en obtenir la garde.

Le précieux document, ainsi que le classeur enrichi au fil des ans, par de nouveaux articles ayant trait à « l'affaire », ne la quittèrent jamais tout au long de sa vie. Ils trônaient dans le tiroir de sa table de chevet et rares furent les soirs où elle ne passa pas quelques instants, voire des heures, à les consulter, ressasser sans fin les évènements et pleurer.

Jamais la jeune fille ne se maria, jamais elle n'eut d'autres relations sentimentales avec quiconque. Elle sombra peu à peu dans une léthargie destructrice.

Une fois les parents disparus, les terres des Bourdieu furent cédées en viager aux voisins les plus proches. C'est Martine qui fut la bénéficiaire de la rente jusqu'à la fin de ses jours. Ce modeste pécule lui garantissait « une allocation de survie », car elle n'était plus capable de subvenir elle-même à ses besoins. Quant à la « Maison des Lavandes », victime de son passé sulfureux, elle fut quasiment abandonnée et tomba en ruines. Il ne restait à la jeune femme, en pleine propriété, que la maison de la Roque-sur-Lez. Celle-ci après son décès fut revendue par de lointains neveux héritiers.

***

Le lendemain en fin de matinée, je questionne Sylvain sur le devenir de ces documents ma foi « très originaux ». Que compte-t-il en faire ? A-t-il l'intention d'en tirer un livre et pourquoi pas le publier ?

— Je trouve que cette histoire en vaudrait le coup, lui dis-je, ne serais-ce que par l'originalité du scénario !

— Ah non ! S'insurge-t-il. Par respect, en souvenir des disparus et celui de Martine, je préfère que tout cela reste dans l'ombre. Tu me comprends ? A moins qu'un de ces jours… un illuminé, un

journaliste trop curieux aille fourrer son nez - là où il ne faut pas ? Mais honnêtement, je ne pense pas que cela ressorte. N'oublie pas que je suis le seul avec toi maintenant, à connaître l'existence de ces précieux documents. Je pense que je peux te faire confiance, non ? Donc, même en admettant que quelqu'un veuille argumenter sur ces évènements vieux de presque un demi-siècle, il faudrait d'abord qu'il me passe sur le corps !

Sur ces paroles guerrières, Sylvain récupère le carnet et le classeur. Il va les replacer dans le tiroir de son secrétaire, puis ferme ce dernier à clé.

— Avoue… me dit-il, que cela valait tout de même le coup, que je te le fasse lire ?

— Oh ça… oui alors ! Crois-moi… je ne suis pas prêt de l'oublier cette histoire !

Là dessus, Sylvain ferme sa boutique. Puis nous nous dirigeons d'un pas nonchalant vers un de ces restaurants de spécialités régionales qui fleurissent l'été, dans cette petite ville singulière.

Dans le prochain numéro :

un nouveau feuilleton signé Laurent NOEREL

LA DÉRIVE DES MONDES GANGRÉNÉS

MORCEAU CHOISI

LES COMMANDEURS DU CHAOS
Alan DAY
(extrait)

© éditions du Masque d'Or, 2021 – tous droits réservés

PROLOGUE

Les événements relatés dans ce récit se sont déroulés dans un avenir très lointain. Ils ont été récupérés sous forme numérique il y a quelques années dans ce qui a été supposé être une capsule spatio-temporelle, et de longs travaux des meilleurs linguistes ont été nécessaires pour rendre le texte lisible.
Les dialogues ont été traduits et adaptés pour être compréhensibles au langage de notre époque. Les technologies inaccessibles à nos conceptions sont décrites en termes de notre XXI^{ème} siècle, mais les noms des techniques et des appareils, intraduisibles, ont été laissés dans leur phonétique d'origine.
Près de cent mille ans se sont écoulés depuis la quasi disparition de l'humanité, causée par la faillite du système social basé sur les religions et la fortune de certains, à une époque où seules deux planètes proches de la Terre d'origine avaient été partiellement occupées.
C'est à partir d'une de ces colonies embryonnaires qu'une expédition sans retour a été lancée dans l'espace, emportant les meilleurs scientifiques et quelques centaines de volontaires.
Quelques mois plus tard, la Terre d'origine disparaissait dans l'implosion consécutive à un holocauste nucléaire.
L'histoire n'a pas mémorisé où, ni quand cette expédition a fini par trouver un Monde habitable. Comment s'est organisée la renaissance de l'humanité, aucune trace n'en subsiste. De nombreux siècles se sont écoulés, au cours desquels les hommes ont de nouveau développé leur technologie, et réussi à prendre pied sur des planètes voisines, semble-t-il sans commettre les erreurs du passé, grâce à la technologie dite des hypervaisseaux, capables d'excéder la vitesse de la lumière.
D'autres longs siècles de recherche ont fini par aboutir à ce qui allait révolutionner pour toujours l'histoire de l'humanité : le déplacement instantané, quelle que soit la distance. Le principe est issu des recherches initiées dès notre époque en mécanique quantique, par l'évolution de ce que nous avons appelé l'Intrication Quantique. La seule limite est qu'il faut un émetteur et un récepteur, c'est à dire qu'on ne peut établir de relation instantanée qu'en deux points déjà équipés.
Les hommes ont donc passé les millénaires suivants à établir des ponts vers des Mondes de plus en plus lointains, en y envoyant des hypervaisseaux d'exploration.
À l'heure de notre récit, les cinq bras de la Galaxie ont été explorés, et des dizaines de milliers de planètes ont été peuplées sans que jamais aucune civilisation extraterrestre n'ait été découverte. Les planètes sont généralement peu peuplées, et la facilité des communications a permis de faire en sorte que chacune d'entre elles, soumise à l'autorité d'un Consul, ait une fonction spécifique, que ce soit agricole, industrielle, administrative, ou toute autre catégorie.
Au vu des informations contenues dans les documents recueillis, les modes de vie semblent somme toute très semblables à ceux de la Terre du XXI^{ème} siècle, et la dispersion dans la Galaxie au cours

des millénaires a permis d'éradiquer les fléaux liés à la surpopulation. La paix règne, ou du moins les conflits sont-ils rares et sans grande envergure.
L'humanité est globalement heureuse.
Et pourtant...

◆◆◆

CHAPITRE I

Planète M8K-5-424 dite Harlon, catégorie 223-B, cinquième bras de la Galaxie, continent Nord, zone d'urbanisation dite Centercity, trois mille mètres sous la surface, Centre Administratif Planétaire, bureau du Consul.

– C'est vraiment sérieux ?
Nancy Gritsbill, Consul d'une des planètes les moins accueillantes de la Galaxie, grande et mince dans sa Kombi administrative asexuée, se tenait debout, face à ses trois interlocuteurs.
– Tout à fait, Consul, répondit Stéroc, son assistante et plus proche collaboratrice. Les Coms se sont interrompues il y a maintenant deux heures, et avec elles les Sintriqs externes et donc tous les transports, entrants ou sortants.
– Comment est-ce possible ? fit le Consul. Tout n'est-il pas prévu pour que ce genre de choses ne se produise jamais ?
– Si, effectivement, intervint Hagling, Directeur de la sécurité planétaire. Et en fait, cela ne s'est jamais produit nulle part.
– Et pourtant, cela semble bien s'être produit ici ! Avez-vous une idée de ce qui a pu se passer ?
– Aucune, au stade où nous en sommes. Toutes les tentatives de réparation automatique ont échoué, et...
– Mais il y a bien des installations de secours sur la planète ou dans l'espace, s'agaça le Consul. Ne me dites pas que rien ne fonctionne !
– Eh bien si, Consul. Toutes les installations redondantes de secours sont hors service. Normalement, un arrêt des Coms aurait dû passer inaperçu de tout le monde, exception faite des bots chargé de gérer ce type d'incident... et je le répète, cela n'est jamais arrivé. Mais là, l'arrêt a été instantané et total.
– Quand vous dites que les Coms sont arrêtées, reprit le Consul, vous parlez des Coms extra-planétaires, ou domestiques ?
– Uniquement les Coms extra-planétaires, Consul, intervint à son tour Gerstell, Directeur des communications. Les Coms au niveau de la planète sont opérationnelles, et les Sintriqs domestiques fonctionnent.
– Donc, si je vous comprends bien, fit Nancy Gritsbill en faisant nerveusement les cent pas dans le vaste bureau, nous sommes isolés du reste de la Galaxie, mais nous pouvons nous déplacer et communiquer correctement sur notre propre planète. Stéroc, quelles sont les conséquences immédiates pour la population ?
– Relativement faibles au point de vue des personnes, puisqu'elles continuent à pouvoir se déplacer selon leurs habitudes. Les seules personnes impactées sont celles qui sont en transit sur la planète, et qui ne peuvent plus la quitter. Cela représente plusieurs milliers de personnes, et il va falloir prévoir des hébergements et des centres d'alimentation pour les humains, tandis que les andros recevront des impulsions de mises en veille. Tout cela est déjà prévu par les procédures de catastrophe naturelle, et les centres urbains sauront gérer de manière autonome. Mais l'impact majeur est que tous les flux d'import et export sont interrompus, et si cela doit durer au-delà de quelques jours, notre économie va très rapidement se trouver en mauvaise posture. Sans compter que les importations de denrées alimentaires représentent une part non négligeable pour la consommation de la population, et nos usines de fabrication d'aliments de synthèse ont déjà été jugées insuffisantes en temps normal. Il faut dons s'attendre à du mécontentement de ce côté-là.
Nancy Gritsbill interrompit son va-et-vient, et fit face à ses trois interlocuteurs. Tous trois étaient des andros, et elle était pour l'instant la seule humaine de la réunion. Comme tous les andros, les deux Gouverneurs et l'assistante du Consul avaient le même style, même si Stéroc était un andro de

type féminin : allure élancée, Kombi stricte et impeccable, visage peu expressif.
– L'heure est donc grave, dit-elle. Stéroc, vous allez convoquer ici en présence physique tous les chefs d'entreprises ayant de près ou de loin des relations extra planétaires que vous pourrez joindre. Débrouillez-vous aussi pour trouver et ramener ici le Premier Conseiller Benson. Je ne sais pas ce qu'il fabrique, mais depuis une heure, je n'arrive pas à communiquer avec lui. Il a encore dû se mettre off-line pour rencontrer une de ses maîtresses... Ensuite, vous organiserez des séances publiques d'information. Gerstell et Hagling, vous allez trouver ce qui se passe et faire en sorte que les Coms soient rétablies et les Sintriqs opérationnels au plus tôt. Peu importe les moyens, vous avez carte blanche. Mettez toutes vos équipes en collaboration jour et nuit, utilisez toutes les ressources qu'il vous faudra, mais tout doit fonctionner, et très vite.

◆◆◆

CHAPITRE II

– Pourquoi la réalité se passe-t-elle toujours comme dans les holos à deux balles qu'on trouve dans n'importe quel thrift ? grommela Duncan Daster. T'es en train de profiter d'un misérable congé qu'on te doit depuis trois siècles, et paf, au meilleur moment, on te dérange...
En plein milieu de la plage de sable blanc immense et déserte, juste entre le champ-relax de Duncan et celui de Yona venait d'apparaître avec un mélodieux bip, une petite sphère de lumière rouge, immobile à environ un mètre du sol. Sphèrecom rouge : connexion immédiate demandée. Avec un soupir, Daster se leva, jeta un coup d'œil circulaire au fabuleux paysage qui l'entourait et à la superbe créature allongée dans le champ-relax voisin du sien, et, après un clin d'œil à celle-ci, toucha la sphère lumineuse. Aussitôt, celle-ci vint englober entièrement Duncan, l'isolant dans ce qu'il savait être une zone de sécurité inviolable destinée aux communications de haute sécurité avec tous les points de la Galaxie. Il comprit immédiatement que sa période de repos était terminée, et déjà une voix s'adressait à lui :
– Agent Daster, veuillez vous rendre physiquement sur Central-C sans délai.
Sans plus de détail, la sphère lumineuse se rétracta et disparut, laissant Daster debout sur la plage en short de bain, avec à ses pieds le champ-relax où était toujours étendue Yona, un cocktail à la main.
– Toujours aussi aimables, les convocations, grommela-t-il.
– Pourquoi ? demanda l'adorable créature, s'appuyant sur les coudes pour le regarder, tout en sirotant une gorgée de son cocktail.
– Rien, il faut que j'y aille. De toute façon, ce n'est qu'un stupide bot, inutile de s'énerver après ou d'essayer de lui apprendre qu'un peu de chaleur ne nuit pas aux relations...
– À propos de chaleur et de relations, reprit Yona en se levant souplement avec des postures lascives, je pense qu'il serait intéressant de...
– Désolé, pas le temps, coupa Daster en effleurant une touche sur l'insert de son poignet.
Cet insert, qui était implanté à la naissance dans le poignet gauche de tout être humain ou andro, et que tout le monde appelait IBI, pour Implant Biologique d'Identité, contenait toutes les informations relatives à l'identité de son titulaire, ses habilitations, son occupation, ainsi qu'un espace illimité de stockage de données, les commandes de sa Kombi, bref, tout ce qui faisait la vie d'une personne.
Aussitôt, le décor idyllique, la mer turquoise, les cocotiers et même la superbe Yona disparurent, laissant la place à un espace de logement fonctionnel mais fruste, du genre qu'on attribuait aux Agents Enquêteurs entre deux missions. Au moment où s'effaçait l'holoréal, sa Kombi se matérialisa autour de lui, et c'est en tant qu'Agent Enquêteur de la Ligue des Transports Duncan Daster qu'il se dirigea vers le Sintriq de service mis à sa disposition.
– Elle était pourtant jolie, celle-là, soupira-t-il.
Yona, ou quel que fût le nom qu'il choisissait de lui donner, n'était qu'un holoréal. Depuis que sa vie était devenue un désert affectif qui eût fait pâlir d'envie les espaces les plus absolus des planètes les plus arides de la Galaxie, il avait tendance à prendre goût aux holoréals, même s'il ne l'aurait avoué pour rien au monde. Au moins, cette « compagnie » ne risquait pas de lui briser une fois de plus le cœur, et il était libre de choisir sa partenaire, le décor qui allait avec, et la durée de sa « relation ».
Il entra dans la cabine du Sintriq, attendit une fraction de seconde d'être scan-intriqué, choisit « Central-C » dans une liste qui apparut devant lui, et ressortit de la cabine. Il était maintenant sur la planète Central-C, à trente années-lumière de son point de départ. Les capteurs d'environnement l'identifièrent aussitôt, et une holographie visible de lui seul apparut devant ses yeux, tandis qu'une voix audible pour lui seul lui disait :
– Agent Enquêteur Daster, vous êtes attendu. Veuillez utiliser le Sust.

Un carré gris apparut sous ses pieds, tandis qu'il sentait qu'un champ de force s'établissait autour de lui pour assurer son équilibre. Le Sust démarra aussitôt, et se mit à parcourir des couloirs qui se ressemblaient tous, empruntant de temps en temps des puits grav' vers le haut ou le bas, qui lui firent complètement perdre la notion de chemin parcouru. Globalement, il avait l'impression de plus monter que descendre, ce qui à sa connaissance indiquait qu'il allait rencontrer quelqu'un de relativement important. Tout le monde savait que, sur Central-C, à l'inverse de ce qui se pratiquait sur Harlon, les personnages haut placés dans la hiérarchie étaient également haut placés dans les étages, ce qui donnait lieu à de nombreuses plaisanteries de plus ou moins bon goût. En tout état de cause, tout était relatif, car toutes les installations de Central-C étaient souterraines, et la totalité de la planète était occupée de l'intérieur par l'Administration Galactique. Le bruit courait que Central-C et tous les autres Central étaient des planètes artificielles. Mais Daster n'avait jamais su quelle était la véracité de cette rumeur, et, de toute façon, il s'en moquait éperdument. Tout au long de son parcours, Duncan croisait d'autres personnages, humains ou andros, tous sur des Susts, tous arborant des mines préoccupées, et aucun n'échangea avec lui le moindre regard.
– Toujours aussi sympa, l'ambiance, ici, grogna-t-il.
Après ce qui lui parut une éternité, le Sust finit par s'arrêter et disparut sous ses pieds, tandis qu'il sentait que le champ de force s'effaçait lui aussi. Une ouverture se forma aussitôt dans le mur du couloir devant lui, tandis qu'une voix dans sa tête lui disait :
– Veuillez entrer, Agent Enquêteur Daster.
Il entra.
Et eut l'impression qu'il changeait de Monde, comme s'il avait sans le savoir emprunté un Sintriq.

****

– Entrez, Daster, ne restez pas là comme un scromb dans son potager en ouvrant des yeux de garmulien, fit une voix de basse que Duncan reconnut comme celle de Hal Stebek, Directeur du Bureau des Enquêtes au sein de la Ligue des Transports.
Il y avait pourtant de quoi ouvrir de grands yeux, qu'ils soient de garmulien ou non, tant le local sur lequel donnait la porte que venait de franchir Daster présentait un spectacle incongru. Devant lui se trouvait ce qui ressemblait à s'y méprendre à une forêt vierge luxuriante mais parfaitement ordonnée. D'immenses arbres aux troncs noueux, dont les branches laissaient tomber des lianes jusqu'au sol, et dont les sommets se perdaient dans un plafond à la hauteur improbable se partageaient l'espace avec de volumineux buissons aux feuilles si grandes qu'elles auraient pu servir de nappe pour une tablée de douze personnes. Et au milieu de cette végétation exubérante se trouvait un chemin tapissé de mousse et bordé de fougères. Le dit chemin menait directement à ce que Daster ne pouvait appeler autrement qu'une clairière, au milieu de laquelle se trouvait une série de sièges entourant une table où plusieurs personnages étaient assis. Il semblait que le « local », si un tel terme pouvait encore s'appliquer, avait une surface de plusieurs hectares, avec une hauteur d'une bonne centaine de mètres. Au loin, de grandes baies vitrées donnaient sur un paysage vertigineux de falaises et de canyons, avec au fond un fleuve aux teintes ocres. Daster dut se secouer pour revenir à la réalité : il se trouvait dans un bâtiment, à plusieurs centaines de mètres de profondeur, et tout cela n'était qu'holographie. La réalité devait probablement consister en une banale salle de réunion aux murs blancs et au plafond bas... Il avança donc sur le chemin, se dirigeant vers la clairière qu'il atteignit en quelques pas, bien qu'elle parût se situer à plusieurs centaines de mètres.
Assis autour de la table se trouvaient, outre Hal Stebek, deux personnes que Duncan ne connaissait pas. Les deux hommes étaient aussi différents l'un de l'autre que possible, mais sa longue expérience permit à Duncan de comprendre instantanément que tous deux n'étaient pas physiquement devant lui : il s'agissait de simples projections holographiques de personnages qui se trouvaient peut-être à dix mille années-lumière de là, et à dix mille années-lumière l'un de l'autre.

L'un était grand et mince, avec un profil en lame de couteau, des cheveux noirs coupés court, et des yeux, noirs également, qu'il dardait autour de lui comme deux rayons laser. L'autre, de son côté, était petit et ventru, à moitié chauve mais avec de longs cheveux blonds filasse qui descendaient sur ses épaules tandis que des yeux marron posaient sur toute chose un regard d'ennui. Tous deux portaient des Kombis de prestige aux insignes de la Ligue, dont chacune devait valoir un an de salaire de Duncan.

– Voici l'Agent Duncan Daster, notre meilleur Enquêteur, même si je ne devrais pas l'avouer devant lui, fit la voix de stentor de Hal. Duncan, ces messieurs représentent la Ligue des Transports dans sa plus haute autorité. Ils sont ici pour nous confier une mission de la plus haute importance, puisqu'elle a trait à l'architecture du Netrix.

Duncan comprit qu'il ne saurait pas le nom des deux hommes, et en fait, peu lui importait. Il décida en son for intérieur de les appeler « Maigre » et « Gros ». Au moins, c'était clair ! En revanche, il était surprenant que deux personnages apparemment importants de la Ligue daignent rencontrer un simple Agent Enquêteur, fût-il, comme venait de le dire Hal Stebek, le meilleur. Habituellement, les ordres de mission suivaient une cascade hiérarchique avant d'atterrir dans le giron de Hal Stebek, qui ensuite y affectait ses Agents Enquêteurs en fonction de la nature de l'enquête.

La Ligue des Transports, inchangée depuis des millénaires, était la principale organisation de liaisons et transports entre planètes basée sur un réseau de Sintriqs, le Netrix, qui étendait ses ramifications sur toute la Galaxie. La Ligue détenait et gérait à elle seule plus des trois quarts des Sintriqs existants, et sa puissance était telle qu'elle pouvait selon le gré de ses dirigeants, faire ou défaire des Consuls, et décider de l'importance de tel ou tel Monde dans le maillage du Netrix. Mais pour garder son importance et sa main mise sur des centaines de milliards de transports de matériels comme de personnes quotidiens, il fallait que son matériel et la structure de son architecture soient sans défaut. Et c'était à des Agents Enquêteurs comme Duncan Daster qu'il incombait d'intervenir pour balayer le moindre grain de sable qui aurait pu gripper ne serait-ce qu'un infime rouage de la machine.

Daster s'assit donc sur le siège que lui désignait son Directeur, et attendit.

– Duncan, attaqua Hal aussitôt, vous vous doutez bien que, si ces messieurs ont tenu à assister personnellement à cette holoconférence plutôt que de suivre la procédure habituelle, c'est que l'affaire qui les amène est grave, et…

– Agent Enquêteur Daster, le coupa Maigre d'une voix tranchante, mon collègue et moi-même avons un planning très chargé. Nous tenions cependant à vous rencontrer pour vous exposer les bases de ce que nous attendons de vous. Nous laisserons ensuite nos techniciens se préoccuper avec vous des détails.

– Je vous écoute, répondit Duncan d'une voix plate.

– Connaissez-vous la planète Harlon, agent Daster ?

– Ce nom ne me dit rien, fit celui-ci avec une moue.

– C'est normal, il s'agit d'une petite planète située au fin fond du cinquième bras de la Galaxie, à des milliers d'années-lumière d'ici, et dont le seul intérêt est qu'elle est presque entièrement recouverte d'un magma à forte teneur en hydrocarbures, source inépuisable d'approvisionnement pour les Mondes rétrogrades dont les hydrocarbures sont encore la principale source d'énergie. Et Dieu sait s'il y en a ! À part ça, c'est une planète peu hospitalière, comme vous vous en doutez, non terraformée, dont la plupart des installations sont souterraines et la population très faible. Mais peu importe. Ce qui compte, c'est que ce Monde obscur semble avoir été le point de départ de ce qui nous préoccupe. Je vais aller directement à l'essentiel, je laisserai comme je l'ai dit les détails aux techniciens. Sachez qu'il y a deux mois, le système de Coms de la planète s'est brusquement interrompu, avec pour principale conséquence l'arrêt du réseau Sintriq correspondant.

– Interrompu ? fit Daster. Mais comment un système de Coms peut-il être interrompu ?

– Là est la question, intervint Gros. Et là est l'objet de la mission que nous voulons vous confier.

– Vous dites que c'était il y a deux mois, reprit Duncan. Que s'est-il passé depuis ?

– Cinquante-neuf jours, exactement. Même pour une petite planète, nous ne pouvons pas nous permettre une interruption des Coms, dit Maigre. Sitôt le problème découvert, dans l'impossibilité de communiquer avec Harlon, nous avons expédié sur place des techniciens depuis la planète la plus proche, via un astronef classique. Ils auraient dû arriver sur place en sept jours, et avaient avec eux tout ce qu'il faut pour éventuellement reconstruire l'intégralité d'une branche du Netrix. Nous attendions des nouvelles d'un jour à l'autre, mais hier, un vaisseau classique d'exploration a intercepté par hasard une balise-détresse dont l'analyse a révélé qu'il s'agissait de celle du vaisseau de nos techniciens. Le vaisseau se serait spontanément désintégré sous l'effet d'une explosion interne. Dans le même temps, deux autres planètes marginales sont à leur tour tombées en rupture de Coms, deux planètes vouées elles aussi à l'exploitation des hydrocarbures. Tous les moyens mis en œuvre pour résoudre ce mystère se sont avérés vains, mais nous soupçonnons une origine malveillante à ces problèmes, car les pannes de Coms n'arrivent jamais dans l'univers actuel. Ajoutez à cela qu'il y a trois cas touchant des planètes de même type, et vous obtenez une probabilité nulle d'une cause accidentelle. Surtout en y rajoutant l'explosion hautement improbable de notre vaisseau.
– Et c'est pourquoi nous considérons qu'il s'agit d'une enquête criminelle, et nous voulons que vous la preniez en charge, Agent Enquêteur Daster, fit Gros. Votre responsable nous dit que si quelqu'un peut résoudre cette affaire, c'est vous. Dont acte. Vous aurez tous les moyens à votre disposition.
Maigre fit un geste, et une jeune femme entra par un passage qui venait de se matérialiser dans la « forêt ».
– Voici Lizz, dit Maigre en désignant la nouvelle venue. Elle va vous communiquer tout ce dont vous avez besoin pour démarrer votre enquête. Vous ne rendrez compte qu'au Directeurl Stebek, qui sera en contact permanent avec les plus hauts niveaux de la Ligue. Nous devons absolument rétablir ces Coms et empêcher que la situation ne se dégrade. Et c'est vous qui en avez la charge.
Sans un mot de plus, les deux hommes ou plutôt leurs holos, disparurent.
– Eh bien, fit Daster, quelque peu estomaqué, c'était du rapide et du lourd ! Mais, avant toute chose, Hal, c'est quoi cet endroit délirant ?
– Quoi, vous n'aimez pas ? dit Hal d'un ton sarcastique. Eh bien, figurez-vous que nous sommes dans les locaux privés d'un Administrateur de la Ligue, qui ont été aménagés sur les recommandations spécifiques de son Cabinet, lequel m'a contacté avec ordre d'organiser cette réunion ici. Ne me demandez pas pourquoi, mais bon, quand quelqu'un de ce niveau dit quelque chose, on le fait. Je découvre cette mission en même temps que vous, alors ne comptez pas sur moi pour vous éclairer !
– Bon, eh bien je pense que notre amie Lizz est là pour lever toutes les inconnues de l'équation, n'est-ce pas ? fit Duncan en se tournant vers l'andro qui attendait sagement à quelques pas.
Celle-ci, équipée d'une Kombi bleu sombre, revêtait l'apparence d'une jeune femme blonde, aussi grande que Duncan et donc bien plus grande que Hal, tout à fait plaisante à regarder malgré ses traits un peu figés, caractéristiques de ses fonctions d'andro technique. Elle s'anima brusquement et s'approcha des deux hommes, le visage impassible.
– Agent Enquêteur Daster, Directeur Stebek, mon rôle est de vous communiquer toutes les données nécessaires à votre mission. Nos échanges seront bien entendu mémorisés selon la procédure.
Sa voix était mélodieuse, bien que froide et technique, et Duncan se prit à penser qu'elle devait être un andro plurifonctionnel, dont les fonctions pouvaient varier selon les circonstances.
– Pour commencer, attaqua Hal, décrivez-nous précisément l'objet de la mission, afin qu'aucune ambiguïté ne subsiste.
Duncan savait que son chef prenait ainsi ses précautions afin que nul doute ne puisse dans l'avenir se faire sentir sur l'objectif à atteindre et les moyens à leur disposition pour ce faire. Cela pour servir de garantie en cas de dérapage politique ou de mise en cause de personnages importants, comme c'était déjà arrivé.

– La mission de l'Agent Daster est de résoudre par tous les moyens les interruptions du Netrix ayant lieu à ce jour sur quatre planètes référencées P1 à P4, et d'empêcher que le phénomène ne se propage à d'autres Mondes inclus dans l'architecture du Netrix.
– Et qu'entendez-vous par « par tous les moyens » ?
– Toute action légale, quels que soient les intervenants impliqués. L'Agent Enquêteur Daster se verra à cet effet attribuer un niveau d'autorité C5.
– Bon, fit à son tour Duncan. Le décor est planté. Par où je commence ?
– Vous allez vous rendre dans les meilleurs délais au premier point de dysfonctionnement identifié, à savoir la Planète M8K-5-424 dite Harlon, catégorie 223-B, cinquième bras de la Galaxie, continent Nord, zone d'urbanisation dite Centercity. Là, vous rencontrerez le Consul Nancy Gritsbill et vous débuterez votre enquête.
– Un instant, fit Daster avec une certaine inquiétude dans la voix. Comment je vais me rendre là-bas, puisque les Sintriqs y sont HS ?
– Vous vous rendrez par Sintriq sur M8K-1-21, le Monde actuellement le plus proche de Harlon. Là, un hypervaisseau vous attendra pour vous emmener sur Harlon…
– Mais pourquoi les gens de Harlon, s'ils sont isolés et ne veulent plus l'être, n'ont-ils pas eux-mêmes envoyé un vaisseau pour chercher du secours ? la coupa Duncan.
– Simplement parce qu'il n'y a aucun vaisseau basé sur Harlon, répondit l'andro comme si elle s'adressait à un enfant. Vous devriez savoir qu'aucune planète ou presque ne possède de vaisseau classique à demeure. Cela ne servirait à rien !
– Mais alors, comment se fait-il qu'il y en ait justement un sur M8*tructruc* ?
– M8K-1-21. Il n'y en avait pas jusqu'à aujourd'hui. Un vaisseau d'intervention spécial à faible capacité y a été sintriqué spécialement pour vous. Je disais donc que vous sous rendriez sur Harlon en infrasommeil, et…
– Combien de temps, l'infrasommeil ? coupa de nouveau Duncan, mal à l'aise.
Le nombre de voyages en hypervaisseau à son actif se comptait sur les doigts d'une main, ce qui était logique puisqu'il appartenait à la Ligue, mais il détestait ce genre de déplacement, qui lui laissait toujours d'affreuses nausées au réveil.
– Sept jours standard, répondit Lizz après avoir levé les yeux au ciel, comme agacée des interruptions de Daster. Une fois sur place, vous utiliserez votre niveau d'autorité pour rencontrer le Consul, et vous débuterez votre enquête.
– Oui, ça, je l'avais retenu, maugréa Duncan. Mais c'est facile à dire, vu que je ne sais pas par où commencer, vu que je n'ai pas la moindre idée de ce que je dois chercher…
– Je fais confiance à votre intuition, fit Hal. Une fois là haut, voyez le Consul. Je pense que c'est uniquement sur place que vous comprendrez les tenants et aboutissants de l'affaire. La planète… comment s'appelle-t-elle, déjà ? Hagon, Harpon…
– Harlon, fit Lizz
– Oui, Harlon. Eh bien, elle est trop loin et trop isolée pour qu'on puisse y réfléchir sans être sur place.
– J'espère en tous cas, reprit Duncan, que je ne vais pas me taper des jours en infrasommeil pour débarquer sur une planète pourrie et polluée jusqu'à la moelle et finir par m'apercevoir qu'un fusible a sauté ! À ce propos, Lizz, quand a été mis en place le Netrix ?
– Au tout début, seules les planètes majeures constituaient le réseau. Puis, au fil des années, c'est maintenant la quasi-totalité des Mondes habités qui est équipée de Sintriqs, et quatre-vingt-deux pour cent de ces Sintriqs sont intégrés au Netrix. Les dix-huit pour cent restants sont partagée entre douze Ligues mineures.
– Et le « début », comme vous dites, c'était quand ?
– L'intrication quantique a été mise en évidence il y a environ quatre-vingt dix-huit mille ans, mais il a fallu plus de quarante mille années avant de bâtir une technologie permettant d'utiliser cette découverte pour transporter des données, puis plus de trente mille années pour mettre au point le

transfert de matière. Enfin, encore dix mille ans plus tard, le transfert d'être vivants sans altération des fonctions vitales a été rendu opérationnel. Le système d'intrication quantique Sintriq en tant qu'infrastructure de transport a été mis en place il y a 15.234 années standard, et les premières communications Netrix de la Ligue des Transports datent d'il y a 15.132 années standard.
– Et depuis, combien de ruptures de Coms y a-t-il eu ?
– Passé les quarante premières années de mise au point pendant lesquelles les interruptions étaient en moyenne de 12 point 43 par année standard, le nombre de ruptures de Coms constaté est de trois, la dernière remontant à sept mille années standard.
– Wow, s'exclama Daster, effectivement, ça fait peu, et ça rend hautement improbable mon histoire de fusible…
– Il n'y a aucun fusible dans les installations Netrix, intervint Lizz. Techniquement, une telle affirmation n'a aucun sens.
– On n'est pas tombé sur un andro équipé de sens de l'humour… soupira Hal Stebek.
– L'humour ne fait pas partie de mes perceptions, reprit l'andro. Maintenant, Agent Enquêteur Daster, veuillez me tendre votre bras gauche, afin que je passe votre IBI en niveau C5.
Duncan s'exécuta, et Lizz vint toucher de son index l'intérieur de son poignet, là où affleuraient les touches de commande de son IBI. Un bip bref retentit, et la Kombi hyperconnectée de Duncan émit une aura vert pâle pendant une fraction de seconde.
– Voilà, c'est fait. Je vous ai également implanté toutes les données relatives à votre mission, incluant tous les accès Sintriq de l'ensemble du Netrix, afin de faciliter vos déplacements. Vous pouvez débuter votre enquête. Vous pourrez me consulter à tout moment pour des besoins de logistique, sous réserve d'être sur un Monde sintriqué. Avez-vous des questions ?
– J'en aurais bien un bon millier, mais je ne saurais pas par où commencer, alors, c'est bon, je vais « débuter mon enquête ».
Sans un mot de plus, Lizz tourna les talons, et disparut par où elle était venue. Après son départ, les deux hommes restèrent quelques instants silencieux.
– Que pensez-vous de tout ça, Hal ? finit par demander Duncan.
– Un joli bâton merdeux, technique, politique, et qui doit cacher bien des choses plus ou moins glauques. Méfiez-vous quand vous tirerez une ficelle, il risque d'y avoir des vieux cadavres accrochés à l'autre bout.
– Mouais, c'est bien le sentiment que j'en ai. Bon, eh bien, je vais « débuter mon enquête », comme dirait notre andro… Mais avant ça, je vais faire un tour pour trouver quelque chose à manger : je n'ai eu droit à rien depuis ce matin.
– Il y a un truc sympa quelques niveaux au-dessous, fit Hal. Je vous y emmène, et c'est moi qui régale. Après tout, c'est pas tous les jours qu'un de mes agents part sauver le Netrix !
– À vos ordres, Directeur, fit Daster d'un ton faussement servile.

◆◆◆

Lisez la suite dans :
LES COMMANDEURS DU CHAOS
(voir BDC page suivante)

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Alan DAY

Les Commandeurs du chaos

Editions du Masque d'Or – collection Supernova

Alors que les hommes sont capables de se déplacer instantanément à travers la Galaxie, un nombre croissant de planètes est brutalement touché par une rupture totale des liaisons avec le reste des Mondes.

La Ligue des Transports va missionner l'Agent Enquêteur Duncan Daster et sa partenaire Liwane Pierson pour tenter de déterminer la cause du phénomène.

Leur enquête va les emmener de Monde en Monde, des bas-fonds d'une planète minière aux opulentes cités de planètes résidentielles, sur les traces d'un groupe sectaire anarchiste, les Commandeurs du Chaos.

Duncan et Liwane, aidés par la mystérieuse Shado, jeune paria aux étranges pouvoirs, vont peu à peu découvrir que les Commandeurs du Chaos poursuivent un projet qui risque de se solder par un cataclysme d'ampleur galactique entraînant la disparition de milliers de Mondes.

Le temps presse et la lutte est inégale, et leurs chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard sont faibles…

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : …….....

Adresse : …….....

Code postal : ……Ville : ……...

désire commander … exemplaire(s) de l'ouvrage

« LES COMMANDEURS DU CHAOS »

au prix de **28 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr
http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

NOUVEAU TITRE : *le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET* – genre : historique – 3,44 €

Qui donc a pu saboter le char du fils du sénateur Tigrinus, lors de la course qui aurait dû faire de lui le Prince de la Jeunesse ?

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €

Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard… Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre* suivi de *le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)

La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid.*

Au-delà de cette limite… votre vie n'est pus valable de Roald TAYLOR – genre : polar fantastique **– 3,44 €**

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL – genre : polar fantastique – 7,50 €

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO – genre : aventures– 7,50 €

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €
La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €
Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe… Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps… et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €
Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €
Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation… Va-t-il admettre qu'Allah réprouve son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €
Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus… La police enquête mais… ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02
Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

L'Auberge du Trou de l'Enfer / L'Odyssée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 5,50 €
La guerre de 1870 transforme les campagnes en lieux de terreur et d'horreurs. C'est ce que vont éprouver les conscrits vosgiens lors du siège de *l'Auberge du Trou de l'Enfer.*
Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures… !

… la liste n'est pas exhaustive !

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

LE PRIX SCRIBOROM 2023

Le Prix SCRIBOROM 2023 a été décerné à :

L'ECHO DES CHEVAUCHÉES ANCIENNES

de

Laurent NOEREL

Le Prix SCRIBOROM est reconduit en 2024.
Nous espérons pour bientôt de nouveaux candidats en lice.

NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire.
Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.

Voir BDC page suivante

ɔɔɔɔɔɔɔɔɔɔɔ

Laurent NOEREL

L'Echo des Chevauchées anciennes

Prix SCRIBOROM 2023

Editions du Masque d'Or – collection Fantamasques

Leurs tapisseries sont connues, ornent les murs de nombreuses demeures. Mais seuls les livreurs, au cours de leur tournée, peuvent les approcher quelques minutes. Car jamais ils ne quittent leur vaste immeuble, ne s'aventurent au-dehors.

Sous peine d'une mort immédiate !

Des médecins les ont bien examinés, sans découvrir la moindre maladie, la moindre anomalie. Mais, parfois, les secours sont appelés. Récupèrent le corps d'un inconscient ayant bravé l'interdit. En un apparent suicide.

Et, au cœur de l'immeuble, dans une longue pièce ignorée de l'extérieur, une tapisserie très ancienne est veillée en permanence par la famille d'artisans. Guettant de nouvelles déchirures, de nouvelles attaques. Poursuivant son travail, sa mission... ?

Attendant et espérant.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or

7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : …….…….....

Adresse : …….....

Code postal : ……Ville : ……...

désire commander … exemplaire(s) de l'ouvrage

« L'Écho des chevauchées anciennes »

au prix de **26 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT

Attention : stocks limités !

ORAISON POUR OREMUS, par Pierre GODARD

Roman **3** exemplaires disponibles

Le Pr Oremus, chirurgien du cerveau de réputation mondiale, n'a sûrement pas pris conseil auprès du comité d'éthique médicale, avant de se lancer dans ses expériences. Grâce à son produit miracle, le caelio-neuronal, il réussit à souder des morceaux d'encéphale de provenances diverses, même animales. Les opérations sont techniquement réussies, mais quels dégâts dans la personnalité des patients ! Surtout quand on ne prend même pas la précaution d'assembler des cerveaux du même sexe !

Le FBI voit ses enquêtes diablement compliquées, avec des suspects et des témoins désorientés : on ne sait plus qui est qui, qui a fait quoi, et les victimes se souviennent d'agressions subies par d'autres qu'elles-mêmes ! Ça réussit même avec les chats : les pauvres bêtes sont torturées, trépanées pour augmenter leur volume crânien, mais qu'est-ce qu'elles sont intelligentes ! Pour Oremus, que n'étouffe aucun scrupule moral, il n'y a pas de distinction à faire entre matière cérébrale humaine et animale. Son explosion de cynisme fait tomber le masque de cet ennemi de l'humanité qui nargue les professeurs de vertu que leurs préjugés moraux empêchent d'accéder à la vérité… et au progrès selon Oremus.

Un polar haletant... !

Prix public : 22 € **Prix réduit : 18,70 €**

L'OR DU VENITIEN, par Thierry ROLLET

Roman 10 exemplaires disponibles

En 1589, Jean Thiéry, un jeune paysan vosgien quitte sa terre ingrate pour chercher fortune vers le soleil. Ses pas le mènent à Venise, où il deviendra l'homme de confiance du célèbre marchand Atanasio Tipaldi. Le négoce lui permettra d'amasser une colossale fortune, qui sera spoliée et grugée, du fait que Jean Thiéry est mort sans héritier. Finalement, c'est le Directoire qui en prendra la moitié en 1797, l'autre servant à financer la campagne d'Egypte de Napoléon Bonaparte. Mais, au-delà de ces faits historiques, que de voyages, de découvertes, d'aventures !!!

Prix public : 18 € **Prix réduit : 12,00 €**

LE MASQUE BLEU, par Thierry ROLLET

Roman 10 exemplaires disponibles

« Venise au XVIème siècle : une cité riche, brillante et raffinée, qui doit sa célébrité à ses artistes, sa sécurité à ses canons. Dans cette Sérénissime République, le mystère rode, partout fêtes et douceur de vivre cachent dangers et menaces. Comme dans un gigantesque carnaval, *le Masque bleu* fait se rencontrer peintres, inquisiteurs, corsaires et enfants des rues. Les sœurs du couvent de San Lorenzo mènent des vies dissolues, les jeunes rapins se battent pour défendre l'honneur de leur maître, les inventeurs mettent au point des lunettes « diaboliques », des jeunes filles de grande famille se livrent aux plaisirs de la nuit au creux des gondoles : la vie est là, bouillonnante et transparaît dans chacune de ces nouvelles. » *(Luc Vidal)*

Prix public : 18 € **Prix réduit : 12,00 €**

PROMO POUR LES 2 ROMANS PRECEDENTS : 20,00 € LES DEUX !

UNE ÂME ASSASSINE, par Philippe DELL'OVA

Roman 3 exemplaires disponibles

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une

âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, *ils* appellent ça le *deal*. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. *Ils* m'ont fait *redescendre* pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

Prix public : 18 € **Prix réduit : 12,00 €**

UN AMOUR DE COCHON, par Antoine BERTAL-MUSAC Prix SCRIBOROM 2018

Roman 2 exemplaires disponibles

Flor et Antoine filent le parfait amour jusqu'au jour où le cœur de Flor tombe gravement malade. Le diagnostic est formel, Flor est condamnée. Virginie, sa sœur, refuse la mort annoncée de sa cadette et décide, contre l'avis d'Antoine, de faire appel aux services d'un trafiquant d'organes pour acquérir un cœur de contrebande. L'amour permet de réaliser l'impossible, mais parfois, le remède s'avère pire que le mal. *Un roman qui mêle intelligemment sentiments et suspense... !*

Prix public : 18 € **Prix réduit : 12,00 €**

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)

2 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre…

Prix public : 22 € **Prix réduit : 12,00 €**

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) **2 exemplaires disponibles**

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveilleur de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13ème de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public : 23 € **Prix réduit : 12,00 €**

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les

plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19ème siècle.

Prix public : 23 € **Prix réduit : 12,00 €**

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 **2** exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles. À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 € **Prix réduit : 12,00 €**

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES **2** exemplaires disponibles

Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 € **Prix réduit : 12,00 €**

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) **2** exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 € **Prix réduit : 11,90 €**

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux

vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public : 18 € **Prix réduit : 12,00 €**

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2ème fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 € **Prix réduit : 11,20 €**

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : **« Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques. »**

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public : 16 € **Prix réduit : 11,20 €**

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires ou ROD)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public : 18,50 € **Prix réduit : 12,00 €**

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une

mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite…

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme…

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public : 21,50 € **Prix réduit : 12,00 €**

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : ***Spiros****, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils* ***Thaddeus*** *comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie :* ***Spartacus****, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de* ***Spiros****. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de* ***Thaddeus****…*

Prix public : 18,80 € **Prix réduit : 12,00 €**

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : *Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti mâle plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment… les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement… vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.*

Prix public : 18,80 € **Prix réduit : 12,00 €**

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : ***La robe rouge de Geneviève*** *relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment.* ***La robe rouge de Geneviève*** *peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient… possible.*

Prix public : 18,30 € **Prix réduit : 12,00 €**

Utiliser le bon de commande en fin de volume

VOIR AUSSI LE CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :
http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

5 LIVRES DE POCHE de Henri TROYAT et Bernard CLAVEL
AU PRIX SPECIAL DE 6 € L'ENSEMBLE ou 1 € PAR LIVRE

I – Henri TROYAT

1. Le Geste d'Ève

2. Le Bruit solitaire du cœur

3. Anne Prédaille

II – Bernard CLAVEL

1. Malataverne

2. Marie Bon Pain

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à : Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : ……

Adresse : ……

Code postal : ……Ville : ……...

désire commander *(cocher les cases de gauche)*

Le Geste d'Ève	
Le Bruit solitaire du cœur	
Anne Prédaille	
Malataverne	
Marie Bon Pain	

frais de port :

○ 2,00 pour 1 ou 2 livres / ○ 3,00 pour 3 ou 5 livres

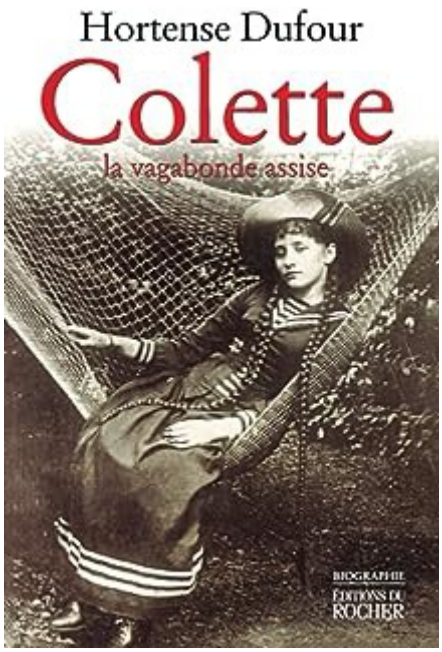
SOIT UN TOTAL DE ..... €

Joindre chèque à l'ordre de Thierry ROLLET

Signature indispensable :

COLETTE, LA VAGABONDE ASSISE

ouvrage de Hortense Dufour



« Hortense Dufour signe ici un texte dense et flamboyant, véritable roman de la vie de Colette » (citation de 4ème de couverture)

Livre d'occasion, très bon état

ATTENTION : 1 SEUL EXEMPLAIRE DISPONIBLE !

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à : Thierry ROLLET 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

NOM et prénom : ……

Adresse : ……

Code postal : ……Ville : ……...

désire commander *COLETTE LA VAGABONDE ASSISE* de Hortense DUFOUR

au prix de 18 € frais de port compris

(valeur du livre neuf : 21 €)

signature indispensable :

OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr* (Amazon Kindle), kobo.com et Google Play store. *Des extraits sont aussi disponibles sur le site* www.scribomasquedor.com *et sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils sont tous disponibles sur* www.amazon.fr *sur format papier.

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER **(Prix SCRIBOROM 2005)**
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1er, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI **(Prix SCRIBOROM 2012)**
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR
L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET
Retour sur Terre, d'Alan DAY
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloïx, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires,* de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
La Gardelle de Sophie DRON
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET
Enfer d'enfance de Christian FRENOY
Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR
Les Drames de société (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)
Howard Philips Lovecraft de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET
L'Or de la Dame de Fer de Thierry ROLLET
Les Avatars du Minotaure de Thierry ROLLET
L'Homme aux pieds nus de Hervé BUDIN
Rue des portes closes de Thierry ROLLET
L'Enfer vous parle de Audrey WILLIAMS

Le Sourire cambodgien de Pierre BASSOLI
Jacqueline ou les gènes assassins de Georges FAYAD
Les Lys et les lionceaux de Roald TAYLOR
Le Dieu pâle de Lou MARCEOU
Molière, sa vie et son œuvre par Thierry ROLLET
La Légende du Norsgaat – tomes 1, 2, 3 et 4 de Sophie DRON
Pierre CORNEILLE, sa vie et son œuvre suivi de *le Cid, analyse de la pièce* de Thierry ROLLET
Yéchoua, l'enfant-miracle de Roald TAYLOR
Voir l'espace et mourir de Thierry ROLLET
La grammaire française à l'usage de tous (SCRIBO DIFFUSION)
Corrigés des exercices et contrôles (SCRIBO DIFFUSION)
Le Triple anneau de Sophie de KERSABIEC
La Malepasse d'Alan DAY
Et un bortsch pour Nicot, un ! de Pierre BASSOLI
La Porte de Wingard de Thierry ROLLET
Les Pavés de l'enfer de Thierry ROLLET
La Légende du Norsgaat – tome 4 : le Feu, Elainor de Sophie DRON
Les Victimes de l'ombre de Laurent NOEREL
Le Masque d'Apollon de Thierry ROLLET
Le Tueur des Cropettes de Pierre BASSOLI
Mélanine de Georges FAYAD
Les Commandeurs du Chaos d'Alan DAY
les Chats de Baskerville de Roald TAYLOR
Trois morts pour rien de Pierre BASSOLI
le Masque d'ébène de Lou MARCEOU

Mithridate et l'œil d'Osiris de Roald TAYLOR

l'Écho des Chevauchées anciennes de Laurent NOEREL

La Guerre des Trois n'aura pas lieu (Arthur Nicot n°12bis) de Pierre BASSOLI
le Dernier des Aryens de Thierry ROLLET
le Sang du Cratère de Thierry ROLLET
Y aurait-il quelqu'un ? De Jean-Michel TOUCHE
Mithridate et la Falaise d'Armor de Roald TAYLOR
la Guerre des astéroïdes de Roald TAYLOR

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, cliquez ici.

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, cliquez ici.

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, cliquez ici.

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, cliquez ici.

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.
Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur amazon.fr, kobo.com et google play store

HORS COLLECTION

LE MASQUE D'APOLLON suivi de LA MIRMILLONNE
95 pages publication AMAZON 12 €

LE MASQUE D'APOLLON

Valerus, Drusus, Drusilla : frères et sœur, amis... mais on ne peut en dire autant de leurs pères qu'oppose une farouche rivalité dans leurs ambitions. La principale : faire de leurs fils le Prince de la Jeunesse, selon le concours le plus envié de la jeunesse romaine, en cette époque impériale où seuls les triomphateurs sont appréciés de tous... Les fils épouseront-ils la rivalité de leurs pères ? Ces jeunes gens trop tôt jetés dans un impitoyable monde d'adultes jaloux vont-ils succomber eux aussi à cette atmosphère sans concessions, que seul un drame semble pouvoir conclure ?

LA MIRMILLONNE

Qui est la mirmillonne ? Quelle est cette héroïne que l'on veut tout à coup imposer au peuple romain dans les cruels jeux du cirque ? Est-ce là la place d'une jeune fille ? Mais alors, que vient-elle chercher dans un pareil contexte ?

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

NOUVEAU INITIATION AU LATIN, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)
30 pages publication AMAZON 9,00 €
Cet ouvrage a pour finalités d'apporter au latiniste débutant une initiation à la langue latine sous forme de connaissances de base. On y trouvera les déclinaisons et conjugaisons latines, ainsi que des exemples, notamment dans un texte latin à traduire en français, sur la structure de la phrase latine. Des exercices, à la fin de chaque chapitre, permettront aux usagers de parfaire leur compréhension des cours. Des corrigés de ces exercices figurent en fin de volume.

NOUVEAU CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

71 pages publication AMAZON 11 € (broché) – 5 € (ebook)

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION

71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION

38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)

Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)

NOUVEAU **Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)**

220 pages ISBN 978-2-36525-080-1 22 €

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ?Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore.

Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

LA GARDELLE, par Sophie DRON
138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €
À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.
La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.
L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)
116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €
Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant…

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)
292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €
Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection… jusqu'au jour où le drame éclate… ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant…

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)
150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €
Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne

comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)
147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €
« Je m'appelle Hassan Boulaïd » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les ***harkis***. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?
Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman)
272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €
Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait…

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)
198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €
François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale… François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomaniaque, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes… Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme… Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)
176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €
JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...
POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !
PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...
ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon 1er sera

contraint de livrer aux autres nations d'Europe.
AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.
FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...
SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de– la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...
SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)
48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €
Elles, ce sont les femmes aimées
Elles, elles ont été mal aimées
Elles, ce sont les femmes chantées
Elles, ce sont amours constamment recréées

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)
83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*
Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux…

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU LES PAVES DE L'ENFER, par Thierry ROLLET Roman
147 pages ISBN 978-2-36525-081-8 Prix : 18 €
Quel émerveillement pour le jeune abbé Hugues de Nozières, tout frais émoulu du séminaire de Sens, lorsqu'il est appelé à devenir le secrétaire du chanoine-diacre Maurice de Sully ! En effet, celui-ci est le concepteur du plus beau chantier de la chrétienté, commencé depuis 27 années déjà : celui de Notre-Dame, la grande cathédrale de Paris.
Bien vite cependant, Hugues va se trouver mêlé à un terrible contexte politique international dans lequel le Saint-Siège et plusieurs souverains européens ont pris parti.
Ira-t-on, par exemple, jusqu'à fondre des objets précieux du culte pour payer la rançon du roi Richard Cœur de Lion ? Non, ce serait un sacrilège ! Hugues partira donc en mission jusqu'en Angleterre pour l'empêcher...
... mais ne sera-t-il pas alors un simple instrument dans une vaste intrigue politique qui le dépassera ?

L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman
216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence… par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)
207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20ème siècle.

Publié pour la 1ère fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1ère Guerre mondiale.

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Khrarah Khan suivi de *les Broussards*, par Thierry ROLLET (romans)
284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes…

Les Broussards

BVH *(Bushmen Volunteers for Humanity)* s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)
146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos

ancêtres les Gaulois ».
Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.
Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)
128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €
Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers… à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)
117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €
Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragi-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin… Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)
92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €
Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ?Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)
69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €
Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc… Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats… et aux hommes.

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

NOUVEAU MITHRIDATE ET LA FALAISE D'ARMOR (Mithridate 2)
de Roald TAYLOR
Polar 112 pages Prix : 16 € (8 € ebook)

Sur la côte d'Armor, près de Saint-Malo, des manœuvres inquiétantes se déroulent aux abords d'un vieux phare abandonné. S'agirait-il des âmes des marins-pêcheurs noyés, comme pourraient l'affirmer des légendes locales ? Mais ce n'est sûrement pas elles qui font déjà circuler dans la région des doses d'une drogue inconnue, virulente, qui rend réellement fous ceux qui en consomment et, bien entendu, ne peuvent plus s'en passer... Bien du travail en perspective pour les OPJ Gouvion, Burgat, Gérier d'Interpol, Armel le patron-pêcheur... et Mithridate, bien sûr !

LE DERNIER DES ARYENS (Hitler face aux Aryens 1)
de Thierry ROLLET
Polar 205 pages Prix : 22 € (11 € ebook)

Une mystérieuse principauté : Keshirkhan ou le Cratère, existe aux confins de l'Inde, fermée à tout contact extérieur depuis des siècles... Ses habitants sont les ultimes descendants du peuple des Aryens...

En 1937, le prince Khédir décide d'ouvrir son État au monde extérieur et reçoit des ambassadeurs étrangers. L'un d'eux, venu du Reich allemand, l'informe que le Führer Hitler souhaite l'inviter afin de nouer des relations entre les Aryens et les Allemands, issus selon lui de ce peuple mythique.

L'acceptation du prince sera lourde de conséquences : il découvrira, avec sa suite et notamment son Grand Vizir Zérak, la plus féroce de toutes les dictatures. D'abord réticent à juger ses hôtes, il finira par se rendre compte que l'invitation du Führer s'assimile à un terrible piège... !

Comment parviendra-t-il à s'en libérer et à se faire reconnaître d'une Europe déjà au bord du second conflit mondial ?

LE SANG DU CRATERE (Hitler face aux Aryens 2)
de Thierry ROLLET
Polar 263 pages Prix : 22 € (11 € ebook)

Ce roman fait suite au *Dernier des Aryens*, paru chez le même éditeur.

Le prince Khédir de Keshirkhan et son Grand Vizir Zérak, évadés de l'Allemagne nazie qui les avait faits prisonniers, ont réussi à gagner l'Angleterre. Dans cette Seconde Guerre mondiale qui vient d'éclater, le prince est décidé à combattre parmi les Alliés contre les nazis, ayant rejeté le monstrueux système qui avait voulu prendre son peuple pour modèle sous prétexte qu'il descend en droite ligne de la mythique race aryenne.

Engagé lui-même comme pilote dans la RAF, le prince va connaître de multiples combats sous des cieux très divers et mènera avec son peuple toute la guerre, avec pour conviction la défense de la liberté.

Suivons les multiples aventures de ce prince hors normes au sein d'un conflit mondial dont, bien souvent, il n'a mesuré ni les souffrances ni les sacrifices qu'il imposera au peuple du mystérieux Cratère, aux confins de l'Inde...

LA GUERRE DES TROIS N'AURA PAS LIEU (Arthur Nicot n°12 bis) de Pierre BASSOLI

Polar 229 pages Publication AMAZON Prix : 20 € (10 € ebook)

Bizarre, vous ne trouvez pas, d'avoir détourné le titre de la pièce de Jean Giraudoux pour nommer ce polar ? Et d'abord les trois, c'est qui ? Les trois quoi ? Les Trois Rois Mages ?… certainement pas !.. Les Trois Petits Cochons ?… Ouais, y a de ça, on peut le dire !… Les Trois Mousquetaires ?… Y a de l'idée aussi. En fait, on pourrait aussi les appeler les Trois Grands, car ce sont les trois meilleurs détectives privés du 20ème siècle et même au-delà. Enfin, c'est ce qui se dit. Et ces trois as sont : Nestor Burma, le Parisien ; David Morgon, le Lyonnais et votre serviteur, Arthur Nicot, le Genevois. Nous avons été réunis par une riche baronne, à cause de notre situation géographique et pour nous occuper d'une affaire de faux tableaux. On pourrait penser qu'avec trois caractères comme les nôtres, nous pourrions nous tirer dans les pattes et que la Guerre des Trois pourrait se déclarer ! Eh bien non, elle n'aura pas lieu. Je ne vous en dis pas plus... sauf que comme d'habitude il y aura des femmes, des morts et aussi quelques bonnes bouffes.

A.N.

MITHRIDATE ET L'ŒIL D'OSIRIS (Mithridate 1) de Roald TAYLOR

Roman 102 pages 978-2-36525-085-6 Prix : 16 € (8 € ebook)

L'immeuble d'Aurlin SA, puissante entreprise de tapisserie, abrite une organisation que l'on dit sans faille, en ce sens que ses employés sont d'une ingéniosité et surtout d'une fidélité absolue. Ils travaillent, ils vivent même dans cet immeuble, qui abrite tout ce dont ils ont besoin en dehors de leurs tâches : appartements, centre de loisirs, supérette et même une école, l'Institut Privé d'Aurlin, qui offre une instruction soignée à leurs enfants.

Mais que peut cacher cette organisation si parfaite ? Ne s'agirait-il pas d'un mode d'asservissement des personnes, qui irait jusqu'à menacer l'équilibre et la liberté de toute la société humaine et dont cet immeuble ne serait qu'un centre expérimental ?

Le capitaine Michel Trident, alias Mithridate, expert dans l'art de l'infiltration et des drogues et poisons de toutes sortes, trouvera là un excellent terrain pour déployer tous ses talents.

Des heurts, des incidents se produisent alors au sein de l'organisation de d'Aurlin SA. D'où viennent-ils ? Répondre à cette question ne revient-il pas à deviner d'abord qui est Mithridate ?

LE MASQUE D'EBENE de Lou MARCEOU

266 pages ISBN 978-2-36525-084-9 Prix : 22 € (11 € ebook)

Au matin du 18 février 1978, une jeune femme s'enfuit à toute vitesse du château de Théobun en Dordogne, alors qu'une des deux tours explose, s'écroule et brûle. Rapidement, les pompiers et les gendarmes investissent les lieux. Un corps humain carbonisé et celui d'un petit chien sont découverts sous les décombres. Que s'est-il passé ?

Le commandant de gendarmerie Julien Langlois flaire une affaire trouble. Un arsenal de guerre est découvert dans une cache secrète que l'explosion et l'incendie ont mis à jour.

Une enquête démarre, chapeautée par un magistrat pugnace, le procureur Thiviers. Très vite, le commandant Langlois va être confronté au pire qu'il ait eu à subir au cours de sa carrière

pourtant riche en évènements dramatiques : l'horreur à l'état pur !

Dans une atmosphère glauque, la mort rode. Paradoxalement, l'amour aussi !

LES CHATS DES BASKERVILLE de Roald TAYLOR

124 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 16 € (8 € ebook)

Une vingtaine d'années après l'affaire du Chien de l'Enfer, le château de Baskerville est devenu une bien paisible demeure dans laquelle Sir Henry Baskerville coule désormais des jours heureux avec son épouse et son fils.

Tout irait donc pour le mieux si ce fils, Charles-Henry, ne s'était lancé dans l'élevage d'une race inconnue de chats. Après en avoir réuni une douzaine, avec l'aide de son ami Jason Oackley, il finit par s'inquiéter des rumeurs qui circulent dans le comté lorsque les félins sont en liberté...

Folies ! Pense-t-on à *Baskerville Hall* : qui a vu des chats s'attaquer aux troupeaux de moutons ? Et pourquoi certains se montrent-ils agressifs envers leurs éleveurs ?

Sir Henry Baskerville fera donc venir une nouvelle fois les célèbres détectives Holmes et Watson au château, car l'énigme devient angoissante... Assisterait-on à une résurgence des puissances de l'Enfer autour de la demeure maudite ?

MELANINE de Georges FAYAD

Prix SCRIBOROM 2021

134 pages ISBN 978-2-36525-082-5 Prix : 18 € (10 € ebook)

Du pouvoir surnaturel attribué à l'Albinos, découlent envers ce dernier agressions et amputations. Par « alchimie », certains marabouts en font l'élixir de tous les souhaits, et les réseaux de marchands d'organes, par l'obscurantisme prospèrent. Des combattants radicaux s'y opposent mais hélas..... Qui aurait amputé le jeune Moriba ? Qui aurait négocié sa main ? De ses plus proches à ces réseaux organisés, nul n'est au-dessus de tout soupçon... Rude sera la tâche du commissaire Cissoko, confronté à tous ces univers, y compris au monde politique.

LE TUEUR DES CROPETTES (Arthur Nicot n°11) de Pierre BASSOLI

180 pages publication AMAZON Prix : 20 € (11 € ebook)

William Burger, client du cher Maître Philippe Royer, est très mal : il est accusé d'avoir assassiné Vanessa Bourdet, 18 ans, dans le Parc des Cropettes. Noceur invétéré et blindé de thunes, il est un habitué des « pince-fesses » du quartier des Pâquis et c'est en rentrant d'une de ces soirées de débauche pour récupérer sa voiture garée près de ce parc qu'il a été vu par un témoin, penché sur le corps de la jeune fille. Identifié grâce au portrait-robot établi sur les indications du témoin, il est reconnu et arrêté. M^{e} Royer, chargé de sa défense, m'engage illico pour enquêter et établir l'innocence de son client. Malheureusement, le soir du meurtre, personne ne l'a vu dans les gourbis qu'il fréquente habituellement dans le quartier chaud. La police n'hésite plus à l'inculper mais un deuxième meurtre, à tout point semblable au premier, survient quelques jours plus tard. Burger est libéré mais moi, vous me connaissez, quand je tiens un os, je ne le lâche plus. Je continue donc mon enquête…

A.N.

ET UN BORTSCH POUR NICOT, UN par Pierre BASSOLI (polar)

193 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Pour ce 10ème numéro des enquêtes d'Arthur Nicot, j'ai décidé de marquer le coup avec quelque chose de différent. Tout d'abord, il ne s'appelle plus Arthur Nicot. On va lui proposer une mission tout à fait spéciale et lui donner une nouvelle identité.

Cette histoire n'est pas vraiment un polar, mais d'un genre assez proche, finalement. Ne vous inquiétez pas, Nicot est toujours lui-même, même s'il a changé de nom. Il a toujours sa verve habituelle et ne change pas lorsqu'il se trouve en présence d'une charmante et belle jeune femme. On ne se refait pas !… (P.B.)

EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.
Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.
Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis… d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !
Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.
Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir.
Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval)

Prix SCRIBOROM 2019

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !
Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaelo, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collège d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprêtent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie !
Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où

iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement… C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis…

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ?
Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.
Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.
Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.
Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions… Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de *« meurtre de l'année »*, on peut être tenté de relever le défi !

« Le meurtre de l'année » doit être indécelable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire…

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« Le meurtre de l'année » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera…

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées… !

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je… Ça a l'air grave…

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un… un mort !…

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives.

Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ? Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.
Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépends des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A.N.

L'ÎLE DU JARDIN SACRE suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

l'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret… qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'Anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal…

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

De l'Antiquité au 20ème siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;
- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1er attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1er consul Bonaparte ;
- ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore…

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires…

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ;

certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) *Prix SCRIBOROM 2012*

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?
Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?
Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !… A. N.

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978– 2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. »comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera… après tout, lisez vous-même ! » A. N.

COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)

L'ECHO DES CHEVAUCHEES ANCIENNES de Laurent NOEREL

PRIX SCRIBOROM 2023

Roman 165 pages publication AMAZON Prix : 20 € (10 € ebook)

Leurs tapisseries sont connues, ornent les murs de nombreuses demeures. Mais seuls les livreurs, au cours de leur tournée, peuvent les approcher quelques minutes. Car jamais ils ne quittent leur vaste immeuble, ne s'aventurent au-dehors.

Sous peine d'une mort immédiate !

Des médecins les ont bien examinés, sans découvrir la moindre maladie, la moindre anomalie. Mais, parfois, les secours sont appelés. Récupèrent le corps d'un inconscient ayant bravé l'interdit. En un apparent suicide.

Et, au cœur de l'immeuble, dans une longue pièce ignorée de l'extérieur, une tapisserie très ancienne est veillée en permanence par la famille d'artisans. Guettant de nouvelles déchirures, de nouvelles attaques. Poursuivant son travail, sa mission... ?

Attendant et espérant.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – tome 4 : le Feu, Elainor de Sophie DRON

Roman 228 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Des quatre humains choisis par le Vieux Continent pour comprendre l'Homme, il n'en reste plus qu'un seul en vie.

Après Méroch, maîtrisant le langage de la Terre, après Ewé, commandant à l'Eau, c'est la belle et mystérieuse Myrtan', aux pouvoirs liés à l'Air, qui quitte ce monde. Elle s'est sacrifiée pour sauver son fils unique, Taroan, accompagnant dans la mort l'homme qu'elle aime, le *Reg* Hardogan.

Aartax, le Prince Royal, devient le douzième Roi des Terres Plates.

Taroan entreprend alors une double quête : retrouver la Quatrième que sa mère a vue en rêve et ramener à son demi-frère la princesse désignée pour être sa reine.

Le *Dar Féal* doit laisser sa jeune épouse, la douce Loryn qui attend un enfant, pour entreprendre une odyssée qui le conduira, avec de fidèles compagnons, jusqu'aux magnifiques îles du Nord : les Ophéléis. Ils y découvriront bien des mystères, les menant au cœur de la Terre.

Taroan retrouvera la dernière Elue, liée au Feu et détentrice d'une arme redoutable. Il reviendra de ce périple avec la future *Reggia,* mais le voyage de retour réservera bien des surprises.

Comme l'avait prédit Myrtan', un Royaume unifié pourra alors devenir réalité, atteindre son apogée et la paix règnera un temps sur le nouvel empire. Un temps seulement, car telle est la destinée des hommes : trahisons, vengeance, passions, épreuves et brièveté de l'existence.

La Légende du Royaume du *Norsgaat* prend corps sous les yeux impassibles de l'*Odd Rrimm*.

LA PORTE DE WINGARD de Thierry ROLLET

Novella 102 pages publication AMAZON Prix : 12 € (6 € ebook)

Isther est un petit royaume insulaire qui survit tant bien que mal peu avant l'An Mil, entre les Orcades et les Shetlands.

Ce royaume, qui cherche des moyens de s'affranchir de la tutelle des Vikings, s'est allié aux Elfes, issus du royaume parallèle de Wingard. Mais il s'agit d'une tromperie : les Elfes sont conseillés par une sorcière, Erhilde, qui se dit fille de Heimdall, dieu viking de la lumière. Elle indique aux Elfes les moyens de conquérir Isther sans coup férir, tout en exerçant sur le clan entier et surtout sur son chef une emprise démoniaque et irréversible.

Zwinel, roi des Elfes, a d'ailleurs pris les devants en séduisant la princesse du royaume d'Isther. Par ailleurs, le prince héritier d'Isther est lui-même l'amant d'une autre sorcière viking, Solveig, sœur d'Erhilde. Contrairement à celle-ci, Solveig tente de sauver son amant et le royaume d'Isther en lui révélant les sombres desseins des Elfes et la traîtrise préparée par Zwinel et Erhilde. Elle exerce cependant sa propre influence magique sur le prince. En fait, les deux « sorcières » sont des êtres possédés constituant chacun une face, la bonne et la mauvaise, de Heimdall, qui n'est pas un « dieu » au sens propre du terme mais une créature tapie dans une autre dimension du temps et qui se distrait en manipulant les humains…

Qu'adviendra-t-il d'Isther, pris dans la lutte entre ces deux tendances démoniaques, qui se combattent et, ce faisant, provoquent diverses catastrophes et toutes sortes d'affrontements dans le monde humain?

LA MALEPASSE, d'Alan DAY

Nouvelles 162 pages publication AMAZON Prix : 16 € (8 € ebook)

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires. Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des

univers au-delà de l'imagination.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 3 : l'Eau, Éwé, de Sophie DRON
Roman 170 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rrimm* » ─ Continent Vénérable ─ je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON
Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

L'*Odd Rrimm*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiya,* le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours. La quête se poursuit…

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON
Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?

Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?

Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?

À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et… dans sa fin.

C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.

Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

***LES AVATARS DU MINOTAURE*, de Thierry ROLLET Récits**
170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et

même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?
Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires* par Claude JOURDAN

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins. Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ? Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

LE TESTAMENT DU DIABLE par Roald TAYLOR

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?
Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués.
Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects…

NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 15 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un

quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques… Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU LA GUERRE DES ASTEROIDES de Roald TAYLOR

Roman SF 295 pages 18 € (broché) – 9 € (ebook)

La Terre est devenue une seule nation à part entière dans la première moitié du XXIIème siècle. Pour résoudre ses problèmes sociaux et économiques, elle a colonisé certaines planètes du système solaire et y a implanté des bases permanentes, notamment dans la Ceinture d'astéroïdes qui existe entre Mars et Jupiter.

Cérès, Pallas, Junon et Vesta sont donc habités par deux générations de colons terriens. Ils y ont ouvert notamment des exploitations minières. Un 5ème astéroïde, Icare, à cause de l'excentricité de son orbite, sert de four solaire géant. C'est de lui que partira la guerre.

Les autorités de Pariterre estiment, quant à elles, que c'est Jerd Goodricke, l'ingénieur en chef de Cérès et gérant des exploitations sur les 5 astéroïdes habités, qui est responsable du déclenchement des hostilités. Un jour, l'équipe présente sur Icare décide d'acquérir l'astéroïde pour exploiter le four solaire à son seul profit. Goodricke prend cette initiative pour une traîtrise. Son tempérament dictatorial lui fait déclencher le conflit...

LES COMMANDEURS DU CHAOS d'Alan DAY **Polar SF 295 pages**

22 € (broché) – 11 € (ebook)

Alors que les hommes sont capables de se déplacer instantanément à travers la Galaxie, un nombre croissant de planètes est brutalement touché par une rupture totale des liaisons avec le reste des Mondes.

La Ligue des Transports va missionner l'Agent Enquêteur Duncan Daster et sa partenaire Liwane Pierson pour tenter de déterminer la cause du phénomène.

Leur enquête va les emmener de Monde en Monde, des bas-fonds d'une planète minière aux opulentes cités de planètes résidentielles, sur les traces d'un groupe sectaire anarchiste, les Commandeurs du Chaos.

Duncan et Liwane, aidés par la mystérieuse Shado, jeune paria aux étranges pouvoirs, vont peu à peu découvrir que les Commandeurs du Chaos poursuivent un projet qui risque de se solder par un cataclysme d'ampleur galactique entraînant la disparition de milliers de Mondes.

Le temps presse et la lutte est inégale, et leurs chances d'aboutir avant qu'il ne soit trop tard sont faibles…

LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions…

…comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré…

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il

se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman) **PRIX SUPERNOVA 2013**

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit… !

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis…

Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** *qui ne laissent rien au hasard…*

VENUS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

119 pages ISBN 978-2-915785-69-2 Prix : 18 €

En 2075, après le périple à la fois négatif et exemplaire de la mission MESURE vers Mars, c'est Vénus, la sœur de la Terre, qui a été choisie pour être *terraformée*, c'est-à-dire rendue habitable par des humains. En principe, c'est un succès : les engins-robots qui ont modifié l'atmosphère vénusienne ont bien travaillé : Vénus est prête à être ensemencée et colonisée par les Terriens… Mais quelle est cette étrange maladie qui frappe soudain certains colons ? Quelle loi écologique, quel écosystème inconnu les Terriens ont-ils ainsi violés ? Sans doute faut-il chercher encore plus loin : parfois, une vie, une espèce menacée dans son propre environnement se défend avec violence… ! En outre, le véritable choix qu'elle fait de ses victimes tend à prouver qu'il s'agit d'une vie *intelligente*, la première vie extraterrestre que les Terriens aient jamais rencontrée… Sauront-ils la reconnaître, communiquer avec elle, faire la paix ? Ou bien l'une des deux se verra-t-elle contrainte à l'horrible décision d'éliminer toute trace de l'autre ?

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € PRIX SCRIBOROM 2005

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spationef FINAMAR, emportant un

équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)
121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €
L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur implante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

COLLECTION ACTES DE FOI

Y AURAIT-IL QUELQU'UN ? de Jean-Michel TOUCHE
Essai 154 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play
20 € (broché) – 10 € (ebook)

Lorsque la lune éclaire la nuit avec l'immense beauté de sa lumière, le ciel que nous voyons prend la forme d'un monde inouï sur lequel nous pouvons nous poser d'innombrables questions, scientifiques, techniques, poétiques, voire littéraires.

Durant l'été, Damien marche très souvent seul, la nuit, au bord de la mer. Il admire le ciel nocturne qu'il trouve splendide. Et s'il n'y a personne près de lui, il fixe le ciel et lance à voix forte cette question : « Il y a quelqu'un ? »

Sans la moindre réponse, il se demande souvent si nous sommes le fruit du hasard ou si nous avons été créés… mais dans ce cas, créés comment, par qui ?

Alors il se lance dans des discussions très particulières avec trois personnes, discussions qui vont les passionner tous les quatre et les faire réfléchir d'une façon à laquelle lui-même ne s'attendait absolument pas. Damien pourra alors commencer à comprendre ce qu'est « l'existence » et d'où elle vient.

YECHOUA L'ENFANT-MIRACLE de Roald TAYLOR
Roman 71 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play
14 € (broché) – 7 € (ebook)

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE de Thierry ROLLET (drame en 4 actes)
77 pages publication Amazon, Kobo et Google Play
14 € (broché) – 9,99 € (ebook)

Judas l'Iscariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?

Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

FRERE JOSEPH L'ERMITE DES HAUTES VOSGES de Thierry ROLLET
Biographie 55 pages – publication Amazon, Kobo et Google Play
10 € (broché) – 5 € (ebook)

Histoire de Pierre-Joseph Formet, alias Frère-Joseph, qui fut un ermite dans les Hautes Vosges au 18ème siècle. On se souvient dans la région de sa vie très liée à celle de la population du pays, ainsi que de ses qualités de thaumaturge.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

BON DE COMMANDE

À imprimer et à envoyer à scribo@club-internet.fr

ou à l'adresse postale : SCRIBO 7 avenue de la République 92400 COURBEVOIE

PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
ou sur www.paypal.com **à l'ordre de** scribo@club-internet.fr

TITRE	AUTEUR	PRIX	Quantité	TOTAL
REDUCTION EVENTUELLE *(joindre bon de réduction)*				
Frais de port				**6,00 €**
TOTAL GENERAL				

Nom et prénom :……..
Adresse :……
Code postal :…… Ville :……..

signature indispensable :

OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

LA HOTTE AUX LIVRES

SCRIBO DIFFUSION vient de créer un site Internet intitulé **LA HOTTE AUX LIVRES**, qui se met au service des auteurs ayant publié. Elle souhaite proposer ainsi un site publicitaire aux auteurs qui accepteraient d'y adhérer, pour le très modique tarif d'abonnement de **12 € par an**, soit 1 € par mois.

L'abonnement est renouvelable tous les ans, chaque auteur disposant d'une page à son nom où il pourra faire inscrire par **SCRIBO DIFFUSION** la couverture et le résumé de chacun de ses livres, ainsi que sa biographie et autres informations qu'il jugera utiles (l'adresse de son site ou blog personnel, l'adresse Internet du site de son éditeur, l'adresse des librairies vendant ses livres, les dates et lieux de ses séances de dédicaces ou d'exposition de ses livres, etc).

L'intérêt de la création de ce site est d'offrir un nouveau moyen publicitaire aux auteurs, débutants comme confirmés.

L'abonnement peut être interrompu à tout moment mais une année commencée sera due en entier, sans possibilité de remboursement des mois non utilisés, la modicité du tarif pouvant justifier cette clause.

Auteurs intéressés, vous pouvez contacter rollethierry@neuf

TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique **SCRIBOMASQUE** sur
https://fr.shopping.rakuten.com/

Voulez-vous recevoir votre livre en version reliée ?
Ce service ne vous coûtera que la modique somme de 10 € pour le travail effectué
+ prix des exemplaires du livre si vous en commandez
(à partir de 17,50 € l'exemplaire)
N'hésitez pas ! Un livre relié, c'est un honneur fait au livre et à son auteur !

LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, articles d'actualités, infos et petites annonces littéraires, tribune littéraire (courrier des lecteurs), annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(liste non exhaustive)
N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.
Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE sur le site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

Le prochain numéro sortira en mai 2024
Date limite de réception des textes : 25 avril 2024

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, septembre 2021, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, mars 2024, pour les annonces
(sauf indication contraire)

◆◆◆

AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !